

JUNKPAGE

SPACE ODDITY



LA CULTURE EN NOUVELLE-AQUITAINE
#133-JUILLET-AOÛT 2026
Gratuit



MÉTROPOLITAIN

15^e édition

Un festival
de spectacles
vivants

du 15 juillet
au 28 août 2026



etemetropolitain.bordeaux-metropole.fr @ f



BORDEAUX
MÉTROPOLE

© DIRECTION DE LA COMMUNICATION DE BORDEAUX MÉTROPOLE
Photographie : J.-B. Menges, Bordeaux Métropole

Béatrice, l'incroyable cosmonaute,
Béatrice Nicholas.
 Biarritz Piano Festival,
 du lundi 27 juillet au vendredi 7 août,
 Biarritz (64),
biarritzpianofestival.com,
 [voir p. 11]
 D. R.



SCÈNES

LA MARELLE COMEDY CLUB

Deuxième édition du festival estival concocté par La Marelle qui se déroule aux Chantiers de la Garonne, à Bordeaux. Rencontre avec Artus Kramerr, Hicham Moatassim, Lucas Arteaga et Nanfray Lefrais : les quatre loustics derrière cette bande (humoristique) organisée qui répond d'une seule voix.

MUSIQUES

GRAND PRIX SURPRISE-PARTIE

Après un long silence, retour au jeu de l'entretien pour le groupe Odezenne. Avec en ligne de mire, la carte blanche qu'ils organisent à La Sirène, à La Rochelle, durant le festival des Francofolies.



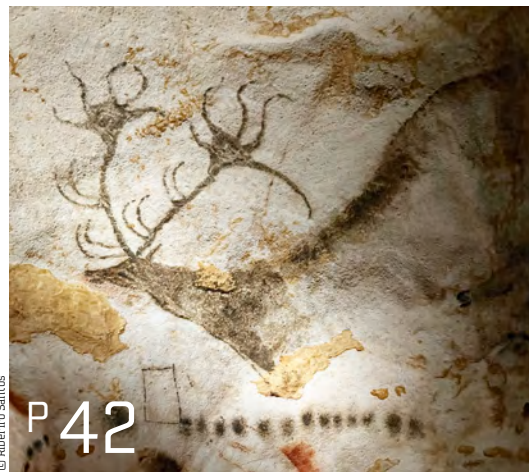
© Thibault Levêque - DA Édouard Nardou



BD

PARTIR EN BANDES

C'est la sarabande dessinée cet été, avec une kyrielle de festivals comics et geek à découvrir partout en Nouvelle-Aquitaine.



TOURISME

IL ÉTAIT UNE FOIS LA DORDOGNE PARIÉTALE

Distingué au titre de « Grand Site de France », le pays de l'Homme de Cro-Magnon offre le plus impressionnant des voyages dans le temps.



GASTRONOMIE

VINS DE L'ÉTÉ

12 cuvées pour survivre à l'été qui s'annonce très chaud. 12 vins pour réenchanter nos palais et revenir sur quelques idées reçues.

4 EN BREF

6 MUSIQUES

18 SCÈNES

24 EXPOSITIONS

34 BANDE DESSINÉE

40 TOURISME

46 GASTRONOMIE

50 L'ÉROSCOPE

52 CAHIER D'ÉTÉ

54 AGENDA

Prochain numéro le
3 septembre 2026



JUNKPAGE est une publication d'Addiction Media Group - SAS au capital de 1 000 €, 132 cours d'Alsace-et-Lorraine, 33000 Bordeaux, immatriculation : 935 052 480, RCS Bordeaux / T. 05 56 52 25 05 / infos@junkpage.fr / Tirage : 20 000 exemplaires.
 Directeur de la publication : **David Charbit** / Directeur de la marque et des relations : **Vincent Filet** 06 43 92 21 93 - v.filet@junkpage.fr /
 Directrice développement et publicité : **Claire Gariteai** 07 83 72 77 72 - c.gariteai@junkpage.fr / Responsable de la rédaction papier : **Marc A. Bertin** m.bertin@junkpage.fr /
 Responsable de la rédaction numérique : **Guillaume Fournier** / Community Manager : **Antoine Deguil** a.deguil@junkpage.fr /
 Alternant community manager : **Aël Arribart** a.arribart@junkpage.fr / Développeur digital : **Nicolas Pulcrano** n.pulcrano@junkpage.fr /
 Administration : **Alexandra Nogué** a.nogue@junkpage.fr
 Ont contribué à ce numéro : **Clément Bouillé, Benjamin Brunet, Henry Clemens, Hélène Dantic, Flora Étienne, Hanna Laborde, Delphine Lalande, Marie-Pierre Quintard, David Sanson, Charlotte Saric, Nicolas Trespallé, Urbs** /
 Correction : **Fanny Soubiran** / Création graphique et mise en page : **Franck Tallon** contact@francktallon.com / Assistantes : **Emmanuelle March** & **Isabelle Minbielle** /
 Impression : Roularta Printing, Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126



L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.

Suivez JUNKPAGE en ligne sur
junkpage.fr





© Cyril Lobovet

SOMMETS

Derrière cette exposition chorale, présentant le travail de 10 artistes vivant sur notre territoire, il y a le plaisir de participer au soutien et au développement de la vie culturelle locale qui a vu advenir en une dizaine d'années une communauté artistique densifiée, vivant et agissant dans les Hautes-Pyrénées. Ici, pas de thème rassembleur, ni de genres artistiques communs, c'est l'éclectisme qui règne ! « Déplacer les montagnes » (en ce que chaque artiste accomplit toujours l'impossible) présente une galaxie dynamique d'œuvres variées constituée de sculptures, de dessins, de peintures, de photographies et d'installations soulignant la singularité de chacune et les relations inédites qu'elles tissent néanmoins entre elles.

« Déplacer les montagnes ».

jusqu'au samedi 5 septembre,
Le Parvis – centre d'art contemporain,
Ibos (65).
www.parvis.net



© Delphine Gonieau

DIALOGUES

Jusqu'au 31 décembre, Lost in Sensations, à Marcenais, accueille les œuvres de Delphine Gonieau pour une exposition célébrant le vivant, l'émotion et le dialogue entre cultures. Inspirée par l'Afrique et le Japon, l'artiste propose un voyage pictural où regards, corps et traditions se répondent dans une même quête d'harmonie. Des corps qui semblent respirer hors du cadre, un vivant omniprésent, une manière singulière de faire dialoguer deux cultures si éloignées et pourtant profondément liées par l'humanité qu'elles racontent. Deux univers. Deux territoires qui la fascinent : l'Afrique, pour sa force expressive et son énergie, et le Japon, pour son esthétique délicate et son rapport à l'essentiel.

Delphine Gonieau.

jusqu'au jeudi 31 décembre,
Lost in Sensations, Marcenais (33)
www.lostin-sensations.com



© Simon Gabourg

MÉMOIRES

À Bordeaux, port stratégique dans le commerce du caoutchouc, Simon Gabourg déploie un nouveau volet de son travail qui relie le port de la Lune, la Garonne, Taïwan et les Antilles, en faisant émerger des paysages où se superposent mémoires industrielles, économies coloniales et transformations écologiques. Né à Pointe-à-Pitre, diplômé de l'école des beaux-arts de Bordeaux en 2022 et du post-diplôme de l'ensba Lyon, avec cette première exposition personnelle, il s'inscrit dans le cadre d'une résidence de recherche et de création autour de l'histoire du caoutchouc, de ses circulations industrielles et coloniales, et de leurs résonances environnementales et mémorielles.

« Papi, dis-moi pourquoi les arbres pleurent ? », Simon Gabourg.

du vendredi 25 septembre
au dimanche 1^{er} novembre,
Fabrique Pola, Bordeaux (33).
pola.fr



Charlie Chine, Métier à copier

© Charlie Chine

VOCABLE

Du 4 juillet au 16 août, « Enquête empathique », à l'Espace Saint-Rémi, à Bordeaux, réunit le travail d'artistes et de poétesses – Carla Adra, Madeleine Aktypi, Charlie Chine, Marianne Mispelaère – ayant en commun d'employer les mots comme outil d'expression et d'écoute des autres et de soi. Dans une quête de pratiques artistiques émancipatrices, tout en questionnant les écueils et les manques du langage selon ses usages, ces artistes inventent des dispositifs et des formes qui permettent l'énonciation de soi, accueillent des voix plurielles ou invitent à écouter d'autres récits et expériences vécues.

« Enquête empathique ».

du samedi 4 juillet au dimanche 16 août,
Espace Saint-Rémi, Bordeaux (33).
fohn.fr



Lucile Leloup, Narraterre

© Lucile Leloup

ÉMERGENCE

« Primavera » réunit les œuvres de cinq artistes – Alexandre Ferrani, Lucile Leloup, Yan Lou, Estelle Majani, Jeanne Viéban – diplômés de l'Ensad Limoges, ayant bénéficié du dispositif Coup de pouce initié par Françoise Seince, directrice de l'Ensad Limoges. À travers la diversité des médiums, des formes et des sensibilités présentés, elle donne à voir un paysage de la jeune création contemporaine en mouvement, nourri par des expériences de terrain, des collaborations et des temps de recherche essentiels à l'émergence de propos artistiques, ici et aujourd'hui.

« Primavera ».

jusqu'au samedi 22 août,
LAVITRINE 2.0-Lieu d'art contemporain,
Limoges (87).
lavitrine-lacs.org



D.R.

CONTES

Bien que la mythologie basque suscite depuis le XIX^e siècle un vif intérêt scientifique et littéraire, l'état de la recherche récente reste peu accessible au grand public. Parallèlement, la tradition orale, assurant jadis la vitalité de ces récits et légendes, s'est peu à peu fragilisée. Dans ce contexte, « Mitologia, sur les chemins des légendes basques », jusqu'au 10 octobre, au Centre Départemental d'Éducation au Patrimoine Ospitalea d'Irissarry s'inscrit dans une double ambition : mettre en lumière les avancées scientifiques, et partager ce patrimoine transmis au fil des siècles par les conteurs, collecteurs et artistes ayant porté et portant encore aujourd'hui, la voix de ces récits fondateurs.

« Mitologia, sur les chemins des légendes basques ».

jusqu'au samedi 10 octobre,
Centre Départemental d'Éducation au Patrimoine Ospitalea, Irissarry (64).
ospitalea.fr



© Lucile Leloup

DEMAIN

L'ESAD Pyrénées et le musée des Beaux-Arts de Pau s'associent pour présenter « T'as la vision ? », exposition des diplômés du Master Design graphique Multimédia 2026. Elle marque l'aboutissement de 5 années d'études et met en lumière les projets de fin de cycle des jeunes créateurs issus des pôles Image, édition & dessin de caractères et Nouveaux médias, révélant la richesse et la diversité des recherches en design graphique contemporain. Leurs travaux témoignent d'une dynamique d'expérimentation, de recherche et de réflexion collective développée tout au long du cursus. Chaque projet affirme une démarche singulière, interrogeant usages, formes et enjeux du design d'aujourd'hui et de demain.

« T'as la vision ? ».

jusqu'au dimanche 27 septembre,
espace des arts, Pau (64).
esad-pyrenees.fr



© Muséum de Bordeaux

FÉLIN

Tour à tour compagnon domestique, figure incontournable de la culture populaire, mais aussi prédateur ou objet de fascination, le chat occupe une place singulière dans nos imaginaires et nos sociétés. « Miaou ! », au Muséum de Bordeaux, jusqu'au 3 janvier 2027, lui consacre 130 m² d'exposition. Elle propose une exploration progressive du chat à travers trois dimensions complémentaires : le chat comme animal, étudié par les sciences (biologie, génétique, comportement) ; le chat comme figure culturelle, dont la perception a évolué au fil des siècles et des imaginaires ; le chat comme compagnon, occupant une place singulière dans nos vies et nos espaces domestiques.

« Miaou ! ».

jusqu'au dimanche 3 janvier 2027,
Muséum de Bordeaux, Bordeaux (33).
www.museum-bordeaux.fr

© B. Caillaud / R3 RIVAGES



CÔTIER

« Le littoral et ses mondes engloutis » invite le public à explorer les paysages littoraux à travers le regard croisé de l'art et de la science. Présentée au Musée d'Art et d'Archéologie de Soulac-sur-Mer, elle s'inscrit dans une collaboration entre la plasticienne Véronique Grenier, fondatrice du Musée Éphémère, et les chercheurs du réseau régional de recherche R3 RIVAGES. Concentrant près de la moitié de la population mondiale, les littoraux constituent une préoccupation majeure de nos sociétés. En Nouvelle-Aquitaine, les côtes sableuses, sensibles à l'érosion marine, affichent un recul moyen de 1 à 3 mètres par an. À la croisée de la recherche, de la création et de la participation, un autre regard sur les transformations du littoral et une invitation à repenser notre relation à ces territoires en mouvement.

« Le littoral et ses mondes engloutis - Entre mémoires, récits et imaginaires de l'érosion »,

jusqu'au dimanche 6 septembre, Musée d'Art et d'Archéologie, Soulac-sur-Mer (33).



© J.M. Grimaldi

Metábasis, Cie Laele Art

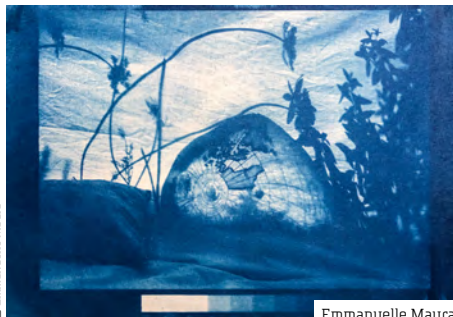
CIRQUE

¡ VALE!

Rendez-vous estival des arts de la piste. Les Vertigineuses proposent une découverte de la scène circassienne espagnole, toujours créative et bouillonnante, croisant références traditionnelles et réflexions contemporaines. Cette année, deux créations présentées pour la première fois en France ! *Siéntese* (compagnie Maintomano) pose un regard sur la vie et nos attentes. Autour d'une grande structure, entre équilibres, trapèzes, et acrobaties, deux personnages partagent leurs interrogations autour des événements qui changent nos vies, l'espoir cimentant le tout. *Metábasis*, seul-en-scène d'Eleni Anastasaki (compagnie LaEle Art) mêle jonglage, hula hoop et équilibre, invitant à un voyage intérieur où défilent les instants clés et significatifs de notre existence, ceux qui nous ont façonnés et transformés.

Les Vertigineuses,

mercredi 8 juillet, 20h, parc Charron, Ambarès-et-Lagrave (33). evasion.ambaresetlagrave.fr



© Emmanuelle Maura

Emmanuelle Maura

CÉLÉBRER

Depuis 2006, le collectif DiffRACTIS développe des événements artistiques sur le territoire girardin. Expositions en maisons, jardins particuliers et publics, ateliers d'artistes, lieux publics, vide-ateliers, parcours au cœur des quartiers sont ses outils de partage de l'art. 19 des artistes ayant collaboré à cette aventure collective sont ici présents par l'exposition de leur création propre, mais aussi dans l'élaboration du projet. Ils seront là également au plus près du public pour échanger et partager les valeurs du collectif durant le temps d'exposition, et proposant des performances.

«Avoir lieu — DiffRACTIS a 20 ans»,

du samedi 18 juillet au dimanche 9 août, Hôtel Ragueneau, Bordeaux (33). diffRACTIS.fr

ILLUSIONS

À l'occasion du Bicentenaire de la Photographie, le Centre d'art de la photographie de Bergerac propose « Un mirage nommé Ibiza », une plongée dans l'imaginaire et le mythe d'Ibiza, île paradisiaque et lieu de fête à la renommée internationale, que l'on connaît souvent plus à partir de ses images que pour s'y être véritablement rendu. Sans chercher à expliquer l'origine de ce mythe par l'image, l'exposition propose une remontée du temps photographique jusque dans les années 1930, afin d'explorer les différentes décennies qui ont façonné cette vision onirique jusqu'à nos jours.

« Un mirage nommé Ibiza »,

jusqu'au dimanche 3 janvier 2027, Centre d'art de la photographie de Bergerac, Bergerac (24). www.bergerac.fr

© Henry Roy et ADAGP



Henry Roy, *Es Vedrà - Orange, Ibiza*

DU 1^{ER} JUILLET
AU 28 AOÛT

FESTIVAL
L'ART
PREND
RACINE
EYSINES
À
EYSINES

TOUT L'ÉTÉ
ŒUVRES
BALADES
SPECTACLES
DANS LES
PARCS
& JARDINS



GRAND PRIX SURPRISE-PARTIE Après un long silence, retour au jeu de l'entretien pour Alix Caillet qui forme avec Jacques Cormary et Mattia Lucchini l'insaisissable et toujours superlatif groupe Odezenne. Avec en ligne de mire, la carte blanche qu'ils organisent à La Sirène, à La Rochelle, durant le festival des Francofolies.

Propos recueillis par **Guillaume Fournier**



© Tmbaut, Levêque - DA Etouard Nardon

EN POLE POSITION

Comment présenter Odezenne à quelqu'un qui ne vous connaîtrait pas ?

Nous sommes un groupe de musique qui chante en français. Nous avons navigué entre différents styles musicaux sans jamais vraiment en épouser aucun. Nous sommes fans de rock, de rap, de sonorités plus électroniques ou punk qui ont nourri un peu toute notre esthétique musicale. Surtout, nous ne maîtrisons pas trop ce que nous faisons quand nous écrivons des chansons ; elles arrivent à un endroit qu'on découvre à la fin de la session studio. Le mieux reste quand même d'écouter et de se faire sa propre idée.

Déjà près de 20 ans de carrière au compteur et une solide discographie, pensiez-vous en arriver là quand le groupe s'est formé ?

Nous sommes plus proches des 15 que des 20, car ce qui s'est passé entre 2006 et 2011 était très confidentiel, dans nos chambres d'étudiants – il n'y avait pas grand-chose de public, c'était plutôt la genèse. Nous avons continué de fil en aiguille jusqu'à ce qu'il y ait des morceaux emblématiques qui nous fassent passer des paliers, comme *Je veux te baiser* qui a beaucoup fait parler de lui, ou *Bouche à lèvres, Nucléaire...* Chaque disque a eu son morceau emblématique qui faisait qu'on avançait. Il y a toujours un morceau « locomotive » qui nous amène à la gare suivante.

Et en ce moment, à quelle gare êtes-vous rendus ?

Nous sommes à la gare *Doula* : les deux derniers projets que nous avons sortis l'année dernière, dont un en surprise, l'autre issu de notre dernier Bataclan. Officiellement, au niveau public, on est à ce quai et, officieusement, on regarde déjà la gare d'après avec un nouveau projet, mais je ne peux pas en dire plus pour le moment !

Aujourd'hui vous êtes passés dans le rôle de révélateur de talents avec le « Grand Prix », vous allez bientôt proposer un rival au télécrochet The Voice ?

Je pense qu'on est déjà un concurrent à *The Voice* ou *Nouvelle École* sur Netflix ! Notre premier lauréat, Jean, qui a gagné en 2023, était complètement inconnu et maintenant fait des tournées nationales. Sur les plateformes de *streaming*, il fait des scores comparables à des gagnants de *Nouvelle École*, je pense. Ce qui devait être un dispositif juste pour les premières parties est devenu un des meilleurs tremplins en France. Quand tu le gagnes, tu te garantis d'être intermittent, tu fais entre 20 et 40 concerts dans l'année, tu gagnes 20 000 € de *prize money*, tu as une semaine de résidence dans notre studio, etc. Nous avons fait le concours que nous aurions aimé avoir quand on jouait dans les bars. Il n'y a aussi aucune limite à l'inscription : il faut un nom de groupe, deux chansons et, oui, chanter en français. Pas besoin d'encadrement ou je ne sais quoi, c'est la musique avant

tout. Vu que la première édition du Grand Prix s'est bien passée, on s'est dit pourquoi pas en faire d'autres, et on est parti sur un rythme de deux ans. Ça devient donc une activité de notre label Universeul d'organiser le Grand Prix tous les deux ans, et d'en faire un dispositif identifié, comme les Chantiers des Francofolies par exemple. Le prochain Grand Prix aura lieu en 2027.

Justement, pour les Francofolies, vous proposez une soirée Grand Prix Surprise-Partie samedi 11 juillet, à La Sirène.

À quoi faut-il s'attendre ?

Nous voulions mettre en lumière les talents du Grand Prix. Il y a un gagnant, certes, mais sur les plus de 1 000 candidatures qu'on reçoit, nous

en choisissons 25 qu'on soumet au jury, qui fait son choix ensuite. Quand les Francofolies nous ont proposé cette carte blanche, on s'est dit que c'était le moment parfait pour montrer les talents du concours du Grand Prix. Et ils ont dit oui. Nous avons ensuite proposé aux 25 groupes sélectionnés des deux éditions de participer à la fête, et plus d'une dizaine d'artistes ont dit oui. Les temps de set seront assez courts, avec un peu plus de temps pour les deux lauréats, Jean et Gaëlle Joly. Odezenne sera aussi sur scène, tout comme Moussa, un super artiste qui était dans le jury. La soirée sera clôturée par un pote à nous, un super DJ : Djedjotronic. On ne va pas s'ennuyer et on va investir toute La Sirène avec le club, la grande scène, mais aussi une scène dehors. L'idée est de proposer un environnement *cool* entre 19h et 2h du matin.

C'est une soirée d'un soir, ou Odezenne va bientôt revenir sur scène pour une tournée ?

Nous n'avons pas de plan pour la reprise de concerts, nous sommes plus sur la phase festivals cet été. Et après, on est plutôt en train de préparer de la musique, donc pas de visibilité là-dessus. En revanche, je fais un appel à tous les festivals qui voudraient accueillir des Grands Prix Surprise-Partie : nous sommes chauds pour nous emparer d'une scène et organiser ce genre de concert là où les gens voudront nous accueillir.

ODEZENNE – « Grand Prix Surprise-Partie »

(dans le cadre des Nuits collectives des Francofolies), samedi 11 juillet 2026, 19h, La Sirène, La Rochelle (17). la-sirene.fr

Un entretien à retrouver en intégralité sur junkpage.fr

10
ANS



ET TOUJOURS SOIF DE CULTURE !

Avec le soutien de

FONDATION
pour la culture et les
civilisations du vin



Partenaire

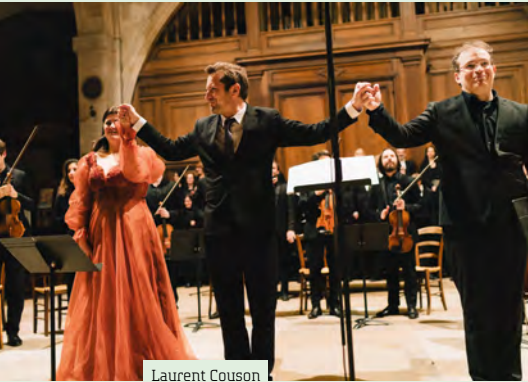


Partenaires médias



MUSIQUES FESTIVALS 2026

par Marc A. Bertin, Benjamin Brunet, Flora Étienne & Guillaume Fournier



Laurent Couson

© Edouard Brane

Une semaine, les pieds dans le sable, avec une programmation internationale mêlant classique, musique de chambre, jazz, arts visuels et conférences.

CAP FERRET MUSIC FESTIVAL

De son ouverture, sur la plage du Mimbeau, avec 18 artistes et un feu d'artifice synchronisé, à son finale en forme de concert révélation, à la chapelle de L'Herbe, puis de gala de l'Académie avec stagiaires, artistes et professeurs, à la salle de la Forestière, le Cap Ferret Music Festival, 16^e du nom, sous intitulé « Les trésors oubliés » donne le LA sur la presqu'île du bassin d'Arcachon.

Et frappe fort encore. À l'instar de *The Book of Life* du compositeur Laurent Couson, pour le première fois en Nouvelle-Aquitaine, avec 12 musiciens et 40 choristes de l'ensemble vocal d'Aquitaine, le tout dans l'écrin de Notre-Dame-des-Flots qui célèbre ses 60 ans!

À guetter : le Lyatoshynsky Trio ; *Carnets de voyage* du Duo Mouseion ; *African Pianism* avec Rebecca Omordia ; le Quintette Vents et Merveilles ; l'hommage 100 ans John Coltrane/Miles Davis en compagnie de David Pastor et du Quintette Nakama.

Un nœud à son mouchoir, le 8 juillet, à l'occasion de « La journée des merveilles », à la maison forestière du Piquey.

Cap Ferret Music Festival,

du samedi 4 juillet au vendredi 10 juillet, Lège-Cap-Ferret (33).

www.capferretmusicfestival.com



Axelle Saint-Cirel

© Ludovic Barom

150 artistes, 25 événements, 15 lieux explorant la Corrèze, une expérience unique entre musique classique, histoire et patrimoine

FESTIVAL DE LA VÈZÈRE

Rendez-vous majeur de musique classique en Corrèze, le Festival de la Vézère associe depuis plus de 40 ans de patrimoine et création artistique. Au fil de l'eau, entre abbayes, châteaux, théâtres et granges, il propose chaque été une programmation itinérante, portée par des artistes internationaux, de jeunes talents et des formations prestigieuses.

Du 7 juillet au 11 août, cette 45^e édition met à l'honneur une grande diversité de formats : musique de chambre, récitals, chant lyrique, orchestre, musique baroque, guitare, accordéon, théâtre musical et opéra.

Au titre des « temps forts » : Pierre Fouchenneret et François Salque en ouverture ; l'Orchestre national d'Auvergne-Rhône-Alpes, sous la direction de Thomas Zehetmair ; l'ineffable Jean-François Zygel pour un hommage à Mozart ; Axelle Saint-Cirel avec le Duo Argos, Raphaël Feuillâtre et Aurélien Pascal ; Denis Podalydès dans *Le Misanthrope*. Sans oublier plusieurs représentations de Diva Opera avec *La Bohème* et *La Cenerentola*.

Festival de la Vézère,

du mardi 7 juillet au mardi 11 août, Corrèze (19).

www.festival-vezere.com



Mariam

© Marwin Bonheur



Eto

© B.R.

Une affiche aussi fleurie que percutante, du jazz aux musiques du monde, du swing au surf rock, du groove à la soul... Le lac va brasser.

JAZZ IN SANGUINET

Récemment, la perle des Grands Lacs landais s'est offert une beauté avec l'ouverture de son nouveau centre socioculturel – l'Amassa (*Ensemble en gascon*) – et l'achèvement de la place du Marché, avec sa nouvelle halle couverte. Quoi de mieux pour y organiser une nouvelle version du Festival Jazz in Sanguinet, entre le 13 et le 19 juillet ?

Meilleure proximité, espaces mieux adaptés pour l'accueil des artistes, le tout au service d'une ambiance familiale et festive.

Du côté des réjouissances, deux valeurs sûres. Traficando, soit Laurent Coulondre et Ruy A. Lopez-Nussa, deux hommes de confiance en mission à La Havane. Et Cali, accompagné du Big Band Brass de Dominique Rieux, pour une relecture survitaminée du répertoire de l'enfant de Perpignan, amateur de coblas.

Sinon, au menu fort roboratif : Gaby & Gentleman ; Martha Swing Trio ; Jazz' Up ; Hy2rOphonics ; Big Born ; Mango Swing ; Les Accordés Swing ; Eto ; Zocco Baïa ; Italo ; Smhylie ; The Ambrassadors et Les Voix de Losa. Plus le dénicheur de talents : le Tremplin Jazz !

Festival Jazz in Sanguinet,

du lundi 13 au dimanche 19 juillet, Sanguinet (40).

www.biscagrandslacs.com

Du 15 au 19 juillet, la manifestation fête ses 20 ans à la patinoire olympique de Limoges avec une programmation toujours aussi curieuse et vivifiante.

1 001 NOTES

Pour commencer, un chiffre : à l'orée de sa 20^e édition, le raout musical a accueilli plus de 1 000 artistes ! 1 001 diront les petits malins à la recherche de symboles. Au-delà du clin d'œil, cela montre la diversité du rendez-vous limougeaud.

Une volonté qui se retrouvera du 15 au 19 juillet, à la patinoire olympique de Limoges. Exemple, mercredi 15 avec la soirée « Il était une fois... à Marseille », faisant dialoguer musique classique – dont l'orchestre symphonique de 1 001 Notes – et des variations plus urbaines, comme l'annonce la présence du rappeur napolitain Lucariello.

Autre voyage musical, et création du festival, le lendemain avec « De Bach au hip-hop », projet ambitieux notamment porté par la voix de Skye Edwards, chanteuse de Morcheeba. Difficile d'énumérer ici la richesse des réjouissances proposées. Mais d'un « boléro à Bamako » en compagnie, entre autres, de Mariam Doumbia, à la guitare vagabonde de Thibault Cauvin en passant par un voyage cosmique musical autour de Vivaldi, reste un point commun : celui de l'exploration et de la qualité mélodique proposée. Et c'est bien l'essentiel.

1 001 notes,

du mercredi 15 au dimanche 19 juillet, patinoire olympique, Limoges (87). festival1001notes.com



Scratch Massive

Trois jours de fête et de découverte au programme de ce festival en entrée libre qui revient, mi-juillet, à Bordeaux, avec une affiche toujours aussi variée.

ASTROSHØW OPEN AIR

Entrée libre, retour enchanté. Du 16 au 18 juillet, au square Dom Bedos, à Bordeaux, l'Astroschøw Open Air est de retour. Toujours propulsé par le collectif l'Astrodøme, le rendez-vous est en libre accès, même si une participation est toujours la bienvenue pour soutenir cette aventure musicale qui fait venir 13 artistes nationaux et internationaux. Le jeudi sera teinté de sonorités à dominante electro avec une belle fleur, Forever Pavot, mais aussi grâce à Sierra Veins. À ne pas oublier non plus, Velours Velours, groupe de pop francophone venu du pays du sirop d'érable. Vendredi, place au DJ set de Maud Geffray et Sébastien Chenut, plus connus sous le nom de Scratch Massive, ainsi qu'à l'indie-pop de M.A.O. Cormontreuil, au rock psychédélique américain d'Evolfo et du punk grunge de Sex Shop Mushrooms. Enfin, samedi, l'assiette musicale sera encore bien garnie avec des habitués de nos colonnes : les Belges de La Jungle. À leurs côtés, les Australiens de DZ Deathrays, les Californiens de Crocodiles et les Marseillais de La Flemme — sans oublier GUU, fierté garage fuzz locale. Encore besoin de musique ? Notez alors que l'Astrodøme assurera des DJ sets avant et après chaque show. De quoi repartir l'oreille heureuse.

Astroschøw Open Air 2026.

du jeudi 16 au samedi 18 juillet, square Dom Bedos, Bordeaux (33). www.lastrodomebdx.fr



© Luchie Escobar

Puerto Candelaria

Gond-Pontouvre, carrefour du monde ? Pour la 3^e année, le « Papillon » mêle effrontément rock, musiques latines et découvertes locales.

MARIPOSA FESTIVAL

C'est un peu de l'esprit de l'île de Wight qui s'invite en Charente cet été. Pas de Dylan ni de Hendrix à l'horizon, certes, mais un vent de rock et de rébellion soufflera sur l'île de Foulpougne, à deux pas d'Angoulême. Avec, comme son nom l'indique, une invitation à s'échapper en Amérique du Sud. C'est la particularité de ce rendez-vous estival qui célèbre sa 3^e édition : mélanger rock, artistes locaux et musiques latines. Cette année, le collectif colombien Puerto Candelaria nous gratifiera de sa cumbia maintes fois récompensée, aux côtés du multi-instrumentiste Pajarito Mundo (entre folk et electro) ou du Mestica Social Club. Question guitares abrasives, les fans ne seront pas en reste avec le krautrock musclé de Meule, le math rock de Totorro, ou les Belges éternels d'It It Anita et de La Jungle. Des pas de côté seront offerts par le *nu jazz drum'n'bass* de Sayag Jazz Machine, et des traits d'union par la *Cuban psyche pop* de ¿Who's The Cuban?. Mariposa, c'est tout ça et même un peu plus (un spectacle éphémère surprise le samedi soir) pour seulement 20 €. Qui dit mieux ?

Mariposa Festival.

du vendredi 17 au samedi 18 juillet, Gond-Pontouvre (16). www.my.weezevent.com/mariposa-festival-1

KRAKATOA

scène de musiques actuelles

Automne 2026

<p>10 septembre Mezerg concert de réouverture !</p>	<p>11 septembre Mac DeMarco</p>	<p>24 septembre CIEL + L.A.Sagne + NASTYJOE</p>
<p>19 septembre Journée Krakakids Bulle musicale + goûter-concert</p>		
<p>11 octobre MAQUINA.</p>	<p>16 octobre Fakear</p>	
<p>17 octobre Marina P & The Radiators</p>	<p>23 octobre Baby Berserk + Jasmine not Jafar</p>	
<p>24 octobre Vox Low + Arthur Satàn + Jessica93 + Île de Garde 20 ans de Born Bad Records</p>		
<p>29 octobre Chameleons</p>	<p>30 octobre TIF</p>	<p>31 octobre CARPENTER BRUT</p>
<p>4 novembre billie</p>		<p>6 novembre Wallace Cleaver</p>
<p>7 novembre eat-girls</p>		<p>13 novembre Piche</p>
<p>14 novembre Luiza</p>		
<p>18 novembre Death Valley Girls + Vera Daisies</p>		<p>19 novembre 47Ter</p>
<p>21 novembre Kid Francescoli</p>		<p>20 novembre Girls in Hawaii</p>
<p>3 décembre Mentissa</p>		<p>4 décembre BEN plg</p>
<p>5 décembre Ibeyi</p>	<p>10 décembre Rounhaa</p>	<p>11 décembre Luther</p>
<p>et bien d'autres à venir...</p>		<p>krakatoa.org</p>
<p>Mérignac Tram A + F : Fontaine d'Arlac</p>		



Emma

Gratuit, populaire, incontournable de la saison estivale béarnaise, ouvert aux habitants comme aux touristes, et plus que jamais éclectique.

L'ÉTÉ À PAU

Deux semaines remplies, bien remplies, du 18 juillet au 1^{er} août, offrant tout à la fois le meilleur de la scène locale, un florilège de talents émergents, et, bien entendu, des têtes d'affiche. Nul doute, l'Été à Pau est de retour dans son traditionnel Théâtre de Verdure.

Rock, pop, chanson, rap, jazz, electro, blues, hip-hop ou musiques du monde s'y côtoient dans un esprit de partage et de découverte. Alors, l'affiche de cette 45^e édition ? Les Fatals Picards, Shakura S'Aida, Will Brown, Emma, Carbonne, Bianca Costa, Flo Delavega, 47TER, Miu Queiroz, Jahneration, Marcia, Mona Guba, Piche, Tangomotán, Pony Pony Run Run, Haila y su Orquesta, Compota de Mañana, Sinclair, La Cercluse, Dakeez, Nono La Grinta. Et les régionaux de l'étape : The Stompin' Bones, Miu Queiroz, Willo Full Band, Old School Funk Family.

Immanquable pour les zouzous, mercredi 22 juillet, au parc Beaumont, de 14h à 18h : l'Été des mômes. Soit 8 pôles d'animations et de jeux ; Ocean's 4 de Soustons en concert ; et le spectacle *Va que va*.

Été à Pau.

du samedi 18 juillet au samedi 1^{er} août, Pau (64). acpconcerts.com



James Carter

Le Gers n'est pas en Nouvelle-Aquitaine, mais la note bleue n'a pas de frontière depuis sa naissance dans la moiteur de La Nouvelle-Orléans...

JAZZ IN MARCIAC

Le bientôt quinquagénaire – 2026 n'étant que la 48^e édition – ne change rien à ses bonnes vieilles habitudes. Des légendes à vénérer (Kenny Barron, Marcus Miller, Pat Metheny), des divas (Diana Krall, Samara Joy), les talents du moment (Fred Hersch, Bill Charlap, Avishai Cohen, Youn Sun Nah, Chris Minh Doky), la relève en marche (Anne Pacey, Émile Parisien, Baptiste Trotignon, Baptiste Herbin, Nicolas Gardel), des stars (Kool & The Gang, Sting, Keziah Jones), du jazz très grand public (Selah Sue, Asaf Avidan, Thomas Dutronc Jazz & Friends, Ibrahim Maalouf), des grands écarts (Dea Matróna, Feu ! Chatterton). À côté de cette efficace recette, il est plus que recommandé de musarder dans les travées du festival Bis où se télescopent avec allégresse un jazz résolument moderne, ses musiques cousines et ses racines les plus vivantes (jazz, New Orleans, blues...), dans une ambiance conviviale. Des propositions en journée, gratuites, véritables tremplins vers la reconnaissance, à l'instar d'une certaine Youn Sun Nah, aperçue ici en 2000...

Jazz in Marciac.

du lundi 20 juillet au mardi 5 août, Marciac (32). jazzinmarciac.com



© Danik Pihodike-pixabay

Trois jours de liesse pour célébrer comme il se doit la 10^e édition d'un *jamboree* aux accents cuivrés.

SURGÈRES BRASS FESTIVAL

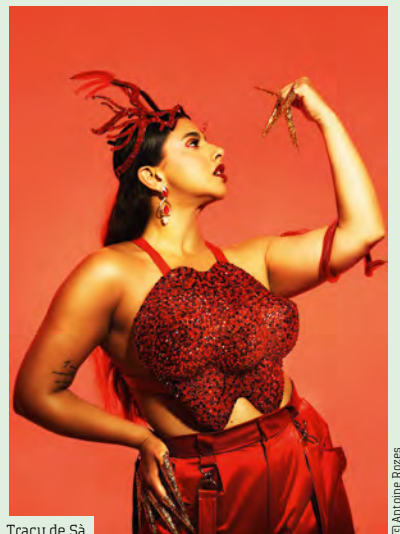
Au parc du château de Surgères, en Charente-Maritime, un festival fait trembler musicalement de plaisir le public depuis 2016. Et, au regard de la programmation de cette 10^e édition, la formule ne faiblit pas. Ainsi, pendant trois jours, du 23 au 25 juillet, vont se relayer sur les deux scènes artistes de premier plan et belles découvertes.

Quelques noms pour illustrer le tout ? Pas de problème. L'inoxydable Véronique Sanson ouvrira le bal le jeudi soir en compagnie des révélations Robinson Khoury – MYA et Barrut. Le vendredi, l'électrisant groupe Deluxe et le collectif Massbeat seront de la partie. Le samedi, Bénabar et le facétieux Oldelaf promettent une clôture rythmée.

Mais le festival, c'est aussi la Scène des Douves, en accès libre. Jazz, fanfares et musique du monde y font escale : Les Incognitos le jeudi ; le Borgiaq Brass Band et son programme « Viva España » le vendredi ; et le Dixieland Jazz Five avec Hervé Michelet le samedi. Une affiche complétée par le Surgères Brass Ensemble et l'Académie des cuivres et des percussions, qui seront aussi à pied d'œuvre. De quoi être sûr de trouver la bonne note.

Surgères Brass Festival.

du jeudi 23 au samedi 25 juillet, Château de Surgères, Surgères (17). surgeresbrass-festival.com



Tracy de Sá

Pourquoi choisir entre reggae, hip-hop, rock ou soul ? Direction le Théâtre de Verdure de Labenne, dans les Landes, pour une bonne dose de vitamines.

BANANA FESTIVAL

Après avoir accueilli Neg'Marrons, Fakear ou Taïro, le Banana refait le pari de l'éclectisme, avec une montée en puissance notable sur cette 6^e édition.

Le premier jour commence fort grâce au hip-hop féministe de Tracy de Sá, figure montante d'un rap français ouvert sur le monde et jubilatoire. Dans le genre jubilatoire mais sur un tout autre registre, les métaloux d'Ultra Vomit offriront un *show* aussi régressif qu'agressif. Le folk-rock à vif de She Who Burns et le trio psyché Neptune Grass compléteront les festivités.

Jour 2, place au duo Malaka : guitare, percussions et harmonies envoûtantes pour une folk-soul vibrante et organique. La sono mondiale de Nova Sauvageonne et les grosses machines de Skarra Mucci et Manudigital chaufferont le public avant la tête d'affiche Nuttea, qui nous gratifiera d'un nostalgique retour au début des années 2000 avec ses tubes *Elle te rend dingue* et *Trop peu de temps*.

Loin de l'hommage warholien, gageons que la banane en question est plutôt celle qui ornera votre visage après ces deux jours passés à l'ombre des pins landais...

Banana Festival.

du vendredi 24 au samedi 25 juillet, Théâtre de Verdure, Labenne (40). www.banana-festival.fr



Keziah Jones

Un nouveau venu, grand public, établi sur la rive droite de la Garonne, versant bordelais, un sacré pari à souligner.

BIG BLUE FESTIVAL

Bouliac, 3 804 habitants, à l'orée de l'Entre-deux-Mers, son emblématique hôtel Saint-James, conçu par Jean Nouvel, et son église Saint-Siméon, édifiée au XII^e siècle, protégée au titre des Monuments historiques depuis 1862. Et, désormais, un événement majeur : le Big Blue Festival, pensé par ses organisateurs comme un festival familial et intergénérationnel. Soit 3 jours de musique, de convivialité et de découvertes dans un cadre exceptionnel. Voulu « à taille humaine », l'événement s'adresse à un public le plus large possible, aux familles comme aux passionnés de musique live. La programmation internationale, elle, fusionne rock, pop, blues, funk, avec Cali, Keziah Jones, Les Négresses Vertes, Manu Lanvin, Bandit Bandit, Electric Pyramid, Malaka, Freddie's Kings, The Temperance Movement, Franck & Damien, The Twin Souls et Karpatt. Une affiche prometteuse que l'on espère vertueuse.

Big Blue Festival.

du vendredi 24 au dimanche 26 juillet, Bouliac (33).

bigblue-festival.fr



Sophia Liu

Pendant deux semaines, aux quatre coins de Biarritz, des pianistes de renommée internationale ravivent la musique classique tout en faisant vivre des créations contemporaines.

BIARRITZ PIANO FESTIVAL

De l'Espace Bellevue au Casino en passant par le phare, des pianistes de la scène internationale investissent Biarritz. Le festival s'ouvrira avec un programme anniversaire pour célébrer les 55 ans de carrière des sœurs Katia Labèque et Marielle Labèque. L'univers de Philip Glass avec Vanessa Wagner, le rythme sud-américain avec Vittorio Forte ou encore un hommage à Astor Piazzolla avec l'accordéoniste Théo Ould seront également à l'affiche de cette 17^e édition. Nouveauté 2026, le pianiste et fondateur du festival Thomas Valverde jouera au skatepark pour mettre en dialogue musique classique et architecture contemporaine. Pour clore l'événement, Éric Lu, dernier lauréat du Concours international Chopin de Varsovie.

Avec l'intention de s'ouvrir au plus grand monde, deux soirées se tiendront gratuitement en plein air. À marée basse, les marches de la Côte des Basques verront les pieds du piano moderne de Zsigmond Gerlóczy s'y déposer tandis que ceux du néo-classique Marius Nitzbon se percheront sur le toit de la Cité de l'Océan.

Biarritz Piano Festival.

du lundi 27 juillet au vendredi 7 août, Biarritz (64).

biarritzpianofestival.com

Relache

2026

JUILLET

MAR
07

CHICAGO BLUES FESTIVAL ·
STEPHEN HULL · US
TIWAYO · FR
MAMA LOU · BDJ

Square Dom
Bedos

MER
08

JON SPENCER · US
THE BOOJUMS · CAN
**QUINTANA DEAD BLUES
EXPERIENCE** · BDJ

Square Dom
Bedos

SAM
11

PUERTO CANDELARIA · COL
TOTO ET LES SAUVAGES · BDJ
NOVA SAUVAGEONNE · BDJ

Square Dom
Bedos

DIM
12

Bourse musicale

**LABELS + CHERRY'S ON
TOP** & ciné plein air
KNEECAP

Square Dom
Bedos

LUN
13

TVOD · US
DEAD BOB · CAN
THE SPITTERS · FR

Square Dom
Bedos

JEU
23

Before Binic Folks Blues Festival

THE DATSUNS · NZ
PUBLIC HOUSE · AUS
STRAIGHT ARROWS · AUS

Square Dom
Bedos

MAR
28

JULIAN MARLEY · UK
CULTURE · JAM

Square Dom
Bedos

MER
29

After Binic Folks Blues Festival

SOLEDAD BROTHERS · US
LAS ROBERTAS · COSTA RICA
SO MANY PEOPLE · BDJ

Square Dom
Bedos

JEU
30

SONIDO GALLO NEGRO · MEX
CHICHA LIBRE · NYC
ACAPULCO · BDJ

Square Dom
Bedos

AOÛT

JEU
13

SLIFT · FR
CAPSULA · ARG
GATECHIEN · FR

Square Dom
Bedos

VEN
14

FLOX · UK
CULTURE DUB ALL STARS · UK
LOW K · BDJ

Square Dom
Bedos

SAM
15

SPRINTS · IRL
**VIOLENT SADIE MODE
GUEST**

Square Dom
Bedos

MER
19

KNIVES · UK
THE SPITFIRES · UK
SWEAT LIKE AN APE ! · BDJ

Square Dom
Bedos

JEU
20

ZION TRAIN ft CARA · ALL/UK
VIBRONICS ft NIA SONGBIRD · UK
ALAM · BDJ

Square Dom
Bedos

MER
26

SMUDGED · NL
CHEST · FR
LEMON ROSE · BDJ

Square Dom
Bedos

JEU
27

LAPILI · ESP
**SOLEDAD & LA TROPICAL
CANDELA VIVA** · BDJ

Square Dom
Bedos



© Louis Berignon

Dix ans pour ce rendez-vous qui va de nouveau secouer Capbreton, Hossegor et Seignosse, du 29 juillet au 2 août, avec une sacrée affiche.

LITTLE FESTIVAL

Les choses en grand pour un faux pitchoune. Le Little Festival compte bien souffler ses dix bougies avec de nombreux présents pour les festivaliers. Toujours réparti sur trois villes du littoral landais – Capbreton, Hossegor, Seignosse –, l'événement fait la part belle à l'electro. Coup d'envoi à Capbreton avec un *take-over* de Garorock où se produiront notamment Kalabass et la Secte Sound System. Le jeudi, Yasmin Regisford, révélation techno-trance de la scène parisienne, prendra les rênes du Natif Records Stage. Le vendredi à Seignosse, le Tube s'enflammera avec, entre autres, l'attendu *b2b* Creeds x Gonzi, Mandragora et DJ Schnake. Têtes d'affiche à l'horizon, le samedi soir, avec la venue de Bon Entendeur et Synapson, mais aussi Olympe4000 et des talents de la scène locale, pour une nuit fédératrice qui s'achèvera aux premières heures du matin. Enfin, le dimanche à Hossegor, avec une carte blanche donnée au Nous Festival, mais aussi les sets de L.HKLéon et Loov. De quoi vibrer au rythme des vagues electro.

Little Festival.

du mercredi 29 juillet au dimanche 2 août, Capbreton, Hossegor, Seignosse (40). little-festival.fr



Yael Ohayon

D.R.

Pavillons, lives, DJ sets, installations, cuisines, pinards, rencontres et curiosités... plus ouvert et éclectique, tu meurs !

UDADA

Organisé par le collectif Moi Moi, Udada est un événement, né sur les cendres du mythique Baleapop. Ouvert à mi-chemin entre foire d'art contemporain (mais pas que) et festival de musique à caractère électronique, il transforme chaque été le parc Ducontenia, à Saint-Jean-de-Luz, en village artistique éphémère autour de pavillons immersifs – les Udatchas –, conçus en résidence par des collectifs d'architectes, de designers et d'artistes. Pour cette 5^e édition, c'est Bonnefrite (Benoît Bonnemaison-Fitte) qui signe l'identité visuelle, tout en conduisant une résidence de création à Saint-Jean-de-Luz, dont les œuvres donneront naissance à un pavillon Udatcha au cœur du parc. Militant, résistant, fier d'être basque et investi d'une mission de transmission, Udada demeure cette utopie unique et précieuse. Côté programmation, notamment, DJ Marcelle, Baby Berserk, Susobrinio et Yael Ohayon, Le Type Sound System, Los Niños del Parque, PPJ, Robinson & Laxxiste A... À noter, *after* familial, le dimanche, chez Paz e Arroz à Guéthary.

Udada.

du jeudi 30 juillet au dimanche 1^{er} août, parc Ducontenia, Saint-Jean-de-Luz (64). www.instagram.com/udada.festibala/



© Beranger Millard

Du 31 juillet au 2 août, Luxey (code postal 40430) redevient un épiscentre musical incontournable de l'été avec une copieuse 36^e édition

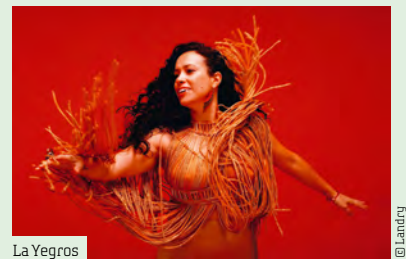
MUSICALARUE

Le département des Landes, l'été, ses pins, ses plages, et son immanquable rendez-vous artistique Musicalarue qui s'apprête à vivre sa 36^e édition ! Durant trois jours, la charmante bourgade de Luxey se retrouve bombardée en haut de l'affiche avec une foule de scènes et de talents à découvrir.

La programmation musicale déroule un solide *line-up* mixant générations et esthétiques. À retrouver donc : Jean-Louis Aubert, Laurent Voulzy, Gaël Faye, Sam Sauvage, mais aussi Youssoupha, Biga* Ranx, Deluxe, Helena ou encore Keziah Jones. La scène régionale n'est pas en reste, avec des talents repérés lors du tremplin Musicalarue sur un Plateau, tels que Marcia, EmmaFleurs ou B-LOW, ainsi que des lauréats des iNOUÏS du Printemps de Bourges. Au-delà de la musique, les arts de la rue investissent chaque espace avec une vingtaine de compagnies, tandis que fanfares et DJ sets prolongeront la fête jusqu'à l'aube. Une édition déjà *sold-out* sur les pass 2 et 3 jours : le rendez-vous landais n'a rien perdu de son magnétisme.

Musicalarue.

du vendredi 31 juillet au dimanche 2 août, Luxey (40). www.musicalarue.com



La Yegros

© Lanury

Le festival gersois, désormais trentenaire, continue de se jouer du temps pour proposer une vivifiante virée musicale à son public avec une affiche alléchante.

TEMPO LATINO

Comme la culture ne connaît pas de frontières, rien d'illogique de voir dans ce journal néo-aquitain la recension d'un rendez-vous se tenant à Vic-Fezensac, dans le Gers. D'autant plus quand le rendez-vous prouve sa qualité d'année en année – et il devrait en être de même pour cette 31^e édition, se déroulant du 30 juillet au 2 août. Au programme, un kaléidoscope de musiques latines et afro-cubaines porté par de grands artistes.

La preuve par l'exemple, dès l'ouverture, avec la venue de la reine de la nu cumbia, l'Argentine La Yegros. Vendredi, place à la trompettiste Maite Hontelé et son groupe La Novia, soit neuf musiciens triés sur le volet déployant une musique dansante et joyeuse. La soirée se poursuivra sur les mêmes bases d'excellence avec la venue de l'Orquesta Akokán, dont l'album *Caracoles*, paru en 2024, a été nommé aux Grammy Awards... Rien que ça ! Samedi, Matt Bianco et Rogé Full Band se succéderont sur scène pour une soirée entre groove britannique et samba brésilienne. Le dimanche refermera le bal en beauté : Yilian Cañizares investit l'église Saint-Pierre en fin d'après-midi, puis l'Alfredo Rodriguez Sextet, et, enfin, Tony Succar – et son spectacle *A Night of Salsa & Michael Jackson* – concluront l'édition sur une note explosive.

Tempo Latino.

du vendredi 31 juillet au dimanche 2 août, Vic-Fezensac, Gers (32). tempolatino.com



© Lyliso Jaminin

Upsilon

Pendant deux jours, house, mythe d'une vague imprévisible et éclipse solaire rythmeront le festival de musique luzien.

BELHARRA FESTIVAL

Inspiré par le nom de la vague géante qui apparaît au large de Saint-Jean-de-Luz lorsque les conditions sont réunies, cet événement musical brusque le hasard pour concentrer l'énergie nécessaire à la tenue d'un festival de disco-house. Bien que situé en plein centre-ville, c'est au cœur d'un amphithéâtre naturel que la scénographie mêle végétation et boule à facettes.

Pour faire vibrer le lieu pendant deux jours, des artistes de la French touch tels Breakbot et Irfane, Étienne de Crécy, Folamour, Jarod, Lizy, Notre Dame, Piazza, Sem Jacobs, Upsilon ou encore Valentine Groove se retrouvent au *line-up*.

Particularité astronomique de cette édition, le premier jour du festival aura lieu lors d'une éclipse solaire. À cette occasion, une performance immersive synchronisée avec l'obscurité fera intervenir jeux de lumières hypnotiques et sonorités envoûtantes de Marten Lou, étoile montante de la deep et melodic house. De quoi danser jusqu'au bout de la nuit, et plus encore.

Belharra Festival.

du mercredi 12 au jeudi 13 août, parc Ducontenia, Saint-Jean-de-Luz (64). www.belharrafestival.com



Orange Blossom

D.R.

Faire dialoguer patrimoine et musiques actuelles dans un cadre exceptionnel : c'est le leitmotiv inchangé depuis 7 éditions de ce rendez-vous périgourdin sis au château de Biron.

LES VILLÉGIATURES

Ah, le fameux festival en plein air et son cliché usé jusqu'à la corde de « l'écrin majestueux » ; dans le cas des Villégiatures, difficile de ne pas mentionner la beauté du cadre, tant la cour du château de Biron fait partie de son ADN.

Or, il serait bien imprudent de ne résumer la manifestation qu'à un lieu. Encore une fois, la programmation choisie avec soin combine ouverture et exigence. Si vous aimez le reggae, le bon, 100 % roots et analogique, vous aurez droit à rien de moins qu'une légende : deux décennies de carrière, onze albums studio et neuf musiciens sur scène, Groundation fera aisément le boulot.

Les Californiens ne viennent pas seuls, puisqu'on retrouvera en deuxième soirée Orange Blossom. Le savant mélange d'electro, de trip-hop, de musiques latines et d'orchestrations mélancoliques du groupe culte résonnera de façon unique dans l'enceinte du château. Enfin, Flavia Coelho, en formule *sound system*, prouvera que même en formation réduite, elle peut mettre le feu partout où elle va. Le tout dans une ambiance intimiste, la jauge étant limitée à 500 places : réservez sans tarder !

Les Villégiatures.

du jeudi 20 au samedi 22 août, château de Biron, Biron (24). www.lesvillegiatures.com

Rock
SCHOOL
BARBEY

2026

SEPTEMBRE

ven

11

MAC DEMARCO
+ VICKY FAREWELL
AU KRAKATOA

Complet

jeu

24

GYASI

BARBEY
indie club

sam

26

IGOR - RELEASE PARTY

CLUB

OCTOBRE

lun

05

BLOOD RED SHOES

mar

13

THE LEMON TWIGS

mer

14

ZED YUN PAVAROTTI

jeu

15

PSYKUP + 7 WEEKS

sam

17

ZED

10-0
HUBBOX

ven

23

NONO LA GRINTA

10-0
HUBBOX

jeu

29

AJNA

10-0
HUBBOX

jeu

29

CHAMELEONS
AU KRAKATOA

ven

30

SYD MATTERS
+ FYRS



BILLETS SUR
DICE

www.rockschool-barbey.com



CLASSIX NOUVEAUX

par **David Sanson**

Valeurs sûres et nouveaux venus, éloges des patrimoines, figures tutélaires, relectures des répertoires, interprètes célèbres, nouveaux talents, bord de mer et campagnes, talents de France et du monde entier, voilà un bel été.



Festival du Haut Limousin, *En Voix!*, Académie Lyrique

BAGUENAUDANT EN NOUVELLE-AQUITAINE...

L'imaginaire au pouvoir

En cette période où la politique publique de la culture fait face à bien des vents contraires, célébrer la naissance d'un nouveau festival de musique est plutôt réjouissant – et que dire quand ils sont au nombre de trois, comme c'est le cas en Nouvelle-Aquitaine en cet été 2026 ?! Premier venu, Entre-Deux-Imaginaires se tiendra l'espace d'un court week-end à Camiran, dans le Sud-Gironde rural. Cinq concerts feront dialoguer, de l'église Saint-Pierre au théâtre de verdure, musique ancienne, chant lyrique, musiques du monde et répertoire classique, en faisant la part belle aux jeunes interprètes, grâce à un partenariat avec le Conservatoire de Bordeaux : tous gratuits (mais à réservation obligatoire), ces concerts seront ponctués de moments festifs et de temps de rencontre.

Parrain du festival, Jean-Christophe Candau ouvrira les festivités à la tête de son ensemble Vox Cantoris : avec les chanteuses Clara Pertuy et Ileana Ortiz, il proposera un programme revisitant 1 000 ans d'histoire musicale aquitaine, religieuse ou profane, des polyphonies de Saint-Martial de Limoges aux chants des pèlerins de Saint-Jacques... Longue vie à l'imaginaire !

Valses de Haute-Vienne

« Puisse la musique contribuer à l'émergence de nouveaux récits, et porter en elle les parfums d'un avenir commun. » L'accroche de la 28^e édition du Festival du Haut Limousin, de même qu'un joli visuel représentant un piano se fondant dans le paysage, disent assez l'ambition de la manifestation, désormais portée par la Ferme de Villefavard, Centre culturel de rencontre dirigé par la metteuse en scène Gersende Michel : trouver d'autres façons de concilier la musique et la vie, de réconcilier la musique et le vivant ; des manières plus conviviales et plus organiques de partager l'expérience artistique. Deux semaines durant, du jeudi au dimanche, de dîners en brunchs,

de concerts en balades patrimoniales, de l'écrin boisé de la grange-auditorium aux rendez-vous proposés à la Guinguette, des *Leçons de ténèbres* de Couperin au minimalisme de Philip Glass, on pourra vivre de nombreuses émotions sans trop s'éloigner de cette ferme il est vrai tellement hospitalière.

Le programme musical est à l'avenant, placé sous le signe de l'ouverture et de la surprise. On y croquera, justement, Les Surprises de Louis-Noël Bestion de Camboulas, ensemble associé à la Ferme jusqu'en 2028, aussi bien que l'accordéoniste Roland Romanelli, dans un hommage à sa chère Barbara, ou encore les violonistes Stéphanie-Marie Degand – en duo avec l'une de ses jeunes élèves – et Marianne Piketty – dirigeant Le Concert Idéal dans un programme Vivaldi... Il reviendra à la pianiste Jeanne Bleuse, en solo puis en duo avec la non moins rayonnante Noémi Boutin, de conclure cette édition avec un de ces programmes originaux dont elle a le secret, dans la joie et la bonne humeur.

Itinéraire bis

Voilà déjà 25 ans que le grand organiste et chef baroque néerlandais Ton Koopman a cofondé dans sa région d'adoption le festival Itinéraire baroque en Périgord vert. Un festival, rebaptisé Itinéraire baroque, qui marie le plaisir de la musique avec celui de la découverte historique, faisant la part belle aux instruments anciens... et à la figure de Bach, à l'honneur de trois soirées faisant intervenir le maître de cérémonie, Ton Koopman *himself*. En ouverture, à l'orgue, celui-ci interprétera notamment deux chaconnes récemment attribuées au compositeur, qu'il a été le premier à jouer, au milieu de pièces de Buxtehude ou Clérambault ; en clôture, à la tête de ses fidèles Amsterdam Baroque Orchestra & Choir, il nous offrira un programme mêlant cantates et extraits de la *Passion selon saint Matthieu* ; entre les deux, en duo avec Tini Mathot, il interprétera à deux clavecins ce sommet qu'est *L'Art de la fugue*...

Volontiers buissonnier, cet Itinéraire baroque résolument européen célèbre la joie de faire de la musique à plusieurs. C'est le propos de la Compagnie Sensible, qui cherche à retrouver l'esprit des salons du début du xx^e siècle. Mais aussi des Autrichiens du Calamus Consort, qui mettront le feu avec des sonates pour chalumeau et basse continue illustrant le plaisir que l'on avait, dans la Vienne baroque, à jouer ensemble. Quant à leurs compatriotes de l'Iris Consort, quatuor de flûtes baroques, elles accompagneront la chanteuse Antonia Ortner dans un florilège de *frottole*, brèves chansons profanes très populaires dans l'Italie du début du xvi^e siècle. Les Bataves de The Attaignant Consort traqueront en musique les imitations de la nature, là où les Français de La Réveuse nous entraîneront dans le Londres des années 1720.. Autant d'invitations au voyage que l'on aurait tort de boudier.

Goûts réunis

Succédant immédiatement à Itinéraire baroque, la 44^e édition du Festival du Périgord noir ménage elle aussi une place de choix à la musique ancienne. Il y aura bien sûr les six concerts (trois grands et trois « minis ») de l'Ensemble baroque du Périgord noir, consacrés à la musique anglaise, de Purcell à Haendel. Mais il y aura aussi l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, présentant en ouverture du festival les *Stabat Mater* de Vivaldi et de Pergolèse. Ou encore le récital de Lucile Boulanger, lauréate des Victoires de la Musique Classique 2025 dans la catégorie soliste instrumental, qui nous invitera, en compagnie du théorbiste Gabriel Rignol, à revenir « aux origines de la viole ». Il y aura même les mythiques *Variations Goldberg* de Bach interprétées au... koto par la Japonaise Mieko Miyazaki !

Car les croisements musicaux sont l'autre signature d'une manifestation où l'on pourra également applaudir le duo formé par le violoncelliste Vincent Segal et le joueur



© Nicolas Brunet

de kora Ballaké Sissoko, le pianiste jazz Paul Lay et l'accordéoniste Richard Galliano, tous deux en trio... ou encore les musiques traditionnelles klezmer et tzigane, revisitées avec entrain par le Sirba Octet. Du *Voyage d'hiver* de Schubert auquel nous inviteront le baryton allemand Samuel Hasselhorn et le pianiste israélo-sud-africain Ammiel Bushakevitz à une création mondiale de Régis Campo par le Quatuor Zaïde, il y en aura décidément pour tous les goûts.

Nouveaux nés

On le disait en préambule : le paysage des festivals de musique néo-aquitains accueille cette année deux autres nouvelles manifestations, l'une et l'autre dans les Pyrénées-Atlantiques. À Pau, le festival Paulyphonie initié par le jeune chef d'orchestre Florent des Boscs ambitionne de concilier musique et terroir, à travers une série de concerts associant musique et dégustations de produits locaux. Proposant plusieurs formats accessibles aux familles, ce festival résolument gourmand culminera avec le concert aux allures de feu d'artifice de la pianiste française Lise de la Salle, mêlant Liszt et Chopin. À une soixantaine de kilomètres plus à l'ouest, l'abbaye bénédictine Notre-Dame de Belloc accueillera de son côté l'édition inaugurale des Musicales de Belloc. Une initiative que l'on doit à l'organiste – et enfant du pays – Thomas Ospidal, à l'affiche de deux des trois concerts proposés : d'abord en duo avec Romain Leleu, trompettiste star, puis en soliste, en clôture, avec l'ensemble Dulce Jubilo, dirigé par le chef de chœur et compositeur Christopher Gibert, dans un programme magnifique où le *Requiem*

de Fauré voisinera avec des pièces de Duruflé, Gibert et Thierry Escaich... À quelques kilomètres de Belloc, le mélomane pourra en profiter pour aller se désaltérer à la chaleureuse guinguette qu'anime tout l'été la compagnie Lagunarte de Kristof Hiriart, à la tête du Centre culturel de rencontre de La Bastide-Clairence.

Heure espagnole

Et puisqu'on est au Pays basque, difficile de ne pas conclure sur le plus fameux des enfants du pays : Maurice Ravel, qui y a chaque année un festival et une académie à son nom, placés sous la direction du pianiste Bertrand Chamayou. Le programme de cette édition est à l'image des passionnants programmes que celui-ci aime à proposer à ses auditoires : faisant la part belle aux surprises et aux raretés, traversant les époques, il prend prétexte du cent-cinquantième anniversaire de Manuel de Falla (1876-1946) pour nous entraîner à travers la musique espagnole d'hier et d'aujourd'hui. De *L'Heure espagnole* – l'un des deux seuls opéras de Ravel – interprétée par l'Orchestre de l'Opéra national de Bordeaux aux chefs-d'œuvre de la littérature pour piano signés Albéniz, Mompou, Chabrier ou Debussy (par Nelson Goerner, Jean-François Heisser, Jean-Frédéric Neuberger ou Bertrand Chamayou), de la musique de chambre d'Enrique Granados et Joaquín Turina (par la grande altiste Tabea Zimmermann et le Cuarteto Quiroga) à un ciné-concert autour des films de Luis Buñuel et Salvador Dalí, cette édition s'annonce particulièrement riche en grands moments.

Festival de L'Entre-Deux-Imaginaires.

du vendredi 3 au samedi 4 juillet, Camiran (33).
www.facebook.com/people/Festival-de-L'Entre-Deux-Imaginaires/61589087739856/

Festival du Haut Limousin.

du jeudi 9 au dimanche 19 juillet, Ferme de Villefavard et en Haute-Vienne (87).
www.fermedevillefavard.com

Itinéraire baroque.

du mercredi 29 juillet au dimanche 2 août, Dordogne (24).
www.itinerairebaroque.com

Festival du Périgord noir.

du dimanche 2 au dimanche 16 août, Dordogne (24).
festivalmusiqueperigordnoir.com

Paulyphonie.

du lundi 3 au samedi 8 août, Pau (64) et Bizanos (64).
www.paulyphonie.com

Les Musicales de Belloc.

du samedi 8 au dimanche 16 août, abbaye de Belloc, Belloc (64).
habitat-humanisme.org/abbaye-de-belloc

Festival et Académie Ravel.

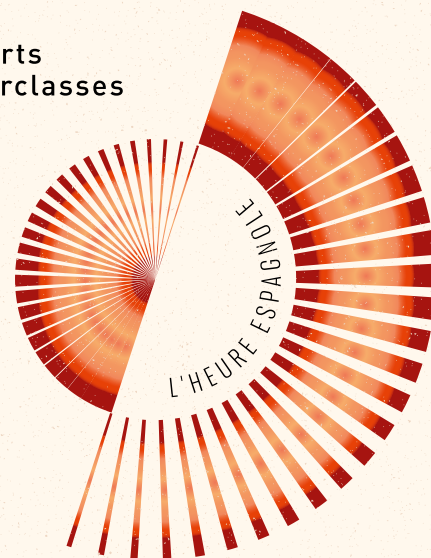
du mardi 18 août au samedi 5 septembre, Saint-Jean-de-Luz (64) et Ciboure (64).
festivalravel.fr



Festival et Académie Ravel

Direction artistique : Bertrand Chamayou

Concerts
Masterclasses



18 août - 5 sept. 2026
Saint-Jean-de-Luz - Ciboure



Projet soutenu par la région Nouvelle-Aquitaine © Design graphique : Bleda

JAZZ in Sanguinet
26^{ème} édition
13 > 19 juillet 2026

CALI & LE BIG BAND BRASS TRAFICANDO
LAURENT COULONDRE & RUY A. LÓPEZ-NUSSA

ETO • ZOCCO BAÏA
THE AMBRASSADORS
MANGO SWING • LES ACCORDÉS SWING
SMHYLIE • BIG BORN • MARTHA SWING TRIO
GABY & GENTLEMAN • HYZROPHONICS
JAZZ'UP • LES VOIX DE LOSA

jazzinsanguinet.fr



CUT KILLER Alors qu'on fête cette année les 30 ans des premières mixtapes *Hip Hop Soul Party*, rendez-vous le 1^{er} août, à Bordeaux, pour un open air présenté par le célèbre DJ.

SHOW TIME À LA BONNE HEURE

Retour dans les années 1990. La *mixtape* est alors à la mode dans le rap français. Le concept ? Faire une compilation des meilleurs titres rap US du moment, et les mélanger avec des pépites du rap français. Le tout, agrémenté de *scratches* et d'un mix assuré par un DJ, puis commercialisé sous forme de cassette audio (non, cela ne nous rajeunit pas...). C'est ce qu'a fait le DJ Cut Killer avec ses *mixtapes Hip Hop Soul Party*, dont les trois premiers volumes sont sortis en 1996 : on y trouve les titres d'Idéal J, Akhenaton et Busta Flex au milieu de ceux du Wu-Tang Clan, Busta Rhymes ou encore A Tribe Called Quest, quand ce n'est pas des titres soul et/ou R'n'B (D'Angelo, Mary J. Blige, Jodeci...). Trois décennies plus tard, la légende, notamment passée par Radio Nova et Skyrock, et que l'on a vue dans le film *La Haine* dans une scène devenue culte avec le temps, est de passage à Bordeaux au square Dom Bedos pour fêter les 30 ans de cette fameuse série de mixtapes. Au programme ? Un *open air* de plusieurs heures animé par Cut Killer *himself*, sur fond de gros sons rap tout droit sortis des années 1990. Présent pour la troisième année consécutive, il était venu les années précédentes en guise d'amuse-bouche du Rest in Zik, festival de rap bordelais qui aura existé durant quatre années, avant de devoir malheureusement renoncer à une nouvelle édition en 2026. Un retour en 2027 ? En attendant, place à cette date en présence du DJ le plus réputé de l'histoire du rap français. **Clément Bouillé**

Cut Killer.
samedi 1^{er} août, 17h30,
square Dom Bedos, Bordeaux (33).



RELACHE Jusqu'au 18 septembre, de Bordeaux à Lacanau, l'infatigable association Allez Les Filles illumine l'été, dégrasse les esgourdes, et fait remuer les boules.

Chaque été, on se demande si l'on n'assiste pas au dernier tour de piste. 2026 et déjà une 17^e édition de ce festival hors norme par sa durée (de juin à septembre), son déploiement géographique (de la métropole bordelaise à La Rochelle) et son éclectisme (piochant du punk rock contemporain aux délices de la *cumbia*, du garage âpre à la soul moite, de la pop assumée aux effluves dub, du reggae au psyché). À la manœuvre, une légende plus que locale, une association de fantassins prêts à mourir les armes à la main, des bénévoles, des partenaires fidèles, et un public pour qui l'été n'aurait plus la même saveur. Détailler par le menu cette nouvelle programmation orgiaque n'a strictement aucun sens. Et, d'ailleurs, quel en serait l'intérêt ? Relache n'a jamais eu besoin de mode d'emploi. Ici, on vient, on savoure, on profite, et l'on repart ravi ; les mauvais coucheurs iront se prosterner mollement devant The Cure. Au rang des certitudes, les voyages immobiles : du Mexique à la Nouvelle-Zélande, du Royaume-Uni à l'Espagne, de l'Argentine à l'Australie, de la Jamaïque aux États-Unis, du Costa Rica au Canada. Ainsi qu'une vraie sono mondiale, et non une *playlist* moisie conçue par des algorithmes au service de plateformes néo-libérales. Cela étant, le plaisir n'a pas de mesure, tous les goûts sont dans la nature. Refrain bien connu. Toutefois, passer à côté, au hasard, de The Boojums, Dead Bob, Soledad Brothers, et de toute une cohorte de muscadins locaux, c'est mourir un peu. **Warren Hall & Oates**

RELACHE.
jusqu'au vendredi 18 septembre,
Bordeaux et Lacanau (33).
www.relache.fr

MORCEAUX CHOISIS

par **Guillaume Fournier**



CÉZAIRE Fondateur du label Roche Musique, le producteur est devenu au fil des années un DJ au groove imparable comme il vient le prouver à Bordeaux. Présentation en 4 titres.

16h30 feat. Dabeull (2015)

Difficile de ne pas aimer Césaire. L'homme de lettres bien sûr, Aimé Césaire (1913-2008), mais aussi Jean Janin plus connu sous le nom de Cezaire. En 2012, il fonde le label Roche Musique. Riche idée puisqu'il va y rassembler une armada de talents proposant une autre vision de l'electro à la française, représentée notamment par FKJ, Darius ou Dabeull. En collaboration avec ce dernier, il signe *16h30*, morceau au groove teinté d'electro paru sur Wave en 2015, l'une des premières compilations du jeune label.

Purple Night (2016)

Il faut attendre l'année suivante pour voir le producteur effectuer sa mue complète en artiste à part entière. Pour célébrer l'événement, il publie son premier EP, *Seize the Day*, 5 morceaux, 15 minutes et un étendard : *Purple Night* qui reste encore aujourd'hui son titre le plus écouté. Il y met à profit sa science du groove electro pour un délicieux rendu. Irrésistible.

Côte de Californie (2022)

Malgré quelques pépites, les sorties se font rares. Il n'en reste pas moins ultra-actif à la tête de Roche Musique ou derrière les platines avec un passage remarqué, en 2021, à l'incontournable Boiler Room. *Côte de Californie*, doux instrumental groove et dansant, est l'un des premiers signaux faibles du retour, attendu, de l'homme à la musique.

Nirvana feat. Leven Kali (2024)

8 titres pour 22 minutes de plaisir. Fin 2024, Césaire sort, enfin, sa première galette, *Bliss*. Une ode à la danse, aux rythmes soul, groove et electro fondus dans une recette qui fait son ADN. Un septième ciel auditif porté par une tête de gondole : *Nirvana*. Un tube, ni plus ni moins, relevé par la voix du talentueux Leven Kali.

Césaire.
jeudi 9 juillet, à partir de 18h,
Bien Public, Bordeaux (33).
www.bienpublic-bordeaux.com

JAZZ in MARCIAC OCCITANIE

SINCE 1978
Sud de France

20-JUILLET

5-AOÛT

2026

L 20/07

- ▶ DEEA MATRONA
- ▶ STING 3.0

Ma 21/07

- ▶ FRED HERSCH TRIO
- ▶ SAMARA JOY

Me 22/07

- ▶ ÉMILE PARISIEN,
YARON HERMAN,
PRABHU EDOUARD,
LINDA MAY HAN OH
Floating
- ▶ CÉCILE McLORIN
SALVANT
Oh Snap

J 23/07

- ▶ VINCEN GARCIA
- ▶ KEZIAH JONES
Alive & Kicking

V 24/07

- ▶ BILL CHARLAP TRIO
- ▶ PAT METHENY
Side-Eye III +

S 25/07

- ▶ IMANY
Women Deserve Rage
- ▶ SELAH SUE
AND THE GALLANDS

D 26/07

- ▶ KENNY GARRETT
- ▶ AVISHAI COHEN TRIO
Eternal Child

L 27/07

- ▶ YOUN SUN NAH
Lost Pieces
- ▶ ASAF AVIDAN

Ma 28/07

- ▶ JAMES CARTER
Trane : A Centennial Supreme
- ▶ MARCUS MILLER
WE WANT MILES !
feat. Bill Evans,
Mike Stern & Mino Cinelu

Me 29/07

- ▶ ANNE PACEO *Atlantis*
- ▶ DIANA KRALL

J 30/07

- ▶ SYMMETRIC
Baptiste Herbin
& Nicolas Gardel Quartet
- ▶ IBRAHIM MAALOUF
& THE TRUMPETS
OF MICHEL-ANGE VOL 2

V 31/07

- ▶ KENNY BARRON
Songbook
- ▶ TEMPLE UNIVERSITY
JAZZ BAND
Direction Terell Stafford

S 01/08

- ▶ CHRIS MINH DOKY & THE NOMADS
feat. Till Brönner, Manu Katché
& George Whitty
- ▶ RICHARD BONA

D 02/08

- ▶ ERIK TRUFFAZ & ANTONIO LIZANA
New Sketches Of Spain
- ▶ PACO DE LUCIA LEGACY

L 03/08

- ▶ BAPTISTE TROTIGNON *Art Is Simple*
- ▶ FEU! CHATTERTON *Labyrinth Tour*

Ma 04/08

- ▶ BROOKLYN FUNK ESSENTIALS
- ▶ KOOL AND THE GANG

Me 05/08

- ▶ ROBERTO FONSECA
& VINCENT SEGAL
Nuit Parisienne à La Havane
- ▶ THOMAS DUTRONC
«JAZZ AND FRIENDS»

JAZZINMARCIA.COM

05 62 09 33 33

FNAC / CARREFOUR / GÉANT / MAGASINS U/E. LECLERC / AUCHAN / CULTURA





Après la chute, Théâtre du Corps, chorégraphie de Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault

© Pascal Eliott

ESSENTI•ELLES Sous la direction de Mathilde Froustey, à Vieux-Boucau, dans les Landes, place à la première édition d'un festival honorant les femmes chorégraphes.

C'EST LA BARRE À LA PLAGE

Isadora Duncan, Martha Graham, Pina Bausch, Carolyn Carlson, Trisha Brown... Des légendes pour la postérité. Toutefois, qui met en lumière leurs héritières ? Celles qui articulent la danse contemporaine.

Un pari que souhaite relever la danseuse étoile du Ballet de l'Opéra national de Bordeaux avec ce nouveau rendez-vous, sis à Vieux-Boucau, station balnéaire landaise, jusqu'ici plus réputée pour son majestueux lac marin de Port d'Albret. Investissant toute la commune, plages comprises, le programme déroule échauffement collectif, danse contemporaine, hip-hop, ateliers participatifs parents/enfants encadrés par le Malandain Ballet Biarritz, et créations originales.

Parmi les invitées : la compagnie Kilai de Sandrine Lescourant pour *Raw* ; B&M Compagnie de Manon Bastardie ; La Moove Dance Crew pour un extrait de son spectacle *Osmose*, chorégraphié par Marine Lafargue ; Marie-Claude Pietragalla avec *Après la Chute*, inspirée du *Mythe de Sisyphe* de Camus ; la superstar Leila Ka et son Triptyque réunissant 3 pièces (*Pode Ser, C'est toi qu'on adore, Bouffées*) ; et Les Schini's avec *Le Kiff*, jubilatoire format court sous influence comédie musicale.

La patronne à la baguette, elle, ne saurait être en reste avec non seulement une création originale, concoctée à quatre mains avec la complicité du pianiste Jeremy Hababou, mais aussi un duo secret avec un partenaire pour interpréter *Les Vieux Amants* d'après une chorégraphie de Marina Kudryashova. Allez, on enfile ses chaussons ! **Vaslav Nijinski de Fond**

Essenti.elles.

du samedi 11 au dimanche 12 juillet, Vieux-Boucau (40). vieuxboucau.fr



Anti, Lapin 34

© Philippe de Ram

ÉTÉ MÉTROPOLITAIN

Du 15 juillet au 28 août, le festival pluridisciplinaire, porté depuis 2012 par Bordeaux Métropole, va rayonner de nouveau sur l'ensemble de son territoire, avec 28 propositions gratuites et en itinérance.

UN ÉTÉ SAVEUR CULTURE

Arts de la rue, danse, théâtre, musique, cirque, humour... On ne sait plus où donner de la tête dans cette riche programmation – pour notre plus grand plaisir ! Mais tentons de vous (et nous) frayer un chemin.

Ultra validé, le spectacle *La Motivation* de la compagnie Le Dénouement Qu'on Voudrait (meilleur nom) est à ne pas manquer. Suivez une Alice au pays sans merveilles, celui du monde de l'entreprise rongé par le capitalisme, qu'elle va pirater de l'intérieur.

Déjà venue en 2021 avec *Broglii*, la compagnie Lapin 34 revient habiter nos espaces publics avec un spectacle sur l'indépassable résistante Antigone, *Anti* pour les intimes, en survêt et baskets s'il vous plaît, version tragi-comique. Pour les arts du cirque, c'est *Mirror* de la Muchmuche company, qui attire notre œil : un solo entre jonglage, manipulation d'objets, danse, magie et théâtre (oui c'est tout), dans lequel un corps tente de se défaire de sa lourde armure de fer.

Et comme toujours, le festival fait la part belle aux compagnies locales. Si vous l'aviez manqué au Glob cette saison, voilà de quoi vous ravir : *Les Fables de Marie de France* par Maesta-Théâtre restituée en langue des signes la poésie vibrante de la première autrice française de fables. En danse, joie de savoir que le collectif basque Bilaka déploiera sa transe hypnotique avec *Dirau*. Conçue quant à elle spécialement pour l'Été métropolitain, la *Radio Balado* d'Audrey Saffré nous entraînera (littéralement) sur les chemins de multiples solitudes. Côté concerts, on nous promet des artistes venus d'ici (Agathe Di Piro) ou de lointains ailleurs (Ala.ni, Piers Faccini & Christine Zayed...) pour séduire nos oreilles. **Hanna Laborde**

Été métropolitain.

du mercredi 15 juillet au vendredi 28 août, Bordeaux Métropole (33). etemetropolitain.bordeaux-metropole.fr



Peer Gynt, Compagnie Veilleur®

© Christophe Raynaud de Lage

FESTIVAL D'ÉTÉ Double célébration pour le rendez-vous charentais : sa 10^e édition et les 30 ans de la disparition de l'illustre comédienne Maria Casarès.

HOMMAGES

Rituel bien ancré au cœur des amateurs de spectacle vivant, le Festival d'été de la Maison Maria Casarès, à Alloue, en Charente limousine, unit théâtre, patrimoine, nature et convivialité. Une invitation de trois semaines, articulée entre visites patrimoniales, balades sonores dans les jardins, représentation et propositions gastronomiques honorant les mets locaux. Il faut reconnaître que le cadre idyllique du lieu, par ailleurs labellisé Centre culturel de rencontre et Maison des Illustres, inscrit à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques, ne pouvait que produire une telle parenthèse enchantée. Plus encore depuis la nomination, en 2016, de Johanna Silberstein et Matthieu Roy, comédienne et metteur en scène veillant aux destinées de la compagnie pictaviennaise Veilleur®.

Ainsi, sous les auspices de la légendaire Maria Victoria Casarès Pérez, une des plus emblématiques comédiennes de la seconde moitié du XX^e siècle, que l'Histoire associera pour l'éternité à ses amours avec Albert Camus, cette thébaïde d'Alloue devient scène.

L'été 2026 rime avec Ibsen et son incontournable *Peer Gynt*, drame poétique, fable, récit d'initiation à la morale sans équivoque : « Ton voyage est fini, Peer, tu as enfin compris le sens de la vie, c'est ici, chez toi et non pas dans la vaine poursuite de tes rêves fous à travers le monde, que réside le vrai bonheur. » Également à la noce, l'immense Madeleine Riffaud, résistante majuscule, réhabilitée par Jean-David Morvan et Dominique Bertail. Le jeune public n'est pas en reste avec *Manger un phoque*, de Sophie Merceron, distingué en 2022 par le grand prix de littérature dramatique jeunesse. Enfin, la mémoire vive de l'ancienne âme du domaine est honorée par une balade mise en ondes, « Le jour où je cesserai de vivre, rien de moi ne restera ». Bien au contraire, Madame. **Marc A. Bertin**

Festival d'été.

du samedi 25 juillet au samedi 15 août, Maison Maria Casarès, Alloue (16). mmcasares.fr



© Maxim Bruchet Studio Baghetti

Cie Branca. L'Abri de nos rêves

FEST'ARTS Du 6 au 8 août, la 35^e édition du festival libournais accueille plus de 130 représentations gratuites avec 45 compagnies invitées. Théâtre, danse, cirque, théâtre d'objets, musique, clown, c'est toujours autant la fête des arts au pluriel.

FEST'OYONS MAINTENANT!

On le sent d'emblée, ces trois jours en plein air vont passer trop vite. Mais avant d'être déjà nostalgiques (quelle idée!), réjouissons-nous du foisonnant programme à venir, avec un aperçu qui soit le plus éclairant possible.

Dans le IN, on flaire d'une bonne narine le spectacle *Fièvre* de la compagnie Point Bart, inspiré de la folie dansée qui s'est emparée des rues de Strasbourg en 1518 – fait réel! Avec notre deuxième narine, on vous conseille la nouvelle création de la compagnie de cirque bordelaise Bivouac, fidèle à sa belle exploration du déséquilibre. Dans *Gaïa*, c'est aux prises avec un branlant décor tellurique que les trois acrobates pour sûr nous (é)mouvront. On ne peut passer à côté de la création spéciale pour Fest'arts conçue par la compagnie de théâtre basque Branca. Glissez-vous dans *L'Abri de nos rêves* pour rêver de jour comme de nuit – attention, jauges limitées.

Le OFF n'est pas en reste avec sa place faite à l'émergence. *Les Mignonnettes* de Plan Libre nous offriront une déambulation nocturne dans Libourne, gage d'un voyage poétique entre théâtre, marionnettes et chansons. Repéré aussi, le spectacle *C'est pas comme si* de la Compagnie i, mêlant danse et théâtre, raconte les luttes féministes depuis les années 1960 et s'adresse à tous les publics dès 10 ans. De quoi aiguïser les jeunes (et moins jeunes) esprits... Comme d'habitude, une jeune compagnie parmi les douze programmées remportera sa place dans le IN en 2027 grâce à votre vote. Affaire à suivre!

Et pour vous déhancher à la nuit bien tombée, comptez sur Le Bal Chaloupé et autres concerts et DJ sets... **Hanna Laborde**

Fest'arts.

du jeudi 6 au samedi 8 août,
Libourne (33).
festarts.com



Øblik, Theresa Kuhn & Maroussia Diaz Verbèke

© Alexander Schmidt



© Chloé Signes



EmmaFleurs

© Département Gironde

MULTI-PISTES Le cirque contemporain se célèbre toute l'année à Nexon, y compris en août. L'édition 2026 du festival, porté par Le Sirque, invite 12 compagnies à jouer en salle, sous chapiteau et en extérieur, parmi d'autres moments festifs.

S'ANCRER DANS LE DÉSÉQUILIBRE

Si fil rouge il y a cette année, ce serait celui de « la lumière ». Belle image que les spectacles programmés sauront nous procurer. Dans *Øblik*, la circassienne Theresa Kuhn joue sur un fil entre funambulisme et clown pour mieux explorer ce qu'est une vie à l'oblique. Tous nos sens sont déjà en éveil pour l'ovni *Orbites*, de Gwendoline Blossie. Une expérience culinaire immersive, qui surprend nos papilles et nos mirettes – non, on n'en dira pas plus. Direction l'Orangerie pour lever les yeux vers *La Balançoire géante* de la compagnie La Volte-cirque. Sur un agrès de 12 mètres de haut (oui), Sidney, champion de balançoire géante (vrai sport extrême) s'entraîne à battre son propre record, tout en interrogeant la raison de cette folie. Créé cette année, *Naiade*, de la compagnie Out of the Blue, promet un moment hypnotique et aquatique en bord d'étang avec un spectacle en apnée, mêlant cirque et danse dans une « une ode à l'eau ». Autre création toute fraîche, Une pédagogie du conflit par le duo de Naïf Production, qui raconte un art de la relation par le cirque, la danse, une bonne dose d'absurde et de poésie. Et comment oublier les spectacles signés Martin Palisse, aka le directeur du Sirque ? On vous en parlait déjà dans ces pages en mai. Commencer à exister met en scène un duo masculin qui s'émancipe des normes de virilité, entre cirque et récit oral. *Get High*, le deuxième, qui sera créé au festival, voit le singulier Mano Vos se lancer dans un rituel acrobatique en forme de corps-à-corps virtuose avec une roue. On s'arrête là, pardon, mais sachez qu'il y a encore au moins cinq autres spectacles, des concerts, des ateliers... **Hanna Laborde**

Multi-Pistes.

du lundi 10 au samedi 15 août,
Nexon (87).
lesirque.com

FESTIVAL PAMPA Malgré des difficultés financières, le rendez-vous girondin maintient sa 12^e édition, du 24 au 29 août. Quoique réduite, la programmation n'en reste pas moins très stimulante. Au contraire...

BELLE MOISSON THÉÂTRALE

On vous en parlait pour la première fois ici l'an dernier : le festival Pampa, c'est une déclaration d'amour envers le théâtre populaire et exigeant, qui s'épanouit dans le pré d'une maison familiale en Pays foyen. Si vous l'avez découvert en 2025, peut-être ne pensez-vous qu'à y revenir... La différence à noter cette année : faute de budget, le Collectif Pampa ne peut pas inviter d'autres compagnies, ainsi qu'il l'a toujours fait. La programmation ne comporte donc « que » ses créations, toujours concoctées en un temps record. On attend avec une impatience décuplée la mise en scène du roman-fleuve de Roberto Bolaño, *Les Détectives sauvages* (1998), par Matthieu Dessertine pour six comédiens. En 1975, une jeunesse brisée par les dictatures sud-américaines, entre autres, se réunit à Mexico pour fonder un mouvement poétique, empreint d'espoir et d'inventivité... Véritable « manifeste révolutionnaire » dans lequel il est bon de (re)plonger pour se souvenir de notre pouvoir de résistance en ces temps politiques bien troubles... Autre projet très cher à la compagnie, *Hors du bocal*, signé Anthony Boullonnois. Cocréé avec des résidents de la Fondation John Bost locale, en situation de handicap psychique, ce spectacle pluridisciplinaire prend la forme d'une épopée maritime pour mieux déranger les normes et nos représentations de la folie. Troisième création, *Alpenstock*. Un couple trop propre sur lui se délite peu à peu non sans violence, sous la plume incisive et trempée dans l'humour noir du dramaturge Rémi De Vos. En cette fin d'été ô combien réjouissante malgré tout, le Collectif Pampa vous espère... **HL**

Festival Pampa.

du lundi 24 au samedi 29 août,
Port-Sainte-Foy-et-Ponchapt (33).
collectif-festivalpampa.fr

SCÈNES D'ÉTÉ Le contexte économique est rude, mais le Département de la Gironde continue de soutenir la création, en particulier locale et émergente. 19 spectacles en tournée, entre autres, feront vibrer 150 communes lors de cette 24^e édition, jusqu'à fin septembre. Petite sélection maison.

TERRITOIRE(S) ARTISTIQUE(S)

On aurait pu le mentionner dans chacun de nos articles dédiés à un festival estival, tant ce spectacle est programmé un peu partout, mais c'est ici qu'on vous l'écrit : ne manquez pas l'ovni *La Tournée des Aurevoirs*, de la compagnie Quotidienne. Un solo itinérant à vélo qui questionne ce qu'est le cirque sans son chapiteau, entre anecdotes intimes et performances d'équilibrisme. Une forme sobre et mobile qui s'inscrit dans les enjeux sociétaux que souhaite mettre en avant le Département. Parmi eux, l'environnement et le handicap. Destiné à tous les publics, *Terre!* est un conte en *kamishibai* (genre narratif imagé japonais) qui raconte une épopée de manchots à la dérive sur leur banquise, par Les Lubies. Notre curiosité est aussi émoustillée par la « vraie-fausse conférence » théâtrale sur les fourmis (oui), *Un vrai travail de fourmi!*, de la compagnie du Tout-vivant. Quant au spectacle de marionnettes *Monde parallèle* de la compagnie Soria, il dessine un monde possible pour que s'épanouissent les amours de Max et Léna, dont l'un est porteur de handicap mental. Autre ambiance, avec ce spectacle dont le titre donne le ton : *Le Kiff*, par Les Schini's, promet un pur moment de joie et de danse, inspiré des comédies musicales des années 1950 et 1960. Côté concerts, on retrouve avec plaisir l'habituelle des scènes girondines, EmmaFleurs, artiste franco-mexicaine naviguant entre français, anglais et espagnol dans une pop transatlantique. Laissez-vous tenter également par le jazz du Club Sandwich, entre envolées contemplatives et groove dansant. Et pour les amateurs de blues, appréciez celui, très brut, du duo Tiger Rose. Bel été! **HL**

Scènes d'été.

jusqu'au mercredi 30 septembre,
Gironde (33).
www.gironde.fr

FESTIVAL FESTIMINO Ateliers, performances, spectacles, conférences, siestes, le tout à hauteur d'enfant, pour la première édition de ce nouveau rendez-vous destiné au très jeune public.

BIENVENUE



Nouveau lieu, hybride et bordelais, de créativité à usage des 0-6 ans. Lilomino porte un projet d'éveil culturel et artistique. Poursuivant sa lancée, l'association présente Festimino. L'enjeu ? Ouvrir son espace (pour explorer, ressentir, manipuler, partager, écouter et créer) pendant une période où les propositions se font plus rares : l'été ! Ainsi, du 21 au 23 juillet, spectacles, ateliers, installations artistiques, performances, et conférences (Lire, Dominique Rateau ; Dormir, Émilie Roquand-Wagner ; Faire famille, Clarisse Vollon ; Créer, Sandra Abreu ; Parenter, Patrick Ben Soussan), organisés au rythme du tout-petit, entre 9h et 17h. Avec un temps commun traversant chaque journée : une cantine, des échanges, et une morpho-sieste – sieste musicale partagée, lovée au cœur de l'installation *Morphogenèse*. Au cœur du festival, cette installation, accessible en continu, invite à vivre une expérience artistique immersive où matière, geste, son et mouvement deviennent des langages à part entière.

Tel un manifeste, Festimino s'inscrit dans une approche où la culture ne se regarde pas seulement, mais se vit. Un endroit où l'enfant est acteur et où la créativité circule entre enfants, familles, artistes et professionnels de l'enfance qui s'y rencontrent, créent des liens essentiels, sensibles et durables, où tout le monde peut trouver sa place. Dernier point et non des moindres, la participation exceptionnelle de la revue *Spirale* qui célèbre ses 30 ans. **Lincoln Albert Loud**

Festival Festimino.
du mardi 21 au jeudi 23 juillet,
Fieffé, Bordeaux (33).
lilomino.fr

25^{ème} Festival
International
du
Pastel

ville de **FEYTIAT**
Société des Pastellistes
de France

27 juin >
30 août 2026

Espace Georges Brassens (87)
Entrée : 3 €

Lundi au vendredi : 14h00/18h30
Week-end et jours fériés : 10h/12h - 14h/18h30
05.55.48.43.18 / www.festivaldupastel.com



© cinématrustals

LA MARELLE COMEDY CLUB Deuxième édition du festival estival concocté par La Marelle qui se déroule aux Chantiers de la Garonne, à Bordeaux. Rencontre avec Artus Kramerr, Hicham Moatassim, Lucas Arteaga et Nanfray Lefrais : les quatre loustics derrière cette bande (humoristique) organisée qui répond d'une seule voix. *Propos recueillis par Guillaume Fournier*

LA BONNE BLAGUE

Comment est née La Marelle ?

En janvier 2025. Nous sommes tous les quatre humoristes, on s'est rencontrés sur des plateaux d'humour. Nous étions un peu à nos débuts et pour jouer un peu plus, nous nous sommes dit que nous allions créer notre propre plateau. À nos yeux, il y avait un vrai manque, à Bordeaux, de plateau régulier ; une offre assez inégale, or, nous avions aussi un besoin de jouer plus souvent, en faisant, par exemple, plusieurs sessions dans la même soirée. Augmenter la fréquence de jeu, c'était un besoin pour nous et pour les gens de Bordeaux, car ça n'existait pas vraiment.

Tout au long de l'année, vous proposez trois comedy clubs hebdomadaires dans différents lieux. Comment faire pour garder le rythme et arriver à renouveler les humoristes ?

Pendant longtemps, nous avons rêvé de cette vie-là ! Nous avions tous un autre boulot avant, et l'objectif c'était de pouvoir jouer tous les soirs, donc c'est une chance, on ne va pas se plaindre maintenant que nous y sommes. En plus des trois plateaux, nous avons des deals avec d'autres endroits dans Bordeaux où nous nous produisons, sans compter les événements privés (mariages, comités d'entreprise, enterrements de vie de garçon et de jeune fille...). On joue quasiment du lundi au dimanche. Nous commençons à en vivre, même si ça reste très difficile. Pour les humoristes, c'est maintenant un cercle vertueux : nous sommes bien repérés et les gens de Bordeaux bien sûr, mais aussi de toute la France, nous contactent pour jouer.

L'arrivée de Jérémy Ferrari au Femina et de Maxime Gasteuil au Château Descas, qui déclarent tous les deux vouloir ouvrir des comedy clubs, voyez-vous cela comme de la concurrence ?

Pas du tout, il y a de la place pour tout le monde ! Cela va amener de la diversité. Nous ne sommes pas des stars du *stand-up* et nos offres sont différentes, avec des tarifs différents aussi

parfois. Nous sommes un plateau local, faisant jouer beaucoup de talents locaux. Le rire amène le rire, le *stand-up* n'est pas encore hyper démocratisé, surtout à Bordeaux, donc l'idée c'est que plus il y a de plateaux, plus les gens sont susceptibles de connaître et de venir voir des humoristes.

Côté artistique, Bordeaux et ses alentours représentent-ils un vivier assez large pour faire des plateaux humoristiques différents tous les soirs ?

Oui et non. Nous essayons de varier au maximum, mais ça fait vraiment du bien quand des gens de l'extérieur arrivent aussi. Nous manquons d'artistes et notamment de femmes. La parité n'est pas du tout respectée...

Votre actualité, c'est aussi un festival d'humour qui va durer tout l'été. Même s'il s'agit de la deuxième édition, ce festival est-il un point de bascule pour vous, avec une nouvelle échelle en matière d'investissement ?

C'est un défi que l'on a décidé de relever. Nous avons cette volonté de grandir en créant un événement, un rendez-vous attrayant pour tous les humoristes, connus ou non. Nous venons tous d'horizons et de métiers différents et nous nous sentons capables de le faire ensemble. Nous avons aussi senti une demande du public que l'on voit toute l'année, qui nous a demandé ce qu'on faisait cet été. L'année dernière nous avons fait quelque chose aux Chantiers de la Garonne et le public nous demandait de repartir dans ce sens.

La venue d'humoristes tels Thomas Angelvy, Camille Lellouche ou Élie Semoun aurait pu vous permettre d'investir des lieux ayant une plus grande capacité d'accueil. Pourquoi avoir choisi de nouveau les

Chantiers de la Garonne ?

Ça reste aussi l'identité de La Marelle : nous avons souvent joué dans des lieux authentiques et intimistes. Ici on retrouve cet ADN avec, en plus, une ambiance guinguette et une jauge entre 150 et 200 personnes. Ce qui ne nous empêche pas de prévoir aussi d'autres lieux et d'autres jauges. Le 17 décembre, par exemple, nous allons organiser la Marelle de Noël au Femina. Nous sommes contents d'avoir une variété de lieux à proposer aux humoristes et aux spectateurs, car l'expérience est différente entre une grande salle et une cave de 60 personnes. Et ce côté intimiste, on veut aussi le garder, car il fait partie du *stand-up*, comme le montrent des endroits d'humour réputés tels que Le Paname à Paris ou le Comedy Cellar à New York.

Des passages attendus en particulier ?

Complicé comme question...

Peut-être Thomas Angelvy, car on le voit beaucoup interagir avec le public sur les réseaux et on a hâte de voir ce qui va se passer avec les Bordelais. Outre les têtes d'affiche, tous les noms qui sont présents jouissent d'une belle réputation aussi : La Robs, Ayoub Marceau, Ilyes Mela, Nordine Ganso, Tareek... et beaucoup sont des grands noms de l'humour, donc ça promet de belles soirées !

Marelle Comedy Club,

du vendredi 3 juillet au samedi 29 août, tous les vendredis et samedis, Chantiers de la Garonne, Bordeaux (33). www.lamarellecc.fr

Retrouvez l'intégralité de l'entretien sur JUNKPAGE.FR et la vidéo de l'entretien sur notre chaîne YouTube™

le pin galant



90 spectacles

100 représentations

ALEX LUTZ ■ BENJAMIN MILLEPIED

YOUSSOUPHA ■ JEAN-PAUL ROUVE

ÉDOUARD BAER ■ BENJAMIN BIOLAY

FATOUMATA DIAWARA ■ DRAGRACELIVE

LEÏLA KA ■ NICOLAS HUCHARD ■ MÉNOPAUSE

PAUL DE SAINT SERNIN ■ BERTRAND BELIN

PIERRE ARDITI ■ CLOVIS CORNILLAC ■ RENAN LUCE

DAVID CASTELLO-LOPES ■ CIRQUE ALFONSE

FAUVE HAUTOT & ROMAIN GUILLERMIC ■ BÉNABAR

MALANDAIN BALLET BIARRITZ ■ FRANCIS HUSTER

MATHIEU MADENIAN ■ ONBA ■ GAUVAIN SERS

ANDRÉ MANOUKIAN ■ PIERRE ARDITI ...

BILLETTERIE :
05 56 97 82 82 / lepingalant.com

Comment venir ? :
Tram A / Arrêt : Pin Galant



Le Pin Galant, un équipement culturel
de la Ville de Mérignac



Limoges

L'ÉTÉ À LIMOGES

VIBREZ AU RYTHME DES
ÉVÉNEMENTS MUSICAUX ET FESTIFS



Le festival de musique classique
pas si classique !

Retrouvez des artistes
de renommée internationale en concert :

NATALIE DESSAY CHANTE
BROADWAY

PHILIPPE JAROUSSKY

SKYE EDWARDS

du groupe Morcheeba

MARIAM DOUMBIA

du duo Amadou&Mariam

TARJA TURUNEN

du groupe Nightwish

THIBAUT CAUVIN

et plein d'autres...

festival1001notes.com

L'expérience se prolonge avec
de nombreuses découvertes,
idées sorties, la porcelaine, la nature,
de bonnes adresses ...

DESTINATION-LIMOGES.COM



© photo Salim Santa Lucia

« **SANS CONTREFAÇON/ANATOMIE D'UN VÊTEMENT** »
À Limoges, le Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine poursuit son exploration du programme de la commissaire d'exposition Marianne Derrien consacré à l'habit, sujet hautement polysémique.

DU BEAU LINGE

Pour Catherine Texier, directrice du Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine, ce compagnonnage au long cours avec Marianne Derrien, commissaire associée 2026-2027, « renoue symboliquement avec l'histoire du site ». Initialement imprimerie, il fut, jusqu'en 2013, un grand magasin de tissus et de confection, dont la mémoire reste vive à Limoges. Hautement convaincue par la « notion de récit familial », elle y voit aussi l'opportunité de partir du quotidien et des réalités communes. Toutefois, ici, il s'agit « d'envisager le vêtement comme œuvre et non comme support de l'œuvre ». Après tout, un vêtement, on vit avec, on se déplace avec, on en hérite, on l'offre, on le donne... En outre, quel meilleur sujet pour questionner politique, sociologie, mondialisation, environnement, genre et tant d'autres sujets ? Enfin, une épiphanie : l'installation *The AmbassaDRESS* de Nil Yalter, distinguée par un Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière à la Biennale de Venise 2024. Bâtie autour d'une sublime robe cocktail en soie de la Maison Lanvin, ayant appartenu à l'épouse de l'ambassadeur de Turquie, l'installation de la plasticienne égyptienne, pionnière de l'art vidéo, prend l'allure d'une impossible enquête. En effet, cette splendeur, dont elle a hérité, habillait sa première propriétaire lors d'un bal donné à Vienne en présence de dignitaires du III^e Reich. Ce travail, entamé en 1978, entre dessins, photogrammes, film, et hyper-théâtralisé, décrit un corps absent et, surtout, un fragment d'Histoire insaisissable. Une radiographie obsessionnelle digne de Patrick Modiano. Invitant 6 regards, répartis entre atrium, coursives et balcon, cette première séquence « Sans contrefaçon/Anatomie d'un vêtement » convoque trésors de la collection – *Cabin Street* de Gilbert & George ; *Leather & Denim. Copyright n°5* de General Idea ; et Joëlle Thabaraud, régionale de l'étape – et nouvelle génération, où se distingue, par la monumentalité et la maîtrise des techniques, Raphaël Barontini. Le natif de Saint-Denis faisant feu de tout bois (Toussaint Louverture, Solitude, Dutty Boukman, *Orfeu Negro*) renverse subtilement les perspectives sur l'abolition de l'esclavage et affirme une réelle fierté (retrouvée) de figures héroïques, réelles ou fictionnelles. La Franco-Iranyenne Chalisée Naamani explore son sujet à l'aune de l'identité culturelle. Schizophrénie du chiffon ? Frictions entre tradition persane et *fast-fashion* occidentale ? Portrait en creux ? Plus armures que déguisements, les capes mentales en velours de Carla Adra, confectionnées avec un groupe de jeunes adultes et d'encadrantes de l'institut médico-éducatif Henri Wallon, à partir d'échanges intimes et d'écriture de récits de soi, dégagent assurance et solennité alors que sa série de photographies, détaillant par le menu le contenu de bagages, convoque la fragilité du lien maternel et la douleur de l'exil. Les *SkinCAPES* de la Grecque Nefeli Papadimouli évoquent, quant à eux, une évidente filiation avec les costumes conçus par Pablo Picasso pour Parade, mythique ballet de 1917 de Serge Diaghilev. La preuve par 7 que l'habit ne fait pas le moine. **Marc A. Bertin**

« **Sans contrefaçon/Anatomie d'un vêtement** », jusqu'au mardi 1^{er} septembre.
Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine, Limoges (87).
www.fracartothequenouvelleaquitaine.fr



© Balenciaga-Paris-1958

« **BALENCIAGA, LE MAGNIFIQUE** » Jusqu'au 6 septembre, à Saint-Jean-de-Luz, près de quarante années du travail du couturier basque, natif de Getaria.

EN MODE BASQUE

La majorité des pièces n'a jamais été encore présentée au grand public. 40 ensembles et accessoires, issus de collections privées, retracent quatre décennies de créations confectionnées par Cristóbal Balenciaga Eizaguirre (21 janvier 1895-23 mars 1972) entre les années 1920 et la fin des années 1960. Robes du soir, manteaux architecturés, tailleurs signatures, chapeaux minimalistes et accessoires ravivent la mémoire du couturier espagnol dont les pièces autrefois modernes, aujourd'hui intemporelles, continuent d'inspirer les créateurs actuels.

Parmi les créations exposées, se trouve une robe de mariée de 1952, un bijou de 50 mètres de tulle blanche qui a nécessité un repassage d'une journée entière ou encore un ensemble ayant appartenu à Doris Kleiner, la seconde épouse de l'acteur Yul Brynner. Alors que le couple avait passé un été à Saint-Jean-de-Luz, le modiste originaire du petit port de pêcheurs Getaria, situé à quelques kilomètres de là, était venu plusieurs fois lui rendre visite. Une histoire qui a poussé la commissaire de « Balenciaga, le magnifique », Pedro Usabiaga, à choisir la cité balnéaire pour cette première exposition en France.

Et, quelque part, au-delà de leur apparence luxueuse, c'est justement une histoire que racontent ces vêtements. Celle d'une recherche de sophistication comme de simplicité, d'une somptuosité des matières face à la sobriété des formes ou encore d'un difficile équilibre entre tradition et modernité par un homme considéré comme l'un des plus grands couturiers du XX^e siècle. **Flora Étienne**

« **Balenciaga, le magnifique** », du mercredi 8 juillet au dimanche 6 septembre.
La Rotonde, Saint-Jean-de-Luz (64).
saintjeandeluz.fr



À Bordeaux, le Musée Mer Marine incarne une vision singulière : un lieu où l'aventure humaine sur la mer se déploie comme une histoire inséparable de l'art et des cultures.

BIENVENUE DANS LES COLLECTIONS DU MUSÉE MER MARINE, ET DANS LE MUSÉE D'UN COLLECTIONNEUR

Au-delà des batailles navales et des progrès techniques, c'est la relation profonde entre l'humanité et l'océan qu'il explore et célèbre, à travers les objets rapportés des voyages, les décors des navires et l'artisanat des marins. D'abord constitué autour de la collection exceptionnelle de son fondateur, Norbert Fradin, le musée consacre aujourd'hui une grande part de ses activités à la protection de l'environnement marin. Dans cette démarche, l'art occupe une place centrale, non comme décor, mais comme vecteur de conscience et d'émotion.

Les collections

Acteur régional engagé dans la sauvegarde du patrimoine, Norbert Fradin a réuni bateaux historiques, modèles, instruments de navigation et œuvres d'art. Sur près de 6 000 m² d'expositions, ces collections retracent une histoire complète de la navigation, de la Préhistoire à nos jours : épopées militaires, expéditions cartographiques, prouesses techniques. Maquettes, instruments anciens et documents historiques racontent comment l'homme a transformé les océans en routes commerciales, en champs de bataille ou en sources d'inspiration.

L'Art, au cœur de la narration

À cette histoire de la navigation s'associe l'art de chaque époque – sculpture, peinture, photographie, modélisme. Sa présence n'est

pas accessoire : elle est constitutive de la vie maritime. Curiosités rapportées des voyages, décors des navires, atlas illustrés de dessins scientifiques, artisanat des marins : autant de témoignages d'un savoir-faire et d'une émotion brute, celle des artistes inspirés par la beauté de la mer.

Une architecture qui dialogue avec la mer

Au cœur du centre culturel des Bassins à flot, les façades du musée aux motifs aquatiques s'élèvent au sein de 13 hectares de plans d'eau. Olivier Brochet signe une création résolument moderne, en dialogue avec l'esthétique portuaire du lieu. L'identité du bâtiment est enrichie par les sculptures monumentales de Philippe Pasqua : un requin suspendu sur le parvis, un squelette de baleine dominant le toit. Érigées en martyres des activités humaines, ces œuvres rappellent la nécessité de protéger nos océans.

La Galerie

Inaugurée en 2024, pour les 150 ans de l'impressionnisme, « La Galerie » présente les maîtres de la peinture de marines : Joseph Vernet, Eugène Boudin, Claude Monet, Albert Marquet, Raoul Dufy et de nombreux autres. Leurs toiles disent combien l'océan a fasciné les peintres, du Siècle d'or hollandais aux innovations impressionnistes, et la beauté intemporelle de l'eau et du ciel.

Planète Océan

À l'étage « Planète Océan », des installations dédiées à la biodiversité et aux enjeux environnementaux mêlent sciences naturelles et artistes engagés. Cet espace immersif recense les menaces pesant sur les écosystèmes marins – changement climatique, pollution plastique – tout en soulignant la richesse de la vie océanique, et invite chacun à repenser son empreinte écologique.

Une programmation généreuse

Le musée propose une programmation riche de conférences, spectacles et projections dans son auditorium dernière génération, complétée d'expositions temporaires et d'installations interactives. Du chercheur sillonnant les territoires oubliés au spectacle mêlant danse et projections océaniques, chaque événement ouvre une nouvelle porte pour comprendre et aimer cet univers.

Musée Mer Marine.

89 rue des Étrangers, Bordeaux (33)
www.mmmbordeaux.com

EXPOSITIONS



© photo Arthur Perquin

ALEXANDRA BIRCKEN Le Capc musée d'art contemporain de Bordeaux propose une exposition centrée sur les travaux de la plasticienne allemande qui utilise de nombreux médiums, notamment empruntés à l'industrie automobile, pour interroger les relations entre corps et technologie.

PASSER À LA VITESSE SUPÉRIEURE

« Vends pièce de collection. Moto Ducati quasiment neuve, montée sur les patins d'un cheval à bascule. » Voilà une petite annonce qui aurait de quoi surprendre si elle venait à être publiée sur un site de vente entre particuliers. Heureusement pour tous les amoureux d'art contemporain, cela reste de la fiction et cette œuvre baptisée *Paystation* d'Alexandra Bircken est visible dans le cadre de l'exposition que lui consacre le Capc musée d'art contemporain de Bordeaux.

Ce détournement de moto en jouet pour enfant est symptomatique du travail de l'artiste allemande. Grâce à la sculpture principalement, celle qui est devenue une figure majeure de l'art contemporain outre-Rhin interroge nos modèles sociaux ainsi que notre rapport au corps et à la technologie. Non loin de *Paystation*, *Efeu Elektro*, une œuvre se composant de tous les câbles présents dans une voiture, en l'occurrence une Citroën Picasso. Un réseau indispensable au bon fonctionnement d'un véhicule et qui fait furieusement penser au réseau vasculaire du corps humain.

Née en 1967, à Cologne, Alexandra Bircken est issue du milieu de la mode, avec des études et une carrière en indépendante effectuée entre Paris et Londres. Le basculement artistique se produit lors de son retour en Allemagne dans les années 2000. L'attrait pour le corps reste, mais s'affranchit du carcan des vêtements pour une réflexion plus globale. Une ouverture dont rend compte le titre de l'exposition, « *SomaSemaSoma* ». *Soma* renvoyant au corps vivant et à sa vulnérabilité, et *sema* ayant trait au signe, au sens. En une trentaine d'œuvres, le parcours entend donner un aperçu du travail de cette artiste à la trajectoire singulière qui cherche aussi à décortiquer et interroger nos objets du quotidien. Exemple avec *Lagarde*, mur rempli d'une signature familière, celle de la présidente de la Banque centrale européenne, Christine Lagarde. Celle-ci se retrouve sur quasiment tous les billets en euro en circulation. Un élément d'identité privé et en même temps largement diffusé dans le domaine public, au point de devenir une marque à part entière. Mettant aussi en avant le caractère répétitif et industrialisé des objets qui nous entourent, notamment dans l'industrie motocycliste et automobile, Alexandra Bircken propose une incision bienvenue pour regarder dans le détail ces corps, machines et signaux structurant nos usages.

Un coup d'œil aiguisé sur le monde destiné à voyager. L'exposition a déjà été montrée au KBCB, centre d'art de Bienne (Suisse), avec Paul Bernard en tant que commissaire. Après son passage jusqu'en janvier 2027 à Bordeaux, elle doit ensuite poser ses valises au Culturgest à Lisbonne (Portugal) et enfin au Marta Herford Museum (Allemagne). Avec, à chaque fois, un subtil jeu pour repenser la scénographie, comme cela a été le cas au Capc avec l'aide de la directrice du lieu, Sandra Patron. « Un grand défi », confirme l'artiste. Pour quel résultat ? Le mieux reste de se déplacer pour se faire une idée et de passer à la vitesse supérieure. **Guillaume Fournier**

« **SomaSemaSoma** », **Alexandra Bircken**, jusqu'au dimanche 3 janvier 2027, Capc, musée d'art contemporain, Bordeaux (33). www.capc-bordeaux.fr



© Socheata Canto-Aing

« **CLARIFIE LE CŒUR, DISPERSE LE FEU** » Au printemps 2026, Socheata Canto-Aing a passé trois mois à Pollen, résidence de création installée à Monflanquin, l'un des plus beaux villages de France, en Lot-et-Garonne. Une immersion au cœur d'un territoire et de sa population qui a abouti à une exposition sensible et poétique à découvrir cet été.

TRANSCULTURALITÉ

Convertir des paperasses administratives en médium artistique porteur d'affects et d'émotions : telle est la gageure relevée par la performeuse et plasticienne Socheata Canto-Aing dans l'exposition « Clarifie le cœur, disperse le feu ». L'artiste, d'origines cambodgienne et chinoise, mêle histoire familiale, souvenirs intimes et rites culturels à un matériau a priori trivial et ordinaire auquel s'intègrent des récits d'expériences glanés au fil de ses rencontres.

Socheata arrive à Monflanquin en février, dans un paysage recouvert de forsythias, une plante venue d'Asie du Sud-Est qui égayait les tables festives de son enfance. La fleur jaune de cet arbuste devient l'emblème du travail de création à venir. Ses graines sont utilisées dans la médecine chinoise pour baisser la tension du cœur et calmer la fièvre, ce que signifie si joliment le titre de l'exposition. Une vertu apaisante comme l'est le geste artistique de la performeuse qui pose un regard tendre, chargé des rites et croyances de ses pays d'origine sur un univers bureaucratique souvent source d'angoisse, voire de phobie.

Facilement malléable, le papier est son matériau de prédilection à partir duquel elle produit textes, installations et gestes performatifs. Elle y convoque et y mêle sa propre histoire à celles des personnes rencontrées lors de sa résidence. Parmi elles figure la communauté vietnamienne issue du CAFI de Sainte-Livrade-sur-Lot, un camp conçu dans les années 1950 pour accueillir les rapatriés d'Indochine. Cette diaspora nourrit son inspiration autant que l'accueil chaleureux et enjoué que lui a réservé la population locale. Socheata Canto-Aing cherche ainsi à transmettre et à prendre soin des amitiés à travers lesquelles nous nous construisons. **Marie-Pierre Quintard**

« **Clarifie le cœur, disperse le feu** », du vendredi 17 juillet au lundi 21 septembre, Pollen, Monflanquin (47). **Vernissage/performance** le 17 juillet, 18h30. new.pollen-monflanquin.com

BEAUX-ARTS • ARTS GRAPHIQUES • SCULPTURE • ENCADREMENT

boesner

MATÉRIEL POUR BEAUX-ARTS

25
ans



BOESNER BORDEAUX

Galerie Tatry, 170 cours du Médoc 33 300 BORDEAUX

Tél. : 05 57 19 94 19 | bordeaux@boesner.fr

Du lundi au samedi de 10h à 18h.

Parking gratuit sur présentation du ticket en caisse (3h maximum)

Tram C et E Grand Parc



boesner.fr



QUALITÉ, PETITS PRIX
toute l'année !



GEN ERA TION!

Rejouer le réel

À partir d'une sélection d'œuvres
de la **Collection d'art Société Générale**

Commissaire de l'exposition
Julia Marchand

Du 9 juillet au 9 septembre

Grand-théâtre
Place de la Comédie - 33 000 Bordeaux

—
Entrée libre sans réservation

Georges Tony Stoll, Sans Titre (Je suis là), 1997.
Photographie argentique, tirage RA-4 couleur satiné prestige,
122 x 82 cm. Courtoisie de l'artiste et de la Galerie Poggi, Paris.



Société Générale, S.A. au capital de 930 492 767,50 EUR - 552 120 222 RCS Paris. Siège social :
29 bd Haussmann, 75009 Paris. Intermédiaire en assurance, dûment enregistré à l'Orias sous
le n° 07 022 493 (www.orias.fr). SG est une marque de Société Générale. 06/2026.



© Ribeiro Santos

LE JARDIN DE GABRIEL Le remarquable ensemble d'œuvres créées par Gabriel Albert, à Nantillé, en Charente-Maritime, retrouve une partie de sa statuaire restaurée.

UTOPIE À CIEL OUVERT

La D129 menant en direction de Matha et d'Aulnay n'indique pas vraiment le lieu-dit Chez-Audebert ; seul un panneau signale le site. Pourtant, de la route, le regard est aimanté. Entre rangs de vignes parfaitement alignés, majestueux cerisiers, lourds de fruits, et champs à perte de vue, ici vit une utopie. Celle d'un inspiré de bord de route, une espèce de Facteur Cheval saintongeais, qui, 20 ans durant, une fois retraité, créa de ses mains 450 statues en ciment sans avoir appris la sculpture, ni fréquenté la moindre école d'art.

Pur autodidacte, quasiment né avec le siècle, en 1904, Gabriel Albert ne fera pas le petit paysan, ni le métayer, embrassant une carrière de menuisier, jouant aussi à merveille de la clarinette dans les bals-parquets où drôles et drôlesses s'étourdissaient, le rouge au joue, jusqu'au quadrille. Marié en 1926 à Anita, il fera vivre modestement le ménage, fondant une famille, arrondissant les fins de mois en endossant la salopette de pompiste.

Puis, en 1969, son rêve enfoui depuis trop longtemps devient réalité. Dans son petit atelier au toit en tôle ondulée, s'inspirant de coupures de presse, amoureuxment découpées dans les magazines (y compris de charme), Gabriel Albert modèle. D'abord avec du plâtre, puis du ciment armé, plus résistant aux intempéries. Il fait feu de tout bois : célébrités du music-hall, figures historiques, inconnus, son couple (en version *Angélys* de Millet), un bestiaire et beaucoup de « nanas », parfois en tenue d'Ève, au grand dam de son épouse, qui non seulement le laisse concevoir son monde qu'il installe au fur et à mesure autour de leur logis, mais compose également avec les moqueries du village. Son homme ira même jusqu'à ériger un moulin à vent en hommage à la chanson d'André Claveau, *Moulin Rouge*.

Deux décennies à concevoir un univers fascinant, à taille humaine, multicolore (grâce à l'usage d'oxydes de fer dilués), que l'intéressé lègue officiellement, en 1991, à la commune, à condition que tout demeure sur place. Cette intuition garantira sauvegarde et conservation. Résultat, en 2011, le Jardin de Gabriel est inscrit au titre des Monuments historiques, après une première étude d'inventaire réalisée par la Région Nouvelle-Aquitaine, qui en devient propriétaire en 2014.

Après les premières mesures de conservation entreprises entre 2017 et 2019, la Région rouvre partiellement le site à la visite. 2022, une première statue est restaurée, puis 8 autres en 2023 dans le cadre d'un chantier-école, en partenariat avec l'École supérieure d'art et de design de Tours et l'Institut national du Patrimoine. Et l'effort porte aussi sur la globalité du site qu'il faut veiller à ne pas dénaturer.

Une ambition qui ne s'arrête pas en si bon chemin, car il s'agit de dresser la carte la plus fine possible du « Patrimoine des habitants paysagistes » afin d'établir une mise en réseau des acteurs impliqués dans la conservation et la valorisation de ces « environnements visionnaires » d'art brut, naïf et singulier en région Nouvelle-Aquitaine, soit le Musée de la Création Franche, à Bègles, le Musée Cécile Sabourdy, à Vicq-sur-Breuilh, la Maison de la Gaieté, à Chérac, le Village de Masgot, à Fransèches, l'espace Antoine Paucard, à Saint-Salvador. D'ici là, venez à Nantillé, vous n'en ressortirez pas pareil... **Marc A. Bertin**

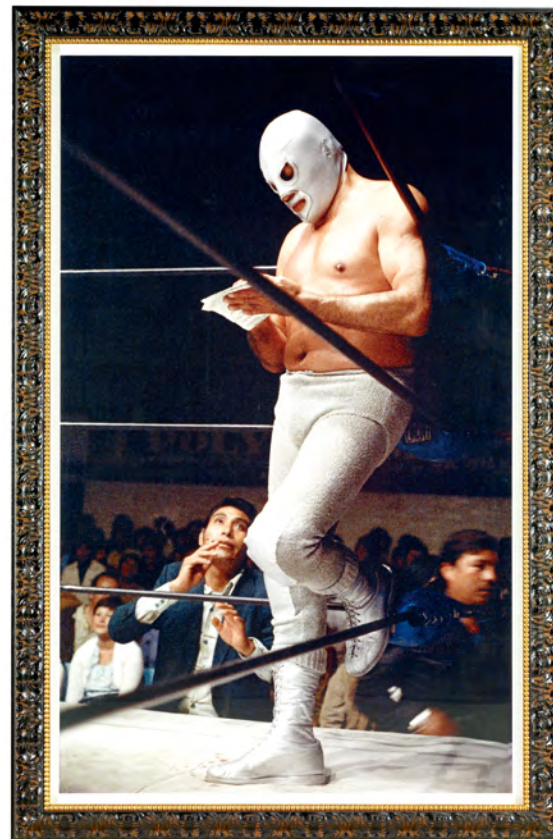
Le Jardin de Gabriel,

Lieu-dit Chez-Audebert, 17770 Nantillé

Renseignements 05 46 33 24 77

Du dimanche au jeudi, 9h30-12h30, 14h-18h.

www.culture-nouvelle-aquitaine.fr/patrimoine-et-inventaire/le-jardin-de-gabriel/



Lourdes Grobet, *El Santo*

Musée du Quai Branly - Jacques Chirac

« **MYTHOLOGIES** » Jusqu'au 9 novembre, le musée Bonnat-Helleu, à Bayonne, met en regard certains des plus grands récits fondateurs issus des cultures du monde entier.

MYTHES FONDATEURS

Depuis sa réouverture en novembre dernier, le musée des beaux-arts de Bayonne n'avait pas encore accueilli d'exposition temporaire. Avec « Mythologies », c'est maintenant chose faite. Près d'une centaine d'œuvres témoignant des croyances collectives, issues de tous les continents et de toutes les époques, y sont réunies. De la Préhistoire à aujourd'hui, artefacts archéologiques, peintures et sculptures mettent en dialogue les mythologies locales (basques et gasconnes), classiques (mésopotamiennes, égyptiennes, grecques et romaines) ainsi que les grands mythes du monde entier (Mexique, Afrique de l'Ouest, Japon, Océanie). Au fil des couloirs, ces récits conçus pour expliquer le monde, par des cultures éloignées aussi bien dans l'espace que dans le temps, semblent plus proches qu'elles ne le laissent penser. La quarantaine d'œuvres prêtée par le musée du Louvre permet de découvrir des motifs qui lient les mythologies pyrénéennes à celles d'autres peuples, à l'image du célèbre saint Georges combattant le dragon de Raphaël.

La participation du musée du Quai Branly - Jacques Chirac permet d'élargir le discours de l'exposition aux cultures extra-européennes, rendant notamment possible une confrontation entre le serpent à plumes aztèque, appelé Quetzalcoatl, avec la femme au serpent, figure pyrénéenne représentée sur la pierre d'Oô. Un dialogue qui se poursuit jusqu'aux représentations contemporaines de ces mythes, de façon à démontrer qu'héroïnes, monstres et démons continuent de peupler nos imaginaires. **Flora Étienne**

« Mythologies - Raconter le monde »,

du mercredi 8 juillet au lundi 9 novembre,

musée Bonnat-Helleu, Bayonne (64).

mbh.bayonne.fr



Ville de
BORDEAUX

bordeaux.fr

MUSBA

Musée
des Beaux-Arts
Bordeaux



Jean Dupas, Affiche pour le XV^e Salon des Artistes décorateurs, détail, 1924, Musée des Années Trente, Boulogne-Billancourt, ADAGP Paris, 2026 © Photo : Henri Delage

JEAN DUPAS & CO

LE GRAND ART DÉCO

26 juin –
29 nov. 26





© Photo F. Derail



Le baiser, sixpointquatre

© sixpointquatre

« **NE ROUGIS PLUS** » À la galerie Kaxu de Bayonne, 10 visions sur le corps comme objet d'art, et surtout, comme objet politique.

LUTTES INCARNÉES

Désirant, contraint, ou en lutte, le corps est au cœur de la dernière exposition consacrée à l'intimité du centre d'art bayonnais. Pour rendre compte de sa pluralité comme de ses contradictions, ce sont les regards d'une dizaine d'artistes qui sont présentés par « Ne rougis plus ». Le projet de l'artiste Léon Lachamp et du duo de graphistes Cocktail propose de déconstruire les représentations dominantes de l'érotisme, de la sexualité et du désir. Un questionnement des normes également abordé par une installation de dole.in.the.at. qui une fois qu'on la pénètre, rejoue les tensions entourant notre rapport au corps. Plus loin, *Dear Mother* de Kiddy Smile et Anne Cutaia rend hommage à Nikki Gorgeous Gucci, pionnière en France du mouvement artistique et politique de la *ball culture*. La série de photographies *Habibi* de sixpointquatre, quant à elle, explore la mémoire affective des rencontres amoureuses. Aux côtés de ces arts visuels, se trouve un espace d'écoute et de réflexion autour de la santé sexuelle créé par la médecin bayonnaise Julie Rose, à l'origine du podcast *Sex and Roses*. À quelques pas de la galerie, l'exposition se poursuit en plein air sur un mur de la place Paul-Bert par le biais d'un collage de photos réalisées par Ariane Fravalo et Lucie Francini. La série *Poils incarnés* dénonce pour sa part les injonctions esthétiques en immortalisant le portrait de femmes refusant de se soumettre au diktat de l'épilation. Une occasion d'interroger le corps lieu de désir, d'identité, de mémoire, de résistance mais aussi d'émancipation. **FE**

« **Ne rougis plus** », jusqu'au samedi 5 septembre, Kaxu Galerie, Bayonne (64). kaxu.fr

« **JEAN DUPAS & CO. LE GRAND ART DÉCO** » À Bordeaux, la Galerie des Beaux-Arts consacre la première rétrospective d'ampleur à cet enfant du pays, devenu figure mythique de l'Art déco avant de sombrer dans l'oubli.

PRÉCIEUX

Tel un personnage échappé d'une nouvelle de Francis Scott Key Fitzgerald, il aura traversé la première moitié du xx^e siècle avec l'aisance d'un *jet setter*, multipliant les amitiés sans faute – Lili Boulanger, Colette –, voguant d'un médium à l'autre, participant aux révolutions esthétiques de sa génération, inventant la modernité pour mieux s'évanouir après la Seconde Guerre mondiale...

Jean Théodore Dupas (1882-1964), éminent artiste total d'une école bordelaise riche en talents oubliés, est aussi l'objet d'une obsession de longue date. Celle de Sophie Barthélémy, directrice du musée des Beaux-Arts de Bordeaux. « Il n'a jamais fait l'objet de la moindre monographie, ni de rétrospective, hormis en 1987, au musée des Arts décoratifs et du Design, qui lui consacra une exposition uniquement dévolue à ses affiches. »

« Jean Dupas & Co. Le grand Art déco » aura donc nécessité 3 ans de recherche pour réunir 110 pièces – dont une dizaine provenant du fonds du MusBA grâce au legs Robert Coustet –, de la sculpture au dessin en passant par la céramique et la peinture. Ainsi que de nombreux prêts de collections privées françaises tant il est singulièrement absent des collections publiques.

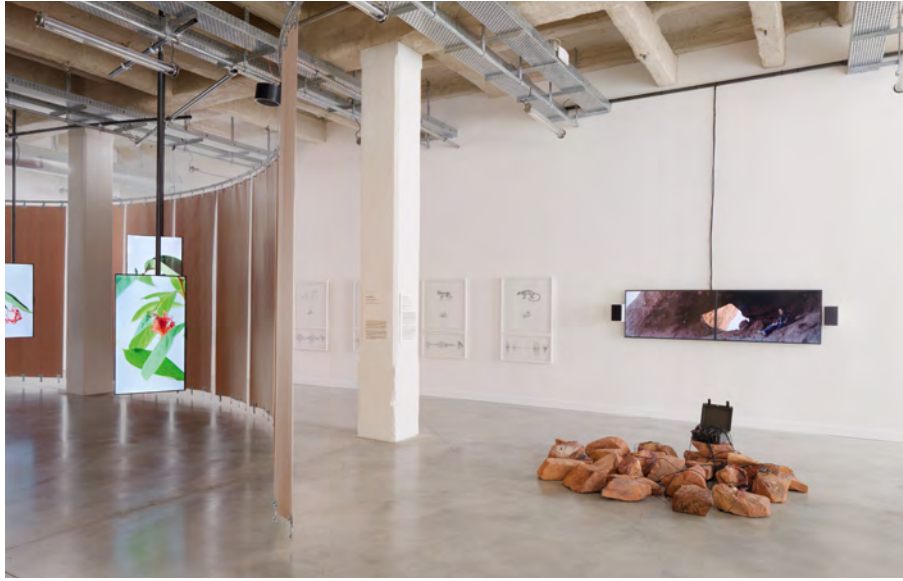
Étonnant quand on songe à ce destin. École des beaux-arts et des arts décoratifs de Bordeaux, École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, prix de Rome 1910, pensionnaire de la Villa Médicis, rien n'arrête son ascension ; même sa mobilisation entre 1914 et 1919. Tenant d'une peinture figurative sous influence de son mentor Paul Quinsac, il opère durant ses années romaines une étonnante mue, revenant aux principes de l'antiquité archaïque (notamment les principes de géométrie) et aux Primitifs de la Renaissance. Il cède à l'onirisme, fait fi du récit, ose des compositions harmonieuses, se définit « compositeur », se grise du vertige moderniste au contact des autres pensionnaires.

Revenu en France, le voilà chef de file d'une espèce de classicisme réenchanté. Il développe une palette débordant de motifs, une grammaire ornementale, un bestiaire propre où s'épanouissent antilopes, colibris et pigeons blancs. Entre Ingres, maniérisme et cubisme, il fait de l'art pour l'art, hyper stylisé, à l'instar de ses figures féminines sans âge aux cous en « tuyau de poêle » 1925, exposition internationale des Arts décoratifs et industriels à Paris. L'heure du triomphe. Il propose une affiche qui reste lettre morte, mais participe à 4 pavillons : la Tour des Vins de Bordeaux et du Sud-Ouest, la Manufacture de Sèvres, l'Hôtel du Collectionneur, l'Ambassade française. Fini la peinture de chevalet, place au muralisme, aux fresques, aux tentures, aux arts graphiques, aux décors.

Dans le tourbillon des Années folles, son nom est symbole d'élégance et de luxe à la française. Grands Magasins Dufayel, Fourrures Max, Saks Fifth Avenue, Van Cleef & Arpels, Arnold Constable... de part et d'autre de l'Atlantique, on se l'arrache. Ses créations se retrouvant dans les pages de *Vogue* et de *Harper's Bazaar*!

Les années 1930 l'accueillent à bras ouverts. Peintre du grand décor (de l'église du Saint-Esprit à Paris au lycée Max-Linder de Libourne), tel un héritier *jazz age* du grand baroque français du xvii^e siècle, il renouvelle l'art mural, offrant à sa ville natale *La Gloire de Bordeaux* destinée au chef-d'œuvre de Jacques d'Welles, la Bourse du travail, ou cet ébouriffant fait d'armes *Bordeaux, son port, ses monuments, ses vins* (1937). Son univers étrange et intemporel s'invitera même dans les salons des paquebots transatlantiques (*l'Île-de-France* en 1927, le *Normandie* en 1935), des panneaux de verre dorés à la laque qui depuis font le bonheur des salles de ventes... Un dernier tour de piste au Pavillon français de l'exposition internationale de 1939, à New York, et rideau. Il termine sa carrière comme directeur du musée Marmottan. Son corpus souvent éphémère, souvent détruit ou dispersé, l'éloigne de la mémoire. Or, contempler *Le Taureau noir*, eau-forte en papier de 1931, c'est comprendre pourquoi cette exposition est un événement. **Marc A. Bertin**

« **Jean Dupas & Co. Le grand Art déco** », jusqu'au dimanche 29 novembre, Galerie des Beaux-Arts, Bordeaux (33). www.musba-bordeaux.fr



© Aurélien Mole

« **LE SINGE ET L'ARGILE** » Poursuivant sa réflexion entre les arts et le Vivant, la Fondation Martell, à Cognac, invite 9 propositions sur l'interconnexion entre espèces.

ENSEMBLE

« Comment les créateurs aident-ils à penser les transitions éco-sociologiques ? En 2026, il faut envisager la suite, car, après le constat, comment engager de nouveaux liens et de nouvelles collaborations ? » Anne-Claire Duprat, directrice de la Fondation Martell, a toujours l'art de poser le cadre. Ainsi, l'an dernier, « Memo. Souvenirs du futur » conviait artistes et designers à tisser des liens entre mémoire et avenir de l'environnement.

Aujourd'hui, neuf artistes – Tania Candiani, Aki Inomata, Bagus Pandega, Agnieszka Polska, Lin May Saeed, Shimabuku, Jessica Warboys, Trevor Yeung et Robert Zhao Renhui – tentent de délivrer la morale de cette étonnante fable « Le Singe et l'Argile ». Leurs travaux respectifs concentrent plus d'une réflexion traversant le champ de l'art contemporain face aux sujets environnementaux. Peut-être sous l'influence du plus célèbre fabuliste français, Jean de La Fontaine, pour qui, dans *L'Âne et le Chien*, « Il faut s'entraider, c'est la loi de la nature » ?

Placée sous le commissariat d'Émilie Villez, ancienne directrice de la Fondation Kadist entre 2013 et 2023, « Le Singe et l'Argile » se penche ainsi sur les collaborations interespèces et le principe d'interdépendance. En effet, que serait l'homme, au hasard, sans flore intestinale ou sans abeilles ? Et quelle plus parfaite démonstration que *Hyperpnea Green* (2024) de Bagus Pandega, installation digne d'un hacker, qui, tout à la fois, libère de l'oxygène à la détection du dioxyde de carbone expiré par les visiteurs et active des boîtes à musique en décelant le moindre mouvement ? Tout en pointant l'extraction industrielle des minerais en Indonésie. Sa plante-cerveau, juchée au sommet de l'installation, nous survivra sans le moindre doute.

De son côté, Aki Inomata, rompue à la cocreation avec des bernard-l'ermite, des castors ou des huîtres perlières, a travaillé avec un atelier de teinture au Japon afin de réaliser des cocons protecteurs destinés aux larves de *Psychidae* (le ver à sac), combinant les savoir-faire des techniques de teinte par nouage et les techniques utilisées par les larves ; *Passing her a piece of cloth* (2022) recréant une espèce de forêt hybride, où s'estompe la frontière entre artificialité et habitat naturel.

Réputé pour ses actions performatives, dénonçant non sans malice l'absurdité des comportements humains, son compatriote Shimabuku présente une de ses œuvres emblématiques *The Snow Monkeys of Texas: Do snow monkeys remember snow mountains?* (2016), questionnant le déracinement d'une espèce endémique de Kyoto relocalisée dans un sanctuaire animalier en plein désert texan. Au contact d'un bloc de glace, la mémoire de la neige leur reviendra-t-elle ?

Tania Candiani, fascinée de longue date par l'écologie acoustique [l'étude des relations entre les humains et leur environnement à travers le son, NDLR], propose avec *For the Animals* (2020) un concert entre *field recording* et électro-acoustique destiné à apaiser coatis, pécaris, loups, lynx roux, renards et coyotes du parc naturel de Papago, en Arizona, perturbés par l'activité humaine.

Récits en version alternative d'une revanche (Robert Zhao Renhui, Lin May Saeed), pure spéculation dopée à l'intelligence artificielle (Agnieszka Polska), auscultation des forces environnementales (Jessica Warboys, Trevor Yeung), chaque œuvre combine productions naturelles, humaines et technologiques, aboutissant à des prototypes certes hybrides mais appelant à l'urgence « d'une transformation collective, convoquant les notions de compensation écologique ou encore d'éco-futurisme », selon Émilie Villez. Nous n'avons plus le luxe d'attendre... **Marc A. Bertin**

« Le Singe et l'Argile »

jusqu'au dimanche 3 janvier 2027,
Fondation Martell, Cognac (16).
www.fondationdentreprisemartell.com



L'inDoSîle Festival

pour les pincés de musique classique !

11 > 13 août 2026

20h



Mardi 11 août
Julian Trevelyan
artiste Steinway, piano
Rachmaninov, Rimsky-Korsakov, Schumann, Brahms

Mercredi 12 août
Quatuor Céladon
Junko Senzaki, Alexander Cardenas, violons
Thierry Barone, contrebasse
Julien Lazignac, violoncelle
Vivaldi, Leclair, Rossini



Jeudi 13 août
Orchestre de Chambre de la Nouvelle Europe
+ solistes lyriques / dir. Nicolas Krauze
Grands airs d'opéra, Requiem de Mozart



Concerts à la Collégiale de Saint-Léonard-de-Noblat
87400 Haute-Vienne
à 20 mn de Limoges



RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
06 95 80 24 00 / 07 67 33 78 87 - contacteshomardsindosiles@gmail.com
www.leshomardsindosiles.fr / Tarifs : de 15 à 35€ ou pass 3 jours



FESTIVAL FESTIMINO

À HAUTEUR DES TOUT-PETITS

0-6 ANS et +

21, 22 & 23
JUILLET 2026
À FIEFFÉ
de 9h à 17h

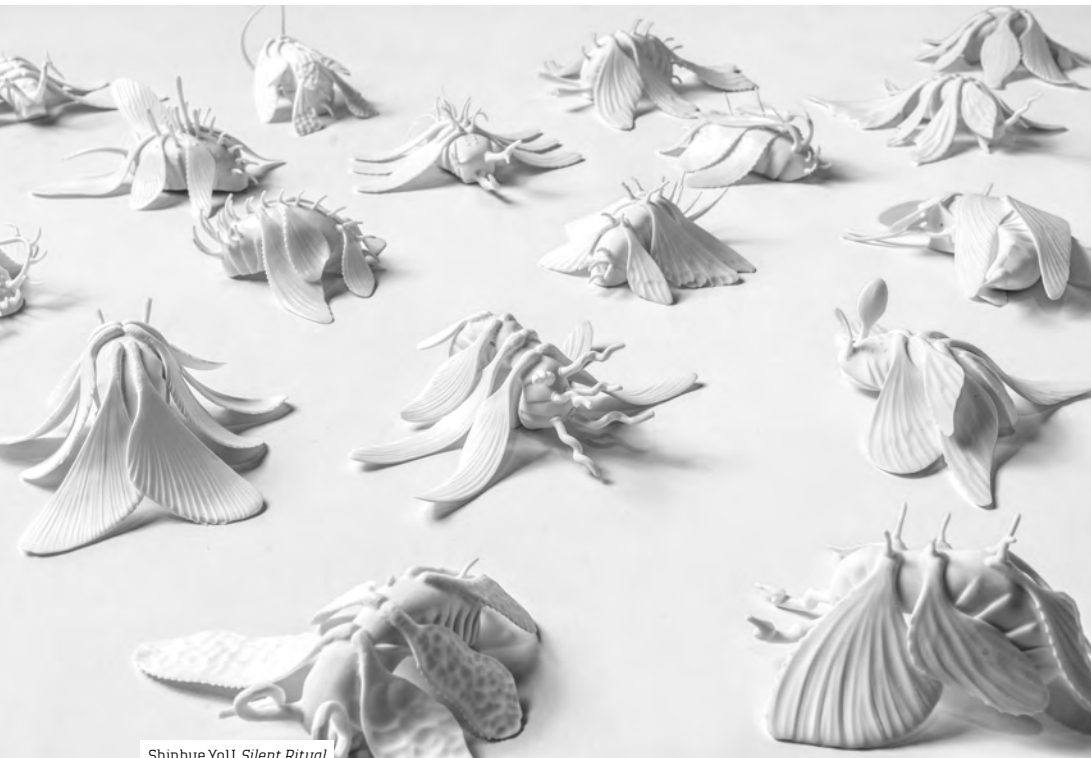
ATELIERS
PERFORMANCES
SPECTACLES
CONFÉRENCES
SIESTES



LiLOMINO
LE LIEU DE LA CRÉATIVITÉ 30, rue Armand CADUC - 33800 BORDEAUX



EXPOSITIONS



Shinhye YoU, *Silent Ritual*

© Chuan Fa

« GÉNÉRATION CÉRAMIQUE, QUOI DE NEUF ? À Limoges, la Fondation d'entreprise Bernardaud prend le pouls de la création contemporaine avec sa fascinante nouvelle exposition collective.

LE FUTUR DU KAOLIN

Ils sont 20. 20 talents, entre 26 et 40 ans, dont 9 Français. Et, fierté locale, 6 passés par l'École nationale supérieure d'art et de design de Limoges. Cette sélection résulte d'un appel à candidatures, lancé par la Fondation d'entreprise Bernardaud et confié à Stéphanie Le Follic-Hadida, commissaire de l'exposition, assistée d'Ingrid Montier, diplômée 2025 de l'Ensad Limoges, doctorante en Recherche et Création céramique, Université de Lettres et Sciences Humaines, Limoges. Soit une sacrée gageure au regard des délais (y compris de production) et des 111 dossiers déposés.

Pour Stéphanie Le Follic-Hadida, il y avait « l'ambition de donner la parole à une jeune scène produisant depuis le début du XXI^e siècle, une période essentielle autour de la pratique de la céramique ». Comprendre, notamment, les enjeux liés aux problématiques environnementales, à l'*upcycling*, aux questions du genre. Une friction entre esthétique et théorique. Surtout, le parcours de « Génération céramique, quoi de neuf ? » illustre le glissement progressif, manifeste et assumé, vers l'art contemporain. Matériaux hybrides et expérimentations au service d'une émancipation chez ces artisans/artistes/parfois anciens ingénieurs. « Ils ont obtenu leur libération, ne souhaitant plus contraindre la matière, mais l'accueillir; ce qui trahit une nouvelle relation », poursuit Stéphanie Le Follic-Hadida. Directeur de la création de Bernardaud, Frédéric Bernardaud, lui, « décèle des voies innovantes, une forme de "relève" qui fait montre d'audace, ce dont la Fondation est friande ». Il y a du monumental (Patrick M. Ryan et ses métamorphoses organo-mécaniques fusionnant Jacob Epstein et David Cronenberg; Kate Roberts et sa grille, suspendue, en barbotine de porcelaine comme échappée d'un songe du Sud profond) et du minimal (Shinhye You et ses insectes surnaturels). Un soupçon de grotesque (les *French poodles* bleu lavande de Simone Machuel; les rebuts émaillés de Ninon Hivert) et des visions inquiétantes (le membre amputé de Chiara Bonato; les coupes anatomiques où le nylon se greffe à l'os de Daniela Bergschneider). Un bestiaire fantasmé (les charivaris lourds de symboles d'Isys Hennigar, les talismans de Lisbet Thorborg Andersen, fruit d'une collecte d'insectes et de fossiles). De la virtuosité (le yacht immaculé flottant sur une mer d'huile de Charlie Voeltzel; l'obsession des gouttes émaillées sur des formes géométriques épurées de Jean Charvet; la finesse hallucinante de Shao Lei, véritable éloge de la fragilité et de la sérénité). Des relectures des figures classiques (les vases de Réjean Peytavin, inspirés de techniques de tisserandes marocaines; ceux chatoyants, débordant de vie, de Karim Boumjimmar; la beauté de l'imperfection (*wabi-sabi*) de Kodai Ujiie pervertissant la forme utilitaire entre surabondance et maltraitance; les bouquets de Gabriel Rétif, lecture impressionnante du décor sur céramique et du trompe-l'œil; les canons de la peinture classique détournés par Rémi Galtier). Et des outsiders (les abstractions presque parfaites de Colby Charpentier, où la main se substitue à la machine; la danse macabre automatisée et baroque de THEFORMA).

Portrait instantané d'une classe, « Génération céramique, quoi de neuf ? », frappe non seulement par sa diversité, mais aussi par sa très haute virtuosité dans les techniques, les matières, et les savoir-faire. Nul bluff. Simple une très haute idée du travail et une parfaite connaissance de l'argile. **Marc A. Bertin**

« Génération céramique, quoi de neuf ? »

jusqu'au samedi 3 avril 2027.

Fondation d'entreprise Bernardaud, Limoges (87).

www.bernardaud.com



Paravent *Tcharafi*, Céline Thibault et Géraud Pellottiero

2024, Collection LesAliénés, Mobilier national © Photo Isabelle Bideau

« DRÔLES DE MEUBLES, ÇA DÉMÉNAGE AU CHÂTEAU DUCAL DE CADILLAC ! » Jusqu'au 15 novembre, le Centre des monuments nationaux propose au public de découvrir une vingtaine de meubles issus des collections du Mobilier national revisités par des artistes contemporains.

PALIMPSESTES

S'inscrivant dans une initiative menée par le Centre des monuments nationaux et le Mobilier national, cette exposition relève du programme « Les Aliénés du Mobilier national », véritable carte blanche offerte à des artistes, designers et artisans d'art pour réinterpréter du mobilier ancien. L'objectif ? Faire dialoguer innovation, fantaisie, et patrimoine, tout en renouvelant le regard des visiteurs sur les monuments historiques.

Installée au cœur d'un monument dont les décors, les cheminées et l'exceptionnelle collection de tapisseries tissées (XVI^e et XVII^e siècles) constituent des éléments particulièrement remarquables, emblématiques de ce grand château historique du Bordelais, « Drôles de meubles, ça déménage au château ducal de Cadillac ! » trouve un écrin idéal.

La mise en perspective entre création contemporaine et patrimoine façonné à l'orée du Grand Siècle révèle toute la richesse d'un lieu qui fut un palais fastueux avant de devenir prison, puis monument national. Le mobilier métamorphosé réactive ainsi l'esprit du palais d'apparat et propose aux visiteurs une expérience renouvelée du monument.

Sur les 52 œuvres, issues des collections du Mobilier national et dispersées entre le château de Châteaudun, la tour de la Chaîne à La Rochelle, et le château ducal de Cadillac, ce dernier en accueille 25. Ce projet donne naissance à une toute nouvelle collection, surprenante, audacieuse et décalée. À l'instar de Pimax qui, avec son *Nourf-Desk*, transforme un bureau de style Empire en une œuvre singulière, où l'univers intime de Nourf Nourf se substitue aux codes du mobilier classique. Entre graffiti, bande dessinée et arts décoratifs, la pièce affirme le passage du street art vers l'espace intérieur et l'objet de collection. **Trent Alexander Arnold & Willy**

« Drôles de meubles, ça déménage au château ducal de Cadillac ! »

jusqu'au dimanche 15 novembre,

château ducal de Cadillac, Cadillac (33).

www.chateau-cadillac.fr

DANS LES GALERIES

BEAUX JOURS

L'été n'est pas seulement une saison. C'est une sensation physique : la chaleur sur la peau, la lumière qui efface les contours, le temps qui s'étire jusqu'à perdre sa forme. « Sunbath » part de cette expérience : non pas l'été comme décor, mais comme état intérieur. Cette exposition collective, présentée à la Galerie GT, à Biarritz, réunit Kazy Usclef, Kadae, Béatrice Côté et Timm Blandin, autour de cette même évidence. Quatre langages distincts, une seule matière : la figure dissoute dans la lumière, le corps abandonné à la chaleur, le paysage réduit à ses sensations essentielles. Quelque chose de charnel, de lent, de pleinement estival.



Kadae

© Kadae

« Sunbath : L'été comme sensation »,

jusqu'au samedi 1^{er} août,

Galerie GT Grécourt, Biarritz (64).

www.galeriegt.com

SUMMER DAYS (AND SUMMER NIGHTS!!)



Claude Nori, Rimini

Depuis les années 1970, Claude Nori photographie inlassablement l'activité balnéaire qui réactive la flamme de son adolescence par sa lumière chaude, les sonorités et les musiques particulières de l'été, la chaleur propice à mettre les corps à nu ou en émoi, libérés des contraintes du quotidien. La plage, l'architecture, les lieux qui évoquent chez lui des scènes des films du néoréalisme empreints de poésie et de mélancolie, le ramènent souvent à son enfance sur les bords de mer italiens avec ses

parents. Installé depuis plus de vingt ans sur la côte atlantique, dont il invente une sorte de métaphysique, il prolonge par des images en noir et blanc ou en couleurs, une poésie qui ne refuse pas le réel et brouille les frontières. À la galerie L'Angle, à Hendaye, « Enfin la plage ! » célèbre sa capacité à nous plonger dans une parenthèse magique où tout est possible, où le bonheur se mesure en quantité de lumière dorée, et où l'on se souvient, avec nostalgie et tendresse, que la vraie richesse, c'est le temps qui s'offre à nous, sans compter.

« Enfin la plage ! », Claude Nori,

jusqu'au dimanche 19 juillet,

L'Angle, Hendaye (64).

www.langlephotos.fr

DIALOGUES

Jusqu'au 31 août, à Magescq, « Du vent dans les synapses » invite à s'évader le temps d'une rencontre avec Xavier Carrère et Gertrud Varailhon. Le showroom Xavier Carrère accueille près de trente œuvres des deux artistes. Longtemps identifié au verre soufflé, Xavier Carrère revendique aujourd'hui une pratique plus large. Plasticien et sculpteur, il façonne le verre, le métal, la pierre, le bronze, le bois ou le béton. Ses dernières séries interrogent la fracture, l'assemblage et la réparation, dans l'esprit du *kintsugi*. Gertrud Varailhon, elle, inscrit sa recherche dans le végétal. Depuis plus de vingt ans, elle transforme les aiguilles de pin récoltées dans son jardin landais en parures monumentales. Par accumulation, ces milliers de fragments composent des œuvres à la frontière du textile et de la sculpture. Le geste répétitif construit des volumes denses, proches d'une fourrure ou d'une tapisserie végétale. Son travail évoque la croissance, la mémoire du paysage landais, la fragilité et la résistance du vivant.



Gertrud Varailhon

© Gertrud Varailhon

« Du vent dans les synapses », Xavier Carrère & Gertrud Varailhon,

jusqu'au lundi 31 août,

showroom Xavier Carrère, Magescq (40).

www.xaviercarrere.com

Les Amis d'Yves Chaland présentent

le ciné s'affiche en BD



Galerie des Tanneries à Nérac

5 juin-30 août
2026

6 rue du Prieuré



@rencontreschaland
rencontreschaland.com



Ladislav Combeul exposition Fragments liquides



2026
**18 mai
30 juil.**

La Visitation | Centre culturel

Lundi, mardi, jeudi et vendredi : 13 h 30 / 19 h

Mercredi : 10 h / 19 h | Samedi : 10 h / 17 h 30

Rue Littré - Périgueux

perigueux-visitation.fr

T. 05 53 53 55 17



« CROISSANT INDIGERIBLE / عرسيّة علاقات »

Drapeaux, épopées médiévales, témoignages, chaînes d'information ou réseaux sociaux : les récits de pouvoir changent de forme sans cesser de modeler les imaginaires collectifs. À travers une exposition foisonnante, au Frac Poitou-Charentes, à Angoulême, le collectif Tizintizwa en démonte les mécanismes en revisitant l'histoire partagée de la France et de l'Afrique du Nord.

AFTER ROLAND

« Croissant indigerible / عرسيّة علاقات » est une exposition chorale, orchestrée par Tizintizwa, collectif d'artistes basé à Casablanca. Elle met en relation des mémoires et des ressources documentaires pour faire émerger des récits qui entendent contrebalancer les points de vue imposés. L'exposition, nourrie d'une mine d'informations diverses, restitue ces investigations historiques à travers les supports qui ont servi d'instruments de pouvoir selon les époques : depuis le drapeau, en passant par la littérature, et jusqu'à la chaîne d'info ou aux réseaux sociaux. Par leur intermédiaire, la parole et les images ont de tout temps circulé, portant majoritairement les messages des dominants et contribuant à l'effacement des pluralités culturelles.

Au départ de ce projet d'exposition, à l'occasion d'une résidence initiée par le Frac Poitou-Charentes qui le mène dans le Pays basque, le collectif identifie dans *La Chanson de Roland* ce qu'il qualifie de « première fake news islamophobe » : contrairement à la version transmise par l'épopée, ce ne sont pas des Sarrasins qui ont tué le chevalier Roland lors de la bataille de Roncevaux en 778, mais des ancêtres des Basques actuels, opposés à l'armée franque. Cette redécouverte sert de fil conducteur à une relecture des relations entre la France et l'Afrique du Nord durant plus d'un millénaire, attentive à la fabrication de récits qui impriment durablement un imaginaire politique et une culture collective.

Toutes les œuvres présentées sont de nouvelles productions. Parmi celles-ci, au début de l'exposition, les trois vidéos de *Fake (Old) News* réactualisent des événements historiques sous l'aspect sensationnaliste et immédiat des médias contemporains, explorant les mécanismes de la désinformation. Suspendus dans la salle principale, cinq drapeaux brodés proposent de nouveaux insignes, hybridés à partir des symboles nord-africains, aquitains et basques, qui esquissent une vision internationale syncrétique à l'inverse d'une pensée hégémonique. Projetée à proximité, la vidéo *Straw Horse* combine témoignage et images dans lesquels fiction et réalité, passé et présent, se mêlent dans une exploration de la construction des récits fondateurs, déjouant toute lecture univoque et soulignant les tensions identitaires.

Un ensemble d'une grande richesse que ce résumé ne saurait restituer pleinement, mais dont le second volet du titre (عرسيّة علاقات) condense avec finesse l'enjeu : la contraction de termes argotiques désignant les identités arabe et française en une réalité faite d'ambivalences. ۞

« Croissant indigerible / عرسيّة علاقات », Tizintizwa.

jusqu'au dimanche 1^{er} novembre,
Frac Poitou-Charentes, Angoulême (16).
www.fracpoitoucharentes.com



Agate Kalnpure. Service de table

« TUTTI FRUTTI » À rebours de leur seule fonction nourricière et marchande, fruits et légumes deviennent, à la galerie Pompidou, à Anglet des médiateurs sensibles de notre rapport au monde. Réunissant 18 artistes internationaux, l'exposition explore les dimensions sociales, politiques et écologiques des circuits alimentaires et artistiques contemporains.

DE L'ART ET DU MARCHÉ

Pour qui n'est pas jardinier, la relation aux fruits et légumes se cantonne généralement à l'expérience pragmatique du choix d'un végétal sur un étal commerçant. On évalue sa désirabilité, qu'elle soit économique, gustative, esthétique ou écologique. Au travers d'une exposition dont la scénographie rejoue les allées et étals des marchés, la commissaire Anne-Laure Lestage propose d'explorer cet espace familier en le libérant de sa condition mercantile. Quand il ne s'agit plus de les consommer, quelles considérations émergent de la relation aux productions maraîchères ? Et que disent-elles de notre relation au monde et à la nature ? Dans son propos, la curatrice souligne la proximité de l'artiste et du jardinier : « L'art, comme les bons produits, nourrit autant le corps que l'esprit. »

Cette fonction nourricière partagée rassemble tout naturellement leurs productions en objets d'observation et sujets d'échange.

Pour étayer les réflexions, les visiteurs sont invités à déambuler parmi les œuvres de 18 artistes internationaux qui portent à nos esprits les fumets sensibles des réalités sociales, politiques et économiques des systèmes de production et de diffusion. Ainsi, s'offrent à nos regards les sculptures de Manuel Wroblewski, des reproductions de poireaux, tomates, bananes, exclusivement confectionnées à partir de cagettes récupérées sur les marchés dans une attention portée à la frugalité comme éthique de production. Ou encore les céramiques d'Agate Kalnpure qui constituent un service à fruits et légumes dans lequel chaque végétal s'est vu créer un contenant et un couvert spécifiques émaillés à sa couleur. Pour l'artiste, il s'agit de définir un usage qui correspond aux saisons naturelles de production, rappelant qu'on ne trouve pas de fraises en hiver par exemple. Aussi, les paniers conçus lors d'ateliers participatifs au marché de Quintaou par Camille Sevez et Déborah Bron, artistes invitées en résidence à Anglet ; celles-ci convient les visiteurs à s'en saisir et à initier des échanges dans l'exposition à partir des objets qu'ils contiennent. Dans son ensemble, « Tutti Frutti » semble synthétiser un double mouvement qui se dessine ces dernières années : celui d'une re-matérialisation de l'art et celui d'une requalification du vivant comme sujet de pensée. Une exposition qui cultive le regard et l'esprit à partir d'un « attracteur » terrestre qui ne serait pas sans déplaire à Bruno Latour... **Hélène Dantic**

« Tutti Frutti »,

jusqu'au samedi 19 septembre,
Galerie Pompidou, Centre d'art contemporain d'Anglet, Anglet (64).
www.anglet.fr



Sala Beckett, Drama Center, Barcelone

« **EMOTIONAL HERITAGE, PATRIMOINE ÉMOTIONNEL** » À Bordeaux, arc en rêve centre d'architecture présente, pour la première fois en France, le travail de l'agence d'architecture Flores & Prats, explorant la manière dont lieux et espaces construits peuvent être appréhendés comme porteurs de mémoire et d'émotions.

AU REGARD DU TEMPS

En découvrant cette exposition, la première impression qui nous vient serait plutôt celle d'un parcours d'art contemporain ! À l'entrée du centre d'architecture, d'étranges totems présentent des maquettes de bâtiments suspendues à la verticale. Plus loin, une très longue table rassemble des dessins sur calques, des carnets, des décors en miniature entourés de photographies...

Les architectes barcelonais Eva Prats et Ricardo Flores, dont c'est la première rétrospective en France, explorent de façon très personnelle les lieux qu'ils réhabilitent. Un immense charme se dégage de leur univers. Celui du palimpseste, de la superposition des strates du temps. Ils parlent d'héritage, au sens d'une valeur collective plus que matérielle, de « patrimoine émotionnel », au sens d'une valeur d'usage. « Révéler les traces des fantômes du passé, pour accueillir les fantômes à venir », ainsi résumement-ils leur démarche.

Pour démarrer un projet, ils dessinent énormément, observant et inventoriant avec minutie. Dans les réalisations présentées à Bordeaux, la relation au temps est primordiale : moulin à farine du XVII^e siècle transformé en musée à Majorque ; demeure réinventée en centre culturel, le Casal Balaguer, sur lequel ils travaillent depuis 18 ans (!) ; patrimoine industriel de l'entrepôt Yutes dont chaque élément a été catalogué ; Sala Beckett à Barcelone ou Théâtre Variétés à Bruxelles qui rappellent l'ambiance des films de Fellini... Les architectes conservent autant que possible, greffant l'ancien et le nouveau dans un dialogue toujours surprenant. Il y a très peu de numérique dans leur travail, beaucoup de maquettes, des toutes petites, des grandes, des détails, des essais... Eva Prats et Ricardo Flores réalisent aussi des films dont on peut visionner une sélection. L'exposition elle-même est représentée à travers deux maquettes, comme une mise en abyme nous invitant à la redécouvrir sous un autre angle. Le spectateur évolue ainsi dans les rouages d'une pratique de l'architecture très singulière, à la fois contemporaine et intemporelle, porteuse de mémoire et d'humanité. **Benoît Hermet**

« **Emotional Heritage, Patrimoine émotionnel** », atelier Flores & Prats, jusqu'au dimanche 17 janvier 2027, arc en rêve centre d'architecture, Bordeaux (33). arcenreve.eu



JUILLET / AOÛT / SEPTEMBRE 2026

Sara Favriau & Antoine Dorotte

Programmation estivale de la Forêt d'Art Contemporain

Passez une nuit unique dans les Landes de Gascogne. Deux œuvres-escales accueilleront celles et ceux qui souhaitent en faire l'expérience, le temps d'une nuit.

Réservations uniquement via le site web de la Forêt d'Art Contemporain pour une nuitée, jusqu'au 30 septembre 2026.

Capacité de couchage : 6 personnes par escale.

Gratuit sous réservation.

LA FORÊT D'ART CONTEMPORAIN

www.laforetdartcontemporain.com



Kouka

21 JUIN
– 1^{er} NOV. 2026

ESPACE
PAUL
REBEYROLLE
EYMOUTIERS

T. 05 55 69 58 88
espace-rebeyrolle.com





PUNKS, Karen Knorr and Olivier Richon

© Karen Knorr and Olivier Richon

ENGLAND IS MINE

À l'occasion du bicentenaire de l'invention de la photographie, le Centre des monuments nationaux consacre à Karen Knorr une double exposition déployée entre les châteaux d'Azay-le-Rideau et d'Oiron.

À Azay-le-Rideau, cette rétrospective de quarante années de création fait apparaître l'une des lignes de force de son œuvre : l'exploration sensible des liens unissant les lieux à ceux qui les habitent.

Au château d'Oiron sont présentées deux séries emblématiques, « Punks » et « Questions after Brecht » témoignant à la fois des débuts de sa carrière et de ses recherches artistiques plus récentes.

Depuis ses premières séries réalisées dans les intérieurs de la bourgeoisie londonienne jusqu'à ses explorations des musées et monuments historiques, l'artiste interroge la manière dont les lieux façonnent ceux qui les occupent, et réciproquement. Son œuvre, marquée par une attention particulière aux décors et à leur charge symbolique, révèle les liens subtils entre architecture, mémoire et représentation sociale.

« No Future », Karen Knorr & Olivier Richon,

jusqu'au dimanche 1^{er} novembre,
château d'Oiron, Oiron (79),
www.chateau-oiron.fr



Le choc des mondes, Guillaume Chiron

© Guillaume Chiron

PAR L'EMPLOI DE LA FORCE PUBLIQUE

« Manu Militari » unit Guillaume Chiron et Anthony Bonnin pour une réalisation spécialement adaptée au contexte de la Manu et du 208, espace d'exposition situé derrière les tours Vilmouth, monument emblématique de Châtellerauld.

Ce projet est né d'une collaboration déjà éprouvée entre deux artistes poitevins reconnus dans le domaine de l'image et de la scénographie. À l'image de son titre, il ambitionne de confronter une vision actuelle du site de la Manu, dédié aux villégiatures contemporaines (sport, culture, promenades et loisirs), à son histoire industrielle et militaire. Deux temporalités antagonistes se mélangent dans cette exposition pop, décalée et ironique. La création d'une infrastructure d'exposition « sur-mesure » organise la mise en récit des images fondées sur la pratique historique du collage. À deux pas de l'espace du Chat Noir et de son théâtre d'ombres présenté au sein du Grand Atelier, les deux artistes construisent, en écho, des illusions d'optique contemporaines, praticables physiquement par les visiteurs. L'installation artistique s'est en partie construite au 208, redevenu durant deux semaines atelier de production. Le projet revendique un processus de création localisé et artisanal au moment où nos images et décors sont de plus en plus produits par l'IA et par des modes de production dématérialisés.

« Manu Militari », Guillaume Chiron et Anthony Bonnin,

jusqu'au dimanche 6 septembre,
208, site de la Manu, Châtellerauld (86),
lamanu.grand-chatellerauld.fr

ÉMANATIONS

L'exposition d'été de la Minoterie s'inspire de l'histoire et de la mémoire du lieu. Elle réunit plusieurs artistes autour de la matière, du temps et de l'écoulement. Les photographies de Jean Dieuzaide sur le brai révèlent la beauté étrange d'une substance industrielle sombre et

visqueuse. Myriam Berger prolonge cette idée du fluide et de la mémoire à travers une peinture intense et mystérieuse, rappelant par certains aspects les *Nymphéas* de Monet. Enfin, Raoul Colin explore, lui aussi, la transformation de la matière avec ses sculptures en bois usé, façonnées par le temps et l'humidité, qui évoquent des vestiges naturels porteurs d'un espoir de guérison.



D. R.

« La métamorphose des fluides », Jean Dieuzaide, Myriam Berger et Raoul Colin,

jusqu'au dimanche 20 septembre,
La Minoterie, Nay (64),
www.nayart.fr



© Richard Texier

Summer, Richard Texier

MYTHES

Richard Texier est un artiste de renommée internationale aux talents multiples, peintre, sculpteur, graveur et écrivain. « Cosmogonie », superbe et rare exposition, prend place aux Voûtes du Port de Royan. Certains se souviennent de son atelier nomade au phare du Cordouan à l'été 2003, d'autres, de l'exposition de son ami Zao Wou-Ki à CAP Royan en 1999. « Cosmogonie » rassemble des œuvres réalisées depuis les années 1990, dont certaines inspirées de son séjour au phare de Cordouan. Elle met en lumière une création nourrie par la liberté, le voyage et la recherche constante de nouveaux horizons, ainsi que son concept de l'« Élastogenèse », réflexion personnelle sur la créativité et l'origine des formes.

« Cosmogonie », Richard Texier,
jusqu'au dimanche 30 août.
Centre d'Arts Plastiques, Royan (17).
www.cap-royan.com

REGARDS

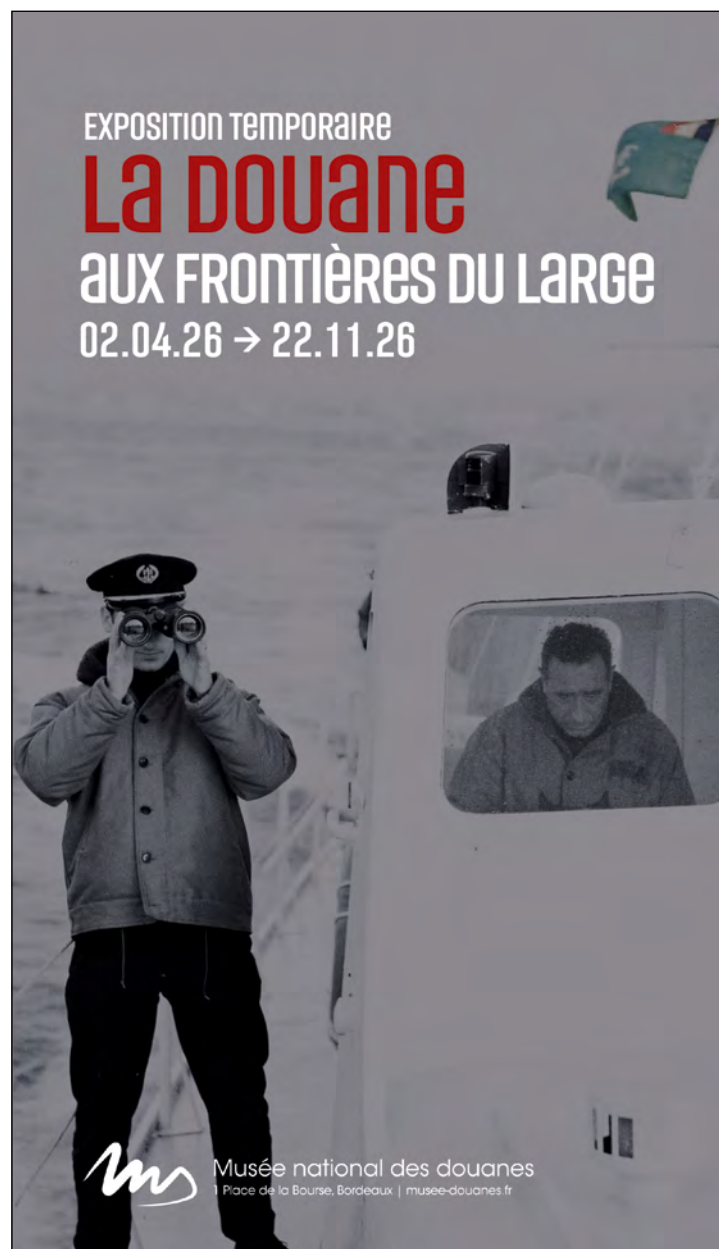
Pour sa saison estivale, la Maison Carrée de Nay présente un ensemble de photographies du célèbre photographe Jean Dieuzaide consacré à l'industrie. La guerre est finie, un vent nouveau de modernité souffle sur la France. Depuis Toulouse, Jean Dieuzaide, en observateur éclairé, documente les grandes transformations de son époque. Plus de 60 tirages photographiques originaux constituent un témoignage de premier ordre sur les transformations profondes d'une époque : l'essor économique de l'après-guerre, l'avènement de la modernité technologique, et le passage d'une France rurale vers une société industrialisée à l'image de la série photographique des usines de Nay. En posant un regard audacieux sur une société en pleine mutation, Jean Dieuzaide joue avec les formes de l'architecture industrielle. De la géométrie austère d'un four de cracking aux lignes pures du Concorde, avec une grande rigueur formelle, le photographe nous présente la machine au rang de sujet artistique. « Les Temps modernes » invite à découvrir à travers la photographie l'histoire d'une mutation qui a façonné notre monde contemporain et qui nous rappelle que le vrai mystère du monde est le visible.

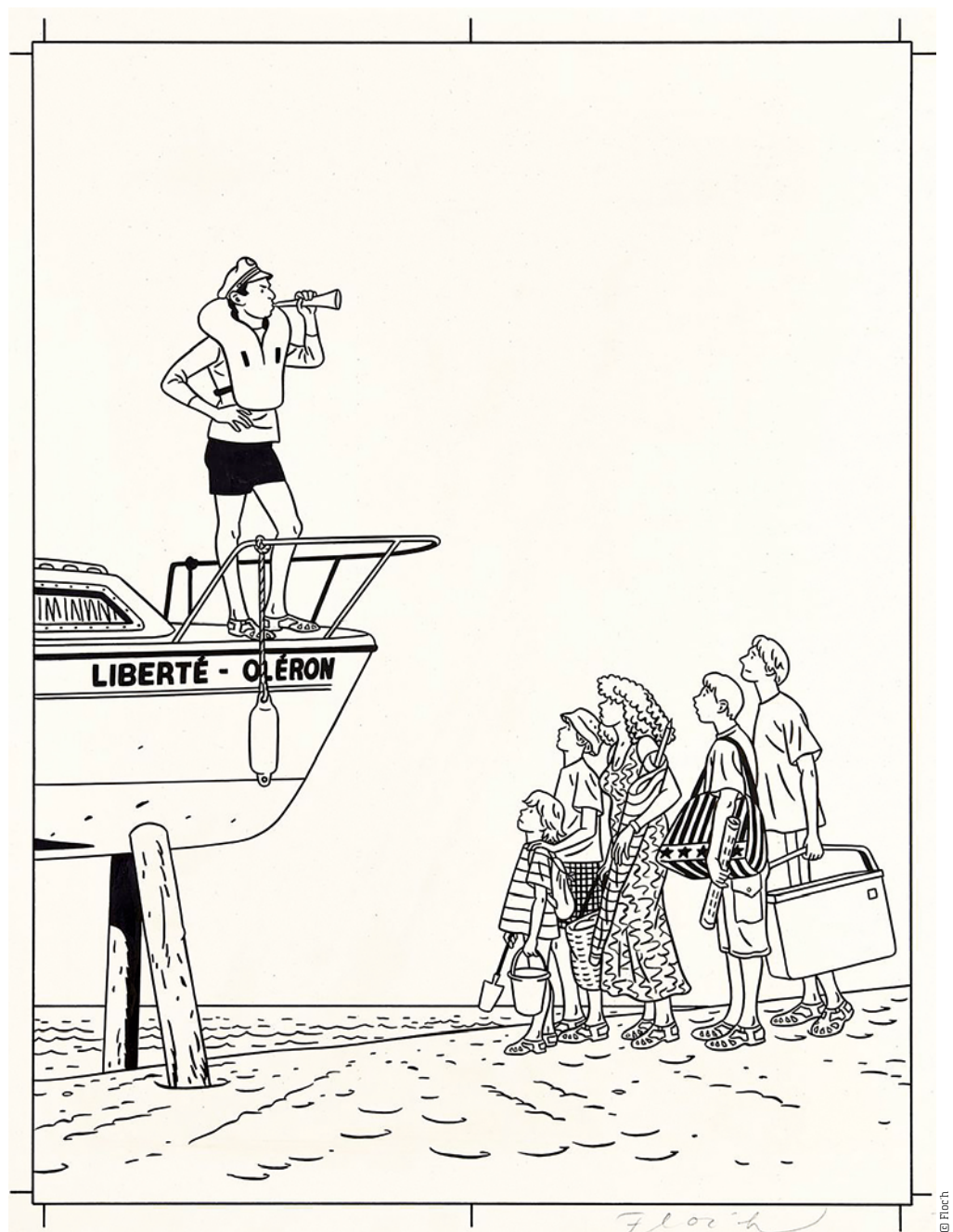
« Les Temps modernes », Jean Dieuzaide,
jusqu'au samedi 17 octobre.
Maison Carrée, Nay (64).
maison-carrée-nay.fr



Jean Dieuzaide devant son atelier rue Érasme à Toulouse

© Jean Dieuzaide





C'est la sarabande dessinée cet été, avec une kyrielle de festivals *comics* et *geek* à découvrir partout en Nouvelle-Aquitaine.

Sélection signée **Eugène Fullstack**

PARTIR EN BANDES

SE FAIRE VOIR CHEZ LES GEEKS

L'été sera geek ou ne sera pas ! Astucieusement situés juste avant et juste après la Japan Expo, les conventions Fant-Asia de Saint-Ciers-sur-Gironde et le Summer Geek du Taillan-Médoc font office d'échauffement et de prolongation autour du grand raout de Villepinte. Plus modestes et plus adaptées aux agoraphobes, les deux conventions girondines aspirent à drainer le *fandom* d'*anime*, de *manga*, jeux vidéo et plus largement de pop culture exotique, friand de K-Pop (la pop coréenne) ou de Luffy. Stars du week-end, l'iconique Camaro Bumblebee de la franchise *Transformers* et le youtubeur Fildrong, expert ès Pikachu et autres Pokémon.

Mêmes recettes pour le Summer Geek qui, pour sa 5^e édition, annonce un invité surprise chargé de faire le lien entre exposants, créateurs et visiteurs. Chantal Baroin doubleuse sur *Fairy Tail* et *Spy X Family* comptera parmi les *guests*. Au programme, un *blind test* autour des chansons Disney, un coin arcade, des stands de dégustation aux saveurs asiatiques, un espace « créateurs » dédié aux amateurs, un vide-greniers, une tombola *geek*, et un temps fort, le concours de *cosplay* où l'on pourra venir déguiser en Son Goku ou en Philippe Muray.

Fant-Asia.

du samedi 4 au dimanche 5 juillet,
Saint-Ciers-sur-Gironde (33)
www.cdfsaintciers.fr/evenements-a-venir/fant-asia

Summer Geek.

du samedi 18 au dimanche 19 juillet,
Le Taillan-Médoc (33).
www.facebook.com/people/Summer-Geek-by-Gaming-Event/61579004512984/

IN BD VERITAS

Alors que le secteur viticole bordelais traverse une sale période, on ne peut que saluer toute initiative en vue de combattre le marasme de la filière. Ainsi, Bulles en Médoc s'applique depuis l'an dernier à associer dans un même geste la culture du vin et celle du 9^e art.

Après une première édition centrée essentiellement sur les séries viticoles du polygraphe Éric « Châteaux Bordeaux » Corbeyran, le festival s'ouvre davantage cette année en accueillant une peinture (santiago) : l'immense Frank Margerin, père de Lucien, le Renaud du gros nez à banane et caution rock and drôle du *Métal Hurlant* historique. Le Grand Prix d'Angoulême cuvée 1993 sera la tête d'affiche du salon qui accueillera Serge Carrère et son incroyable enquêteur Léo Loden, la mangaisante Sandra Cardona (*WitchClub*, *Eden Glitter...*) et une bonne grappe de dessinateurs réalistes : Emmanuel Despujol, Nicolas Bègue, Benjamin Benéteau (*Michel Vaillant*), Benoît Dellac et Olivier Jolivet (*Team Rafale*), autant d'apôtres d'une BD d'aventure et héroïque, trop souvent snobée dans les grands festivals. Tchîn !

Bulles en Médoc.

du samedi 11 au dimanche 12 juillet,
Vertheuil (33).
www.bullesenmedoc.com

MILLE SABORDS À ROCH'FORT !

Sortez vos tricornes, enfitez votre jambe de bois, les pirates prennent d'assaut Rochefort et son palais des congrès pour deux jours de festivités avec pas moins d'une trentaine d'auteurs sur le pont. En guise de Jolly Rogers de la manifestation, Franck Bonnet, dessinateur des aventures de la fougueuse Ann Bonny, sera présent aux côtés d'une cohorte de moussaillons et de plumes affûtées du 9^e art. Humour avec Dav, dessin de presse avec Rémy Cattelain, *comics* avec Natacha Bustos et Toni Fejzula,



Cosplayer of Emilia. Re:Zero

roman graphique plein de soledad avec Nicolas Barral, on trouvera aussi sur la carte Jean-Benoît Héron, Sti, Mini Ludvin, Siamh ou Anlor, autant de noms montrant l'éclectisme de ce rendez-vous familial qui annonce aussi expos et animations. À l'abordage!

Roch'fort en Bulles.

du samedi 22 au dimanche 23 août,
Rochefort (17).
rochefort-bd.fr

CINÉ-BÉDÉPHILES À NÉRAC

« Comment la bande dessinée, art de l'ellipse, interpelle-t-elle le cinéma, art du mouvement ? », s'interrogent cet été doctement les amis d'Yves Chaland. Sur les terres du génie de Nérac, on file à la galerie des Tanneries explorer les connexions multiples entre 9^e et 7^e art et y admirer une belle sélection d'affiches signées des plus grands noms, Floc'h *of course*, mais aussi Druillet, Blutch, Moebius, Bilal ou encore Tardi. Durant près de deux mois, animations, débats ou concert de tAk & Demont viendront prolonger le plaisir des yeux.

« Le ciné s'affiche en BD »

jusqu'au dimanche 30 août,
Nérac (47).
www.rencontreschaland.com

GRAND ANGLE

Comme chaque année, depuis 1992, l'un des plus beaux villages de France accueille sa traditionnelle foire aux livres. Double occasion d'y partir en balade et découvrir une production éditoriale plus artisanale et rare dans un cadre médiéval unique. Programmation à suivre...

Festival du Livre-Foire aux livres.

du vendredi 14 au dimanche 16 août,
Angles-sur-l'Anglin (86).



Vous n'avez pas fini d'entendre parler de nous.

**de l'énergie
pour les arts & la culture.**

**L'agence des lieux culturels,
institutionnels & créatifs.**

Une cure de visibilité pour vos projets.

Depuis **50 ans**,
nous créons des marques qui restent.

Stratégie
Identité de marque
Social média
Digital & édition

**vita
mines**

Agence conseil & créative

vitamines.group

contact@vitamines.group

☎ 06 27 76 09 97



TOUR DU SUD DE LA GIRONDE EN VÉLO Pas fâchée avec la petite reine, ni avec l'idée de partir à l'aventure, l'équipe de *JUNKPAGE* s'en est allée sur la route pour découvrir une partie moins connue de la Gironde. Retour d'expérience et carnet pratique.

EN ROUE LIBRE

Pour voyager loin, il faut ménager sa monture, ou même avoir une monture en état de marche. C'est le constat qui s'impose en gare de Langon pour un équipage se préparant à avaler la moitié d'une étape du Tour de France : 110 kilomètres (mais en deux jours). Si certains ont tout prévu, d'autres ont perdu leur selle, à défaut de leur tête. Or, que serait un voyage sans les imprévus ? Après des réglages de dernière minute, tout est paré, direction l'une des merveilles du sud de la Gironde : **Bazas**. Le cliquetis du dérailleur se fait entendre, le tumulte de la ville s'estompe, et, en quelques coups de pédale, un cadre bucolique encercle la piste.

Trouver le rythme

Les premiers kilomètres permettent de trouver le rythme. Les amoureux du patrimoine, qui n'auront pas eu d'imprévu au départ, se permettront un crochet vers l'imposant **château fort de Roquetaillade**, dont l'intérieur fut entièrement rénové par Viollet-le-Duc, et qui a servi de décor à de nombreux films.

La piste reprend le tracé d'une ancienne ligne de chemin de fer : Fargues, Roaillan, Nizan... Sur les devantures des anciennes gares, les noms défilent. Avant d'arriver, à l'heure, au réputé **marché de Bazas**. Un bouillonnant lieu de vie qui prend place au cœur de la cité sous le regard des façades travaillées et de la grandiose **cathédrale**. Impossible de ne pas s'émerveiller devant ce monument inscrit depuis 1998 au patrimoine mondial de l'Unesco au titre des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Son jardin offre une halte rêvée pour faire ripaille des victuailles achetées au marché. Et quand les bandes sonnent la fin du marché, il est temps de repartir sur la route. Direction plein ouest cette fois pour englober la dizaine de kilomètres d'asphalte séparant un trésor patrimonial d'un autre. Bienvenue à **Uzeste**, hameau de moins de 5 000 âmes où trône une merveille : la **collégiale**. Un joyau intimement lié à une figure de la région, Bertrand de Got, plus connu sous son nom de pape : Clément V (1264-1314). L'endroit accueille encore ce qu'il reste de sa sépulture. Pour tout connaître de ce lieu, des premiers temps à la rénovation du clocher qui s'achève, ne pas hésiter à se

renseigner auprès des amis de la collégiale d'Uzeste.

Clément V se déplaçait-il à bicyclette ? Rien ne permet de l'affirmer, mais c'est pourtant de la sorte qu'il faut repartir pour gagner le **château de Villandraut**. L'une des cinq bâtisses laissées par la famille du pape dans la région et sûrement la plus imposante. Si les affres du temps et les guerres ont gravement endommagé ce palais-forteresse, il reste de nombreux secrets à y découvrir, ou participer aux réjouissances qui y sont données, comme cette grande kermesse début juin.

Au « Pays paroupien »

Mais le temps est cruel, il faut alors repartir sans tarder pour rejoindre le point final de la journée : **Saint-Symphorien**. Le paysage se transforme, les pins maritimes se font plus nombreux, signature de l'immense **parc naturel des Landes de Gascogne** dans lequel nous pénétrons.

Au « Pays paroupien », du nom des habitants de Saint-Symphorien, les joyusetés sont multiples : une salle des fêtes Art déco, des ateliers ferroviaires du XIX^e siècle et une vie littéraire soutenue liée à la venue régulière du prix Nobel de littérature François Mauriac (1885-1970). Autre réjouissance pour les cyclistes ayant parcouru 50 kilomètres : un camping labellisé pour l'accueil vélo ! Il n'y a plus qu'à se reposer. Quelques heures de répit et il faut déjà se remettre en selle car le programme du deuxième jour est copieux. Peu de dénivellé mais quelques courbatures et des kilomètres en plus – 65 – pour atteindre, à temps, Biganos et reprendre le train.

La grande échappée reprend la route... pour une rencontre inopinée. À Hostens, un rassemblement de véhicules de collection fait grand bruit : nos vélos contre des Ferrari, Triumph, Jaguar et autres automobiles anciennes, voilà qui est tentant... Mais le délice est pour les yeux seulement. Quelques encablures suffisent pour arriver à l'endroit idéal pour un pique-nique, les **lacs d'Hostens**. 730 hectares d'un site Natura 2000 conviant à la baignade et à ralentir le temps d'un instant. Il faut ensuite quitter, encore une fois à regret, cette ancienne mine de lignite transformée en espace naturel pour reprendre la route.



La double page © Guillaume Fournier

Mégafeux et « petite Amazone »

Une route frappée d'un soleil qui ne protège plus la végétation : signe encore tangible des mégafeux de 2022 qui ont réduit en cendres des milliers d'hectares de forêt. Le retour des paysages arborés s'effectue vite et juste après **Belin-Béliet**, apparaît l'une des stars de ce voyage, la « petite Amazone », surnom donné à **la Leyre**, qui sinue quelques dizaines de mètres en dessous d'un viaduc ferroviaire reconverti pour le bonheur des cyclistes.

Le serpent bucolique croise ensuite une autre voie : l'autoroute ! Brutal retour au monde, égayé par les klaxons des camionneurs qui retentissent si on en fait la demande en levant les bras.

Si chaque segment du tracé est une attraction, il arrive que certains restent la tête dans le guidon... Grave erreur ! Exemple aux abords de Salles, où ils manqueront à coup sûr **Trois sans nom, œuvre n° 14 de La Forêt d'Art Contemporain**, une réalisation de 2014 érigée par Sébastien Vonier. Une nouvelle preuve d'un territoire bien vivant.

Peu à peu, la forêt laisse la place à l'écosystème du bassin d'Arcachon, l'arrivée est proche ! Dernier trésor du périple, le charmant **port de Biganos**, bordé de cabanes colorées et parfaitement entretenues. Un endroit photogénique où immortaliser les derniers instants avant de repartir vers la gare. Et dans le train ramenant à Bordeaux, ou plus loin, impossible de ne pas se dire que l'on en connaît maintenant un rayon sur le Sud Gironde, même s'il faudra revenir pour l'explorer encore ! **Guillaume Fournier**

Un reportage vidéo du périple est disponible sur notre chaîne Youtube

EN PRATIQUE

Le trajet

Environ 110 kilomètres en deux jours entre Langon et Biganos, accessibles en train. Halte de nuit recommandée à Saint-Symphorien. Pour tous niveaux, peu de dénivelé, piste cyclable en très bon état.

Le matériel

VTC ou Gravel de préférence. Prévoir sacoches ou sacs pour les affaires personnelles. Matériel de dépannage, eau et crème solaire indispensables.

Les points de ravitaillement

Marché le samedi matin à Bazas et le jeudi matin à Villandraut. Boulangeries Leloutre à Hostens, Sauboua à Bazas, ou la boulangerie coopérative d'Uzeste. Possibilité de manger au camping Vert Bord'Eau à Saint-Symphorien. Pléthore de restaurants sur la route comme l'Escale du Ciron à Villandraut, le Bœuf Pop à Bazas ou la Cabane à Belin-Béliet.

© Clément Philippot

www.tourisme-coeurdubassin.com

EXPLOREZ

un territoire sauvage et préservé

**CŒUR
DU BASSIN**
D'ARCACHON

f Instagram

Que vous soyez d'ici ou d'ailleurs, aventuriers en herbe, amoureux de la nature, curieux ou passionnés de patrimoine : découvrez nos visites guidées pour toute la famille →

Le festival des femmes chorégraphes

ESSENTI•ELLES

direction artistique • Mathilde Froustey

11•12/07

VIEUX-BOUCAU

Conservatoire de Danse des Landes Choréam Cap'Danse La Rampe Studio B&M Les Schini's C^{ie} Kilaj Mathilde Froustey & Friends C^{ie} Leila Ka

dance • moderne locking néoclassique contemporaine urbaine hip-hop théâtrale

Le Théâtre du Corps Pietragalla—Derouault

Vallée de la Préhistoire par excellence, avec 15 sites classés au patrimoine mondial par l'Unesco en 1979, la vallée de la Vézère (du nom de la rivière qui la traverse, descendant du Massif central jusqu'à Limeuil, où elle rejoint la rivière Dordogne), c'est évidemment Lascaux mais aussi 25 grottes ornées, le musée national de Préhistoire, le Pôle d'interprétation de la Préhistoire ou le Centre International de l'Art Pariétal. Distingué au titre de « Grand Site de France », le pays de l'Homme de Cro-Magnon offre le plus impressionnant des voyages dans le temps.

Dossier signé **Marc A. Bertin**



Abris préhistoriques de Laugerie-Basse

© Ribeiro Santos

IL ÉTAIT UNE FOIS LA DORDOGNE PARIÉTALE

ABRIS PRÉHISTORIQUES DE LAUGERIE-BASSE

Saviez-vous que les falaises ont été habitées ? Il y a 18 000 ans, sous l'effet de la cryoclastie – phénomène d'alternance de cycles de gel et de dégel de l'eau provoquant des fractures dans la roche –, ce site (à proximité de la grotte du Grand-Roc) offre à l'Homme de Cro-Magnon un abri naturel ainsi qu'une vue imprenable sur les bords de la Vézère, alors vaste paysage de steppes, plantées de bouleaux et de pins sylvestres. Idéal pour la chasse du cerf et du renne. Outre sa perspective unique et son orientation idoine, la Laugerie-Basse bénéficie d'un autre atout majeur : une source d'eau. Découvert en 1863 par Édouard Lartet, paléontologue, et son ami Henry Christy, le site se compose de deux abris : l'abri classique, entièrement exploré, et l'abri des Marseilles, partiellement inexploré, hélas, en raison d'un effondrement de blocs de calcaire.

Étudié à partir des années 1870, le site avait déjà révélé un inestimable trésor : la Vénus impudique – statuette féminine magdalénienne et première représentation humaine paléolithique, sculptée dans l'ivoire de mammoth – découverte par Paul Hurault de Vibraye en 1864. La Laugerie-Basse devient alors un site capital pour l'art mobilier : plus de 600 objets y sont découverts lors des fouilles ! Des artefacts ornés, gravés ou sculptés, en bois, en pierre ou en os, exprimant l'extrême raffinement d'une période qui voit l'invention de l'aiguille à chas.

Aujourd'hui, entre film 3D, habitat reconstitué et pupitres tactiles, le parcours offre une plongée au cœur des origines en un lieu (occupé jusqu'au XVII^e siècle !), inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco et labellisé Grand Site de France.

LA GROTTTE DU GRAND ROC

Découverte en 1924 par Jean Maury, ouverte au public dès 1927, cet inestimable joyau minéral est niché dans une impressionnante falaise surplombant la vallée de la Vézère. Pur chef-d'œuvre de la nature, offrant au regard cristaux, calcite, stalagmites et stalactites, la grotte du Grand Roc est non seulement classée au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1979, mais aussi labellisée Grand Site de France.

Une splendeur qui se mérite : 66 mètres de haut, 76 marches, 80 mètres

de profondeur, un boyau d'accès de 40 mètres et 16 degrés toute l'année. Ce trésor aura occupé son découvreur, passionné de spéléologie, deux ans à creuser une galerie afin d'y accéder en suivant un mince filet d'eau le menant à cette cavité. Plus précisément, une bulle de roche imperméable, jamais habitée, où l'on découvre ébahi un fascinant catalogue de concrétions avec une abondance de trajectoires excentriques – qui ne grandissent que de quelques centimètres par siècle ! – et de fistuleuses, véritables tubes cristallins au sein desquels circule l'eau d'infiltration. Pour appréhender l'échelle du temps, la grotte du Grand Roc est creusée dans des calcaires datant du Crétacé supérieur – entre 100,5 et 66,0 millions d'années avant notre ère... Ébloui par ce théâtre, Jean Maury baptisa plusieurs concrétions : vierge à l'Enfant, Victoire de Samothrace, rhinocéros, croix (qui le sauva d'une exploration). On pourrait aussi y distinguer d'étonnantes nappes de caramel tout en recevant sur le visages quelques gouttes, affectueusement nommées « bisous de la grotte »... Inoubliable.

PARC DU THOT

Vivre dans le Périgord, il y a 20 000 ans de cela. Impensable ? Faux ! Bienvenue au Parc du Thot, à Thonac, à proximité de Sarlat-la-Canéda. Soit un parc animalier à remonter le temps, où cohabitent près de 70 animaux, dont plusieurs espèces qui vivaient aux côtés de nos ancêtres au Protomagdalénien : aurochs, taureaux Highland, chevaux de Przewalski, bisons d'Amérique, chevaux Tarpan, cerfs, biches, daims, bouquetins des Alpes, loups.

La visite libre, au grand air, permet d'observer cette faune avec des médiations destinées à comprendre leur évolution et leur comportement. L'exploration se poursuit au sein de l'espace muséographique, riche de reproductions fidèles des panneaux de Lascaux, de scènes de vie de Cro-Magnon et de dispositifs immersifs (cinéma 3D et miroir temporel) pour comparer les espèces d'hier et d'aujourd'hui. Et tenter de répondre à une foule de questions. Comment vivaient les peuples préhistoriques ? Quels rapports entretenaient-ils avec les animaux ? Qu'est-ce qui a entraîné la disparition de certaines espèces emblématiques ?

À noter que le parc animalier propose des animations pendant les vacances scolaires ainsi qu'une incroyable expérience « soigneur d'un jour ».



La grotte du Grand Roc

© Roberto Santos

LASCAUX II

Avant la découverte de la grotte, Lascaux (« Las Coutz », « La Coux », nom féminin dérivé de l'occitan *cous* ou *cos* signifiant un endroit pierreux) désignait une seigneurie, attestée au début du XV^e siècle, sise au sommet d'une colline de la commune de Montignac.

Selon la légende, « la chapelle Sixtine de l'art pariétal » doit sa découverte, le 8 septembre 1940, à Robot, facétieux fox terrier, poursuivant un garenne, réfugié dans un trou. Or, celui-ci semble mener à une cavité... celle d'un souterrain renfermant un trésor? Le château des comtes de La Rochefoucauld n'est en effet pas très loin...

Le 12 septembre, Marcel Ravidat, maître du chien inspiré, revient accompagné de Georges Agniel, Simon Coencas et Jacques Marsal. Peu après, ce dernier lâche le morceau à ses parents, qui, aussitôt, contactent Léon Laval, instituteur à la retraite. Les doutes sur l'ampleur de cette découverte exceptionnelle sont rapidement balayés sur la foi des croquis de Georges Estreguil et de Maurice Thaon, qui part avertir aussitôt l'abbé Breuil, réfugié en Corrèze.

Le 21 septembre 1940, flanqué du chanoine Jean Boussonie et du docteur André Cheynier, l'abbé Breuil est alors le premier spécialiste à visiter Lascaux. Le 27 décembre, par arrêté, la grotte est classée au titre des monuments historiques.

Or, que renferme-t-elle? Un ensemble exceptionnel d'art pariétal, classé au patrimoine mondial de l'humanité. Ni plus, ni moins. Déployées sur 230 mètres de galeries, ses peintures et ses gravures en font par la densité l'une des grottes ornées majeures de l'art pariétal européen. Soit 2 000 figures recensées, 915 représentant des animaux, où domine le cheval avec 364 occurrences. Viennent ensuite les bovidés (aurochs et bisons) avec 105 individus, puis les cerfs avec 90 représentations. D'autres espèces apparaissent plus rarement : sept félins, un ours, un oiseau, un rhinocéros laineux, quelques bouquetins ainsi que des formes difficiles à identifier. Dans la Salle des Taureaux, visible à Lascaux II, se trouve la célèbre « licorne », baptisée par l'abbé Breuil en raison de l'apparence singulière de ses cornes, qui continue d'intriguer chercheurs et visiteurs. La grotte comporte également une représentation humaine associée à une scène située au fond du Puits – un épisode unique dans l'art pariétal européen, absent du parcours de Lascaux II mais essentiel dans la compréhension globale du site.

Stephan Eicher

29 juillet 2026
21h - Arès

Réservez vos places sur espacebremontier-ares.fr

SUD OUEST, ici Grande, Arès Culture, HSCHEWUS, ©TABEA

Le Conseil départemental de la Corrèze vous propose

Un été à

SÉDIÈRES

CULTURE / SPORTS / LOISIRS
DU 13 JUIN AU 30 SEPTEMBRE 2026

EXPOSITIONS Tous les jours : 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h

APÉRO-CONCERTS Les lundis à partir de 19 h **CONCERT GRATUIT**

JEUNE PUBLIC Tous les mercredis

SPECTACLES ÉVÉNEMENTS

ANIMATIONS **SPORT NATURE**

Corrèze LE DÉPARTEMENT
Terre de culture

Domaine de Sédières - Clergoux | 05 44 41 90 70 | www.correze.fr/domaine_sedieres



Centre international de l'art pariétal Lascaux IV

© Riberto Santos



Lascaux IV

© Riberto Santos

Outre ces figures animales, environ 400 signes abstraits ponctuent parois et plafonds. Leur signification ? Inconnue. Symboles liés à des croyances ? Marqueurs sociaux ? Les hypothèses se bousculent. Et que dire de ces signes quadrangulaires particulièrement singuliers ? Très rares en France, ils ne sont connus qu'à Lascaux et dans la grotte de Gabillou, à Sourzac. Ouverte au public dès 1948, Lascaux connaît un engouement inouï : 30 000 visiteurs par an en 1955, 100 000 au début des années 1960. Cette affluence massive entraîne l'apparition de moisissures dès 1949, puis une recalcification des parois. La fine couche de calcite (et un éboulement à son entrée) ayant favorisé la remarquable conservation des œuvres pendant plus de 21 000 ans souffre de la sur-fréquentation. Face à ces « maladies », André Malraux décide de fermer définitivement la grotte le 18 avril 1963, qui devient laboratoire scientifique, consacré à l'étude et à la conservation des grottes ornées.

Situé à seulement 200 mètres de la grotte originale, fidèle reproduction – volumes, reliefs et peintures –, à l'échelle 1, du sol à la voûte, Lascaux II, ouverte en 1983, est le premier fac-similé de grotte au monde, né d'un défi : préserver l'originale tout en permettant au public de continuer à découvrir ses chefs-d'œuvre. Lascaux II, ce sont deux espaces majeurs : la Salle des Taureaux et le Diverticule axial.

Initié en 1971, le projet est conduit par l'artiste peintre Monique Peytral, aux côtés des sculpteurs Bernard Augst et Pierre Weber, sous la direction scientifique de préhistoriens, dont le professeur André Leroi-Gourhan. Son implantation, dans une ancienne carrière, s'appuie sur les relevés réalisés par l'Institut géographique national grâce à une technique photographique en relief, la stéréophotogrammétrie. Ces relevés prennent forme au mortier associé à une structure en fer, dans une démarche très proche de la sculpture. Le mortier (ciment mêlé de chaux) permettant de modeler directement la surface, de corriger, gratter ou ajouter de la matière, en s'appuyant sur l'observation et le toucher pour reproduire parfaitement les reliefs de la grotte. Du marbre de Carrare a également été utilisé pour imiter la calcite, dont la composition chimique est très proche, garantissant une réplique fidèle de la grotte de Lascaux.

Guidée par la lueur d'une torche, la visite, par une température de 13°, s'apparente à une expérience immersive entre obscurité, fraîcheur, humidité, et effluves souterrains. Vertige assuré à la contemplation infinie de cette munificence, réalisée alors à la flamme vacillante de lampes à graisse, avec des sarbacanes recourbées, des pochoirs manuels, des pigments naturels (oxydes de fer) et un échafaudage pour le plafond peint couché... Vache noire, frise des cerfs, mufle de bison, salle des taureaux,

bisons adossés, syndrome de Stendhal garanti. Toutefois, le plus fascinant n'est-il pas de savoir que ce joyau du génie humain fut abandonné une fois le chef-d'œuvre accompli...

LASCAUX IV

Cette année, Lascaux IV fête ses 10 ans. 10 ans déjà que ce fac-similé, représentant l'intégralité de la grotte originale (la Salle des Taureaux, le Diverticule axial avec le Cheval renversé, la Scène du Puits, la Nef où l'on retrouve notamment le Panneau de l'Empreinte, la Grande Vache noire et les Bisons adossés), convie au rêve, à l'imagination et à la découverte des traces de nos ancêtres. Une expérience inégalée et inégalable – on parle ici d'une précision de 16 mm du relief sans la moindre aspérité ni fissure –, aux formules nombreuses et adaptées pour appréhender le fabuleux destin de cette grotte unique au monde, explorer l'époque de la Préhistoire, et faire l'expérience du meilleur des nouvelles technologies.

Imaginé par l'agence Snøhetta et Casson Mann, Lascaux IV, cette « faille », inspirée des paysages de la vallée de la Vézère, fruit de 2 ans de chantier, ce sont 6 espaces scénographiques sur 8 000 m². Grâce à l'expertise et aux techniques de l'Atelier des Fac-Similés du Périgord, l'entièreté de la grotte originale a été reproduite. Technologie de pointe et recherche scientifique approfondie s'associent pour un voyage hors du commun, étoffé d'espaces offrant une meilleure compréhension de l'art pariétal.

Du belvédère avec vue sur la vallée de la Vézère – classée au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco –, à la réplique de la grotte, tout participe à l'immersion absolue. À l'Atelier, les principaux panneaux de Lascaux, dans une scénographie résolument moderne, sont enrichis de compagnons de visite pour offrir commentaires et réalité augmentée. Au théâtre, à travers des « scénettes », trois périodes fondatrices de notre connaissance sur la Préhistoire, le public devient témoin de découvertes et de révolutions scientifiques. Au cinéma, *Lascaux et le Monde* propose une approche philosophique de la visite de la grotte originale et des différentes grottes ornées du monde, tandis que la galerie de l'Imaginaire explore le lien entre l'art pariétal et l'art contemporain (Miró, Tàpies ou encore Picasso).



© Ribeiro Santos

SÉJOURNER

Hôtel de Bouilhac****

6, avenue du Professeur-Faurel
24290 Montignac
Réservations 05 53 51 21 46
www.hoteldebouilhac.com

Hostellerie La Roseraie***

11, place d'Armes
24290 Montignac
Réservations 05 53 50 53 92
www.laroseraie-hotel.com

Hôtel restaurant Le Lascaux***

23, avenue Jean-Jaurès
24290 Montignac
Réservations 05 53 51 82 81
www.hotel-lascaux24.fr

Le P'tit Monde**

54, rue du Quatre-Septembre
24290 Montignac
Réservations 05 53 51 32 76
www.hotel-montignac.fr

Hôtel & Spa Les Glycines****

4, avenue de Laugerie
24620 Les Eyzies-de-Tayac-Sireuil
Réservations 05 53 06 97 07
www.les-glycines-dordogne.com

SE RESTAURER

Le Bistro des Glycines

4, avenue de Laugerie
24620 Les Eyzies-de-Tayac-Sireuil
Réservations 05 53 06 97 07
Du mardi au dimanche, 12h-14h.
www.les-glycines-dordogne.com

Aux Berges de la Vézère

Place Tourny
24290 Montignac
Réservations 05 53 50 56 31
Ouvert 6/7 jours, fermé le mercredi soir, le jeudi
et le dimanche soir.
Juillet-août, fermé uniquement le jeudi.
www.restaurant-montignac.fr

Le Tablier noir

41, rue du Quatre-Septembre
24290 Montignac
Réservations 09 56 01 58 46
Du mercredi au dimanche,
12h-13h30, 19h30-21h.
letabliernoireatbu.com

VISITER

Abris préhistoriques de Laugerie-Basse

2933, avenue de Laugerie
24620 Les Eyzies
Renseignements 05 53 06 92 70
abris-laugerie-basse.fr

Grotte du Grand Roc

D47 route de Périgueux
24620 Les Eyzies
Renseignements 05 53 06 92 70
grotte-grand-roc.fr

Lascaux II

488, chemin de la Grotte
24290 Montignac
Renseignements 05 53 51 95 03
lascaux-ii.fr

Lascaux IV

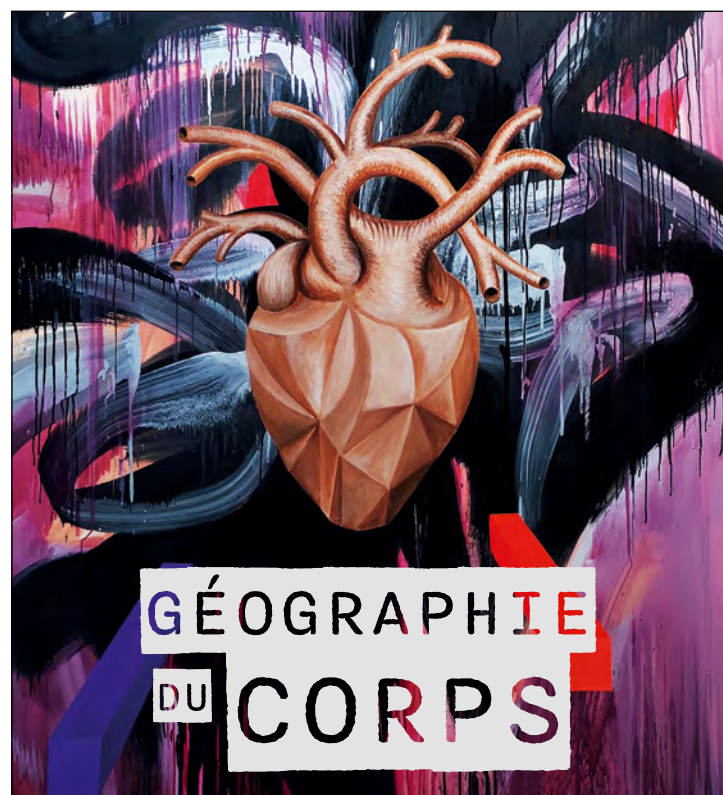
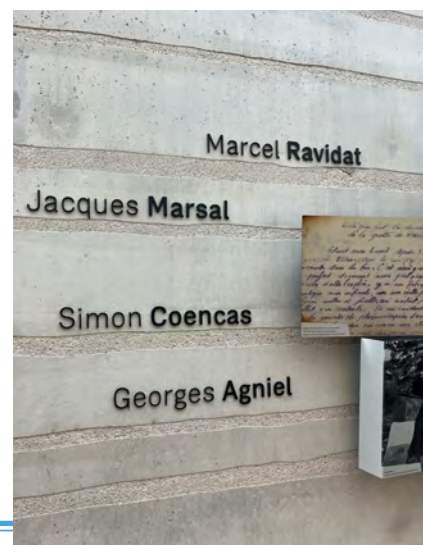
42, avenue de Lascaux
24290 Montignac
Renseignements 05 53 50 99 10
lascaux.fr

Parc du Thot

Lieu-dit Maillol
24290 Thonac
Renseignements 05 53 50 70 44
parc-thot.fr

Pôle d'interprétation de la Préhistoire

30, rue du Moulin
24620 Les Eyzies
Renseignements 05 53 06 06 97
www.pole-prehistoire.com



GÉOGRAPHIE DU CORPS

MICHEL BATLLE

12 MARS
➤ **21 SEPT. 2026**

**MUSÉE D'ART ET
D'ARCHÉOLOGIE
PÉRIGUEUX**

22 cours Tourny / 24000 Périgueux
T. 05 53 06 40 70 / perigueux-maap.fr



MONUMENT
HISTORIQUE

Réalisation : Ville de Périgueux, service Communication, février 2026.



PAU Capitale
humaine | tourismepau.com
#tourismepau

**ACTIVITÉS, ÉVÈNEMENTS,
VISITES, SPORT, EXPOS...**

Réalisation : Lydie Lathière / Kymozedesign

VINS DE L'ÉTÉ Certains marronniers sont légitimement plébiscités. Les vins frais et digestes de notre sélection estivale, à boire sous la tonnelle ou les pieds dans l'eau, sont de ceux-là. 12 cuvées pour survivre à l'été qui s'annonce très chaud. 12 vins pour réenchanter nos palais et revenir sur quelques idées reçues. Dossier signé **Henry Clemens**



LES FLACONS DE LA BELLE SAISON

1. Rachel Hubert construit les vins de demain. Une Blayaise pleine de malice et d'à-propos qui nous régale ici d'un « blouge » qu'on boira (sans soif) tout l'été. Sa cuvée **Colette 2025** convoque en bouche une poignée de baies rouges ramassées au soleil, portée par une matière délicieusement acidulée.
18 €
Cave Vins rebelles et Testa Dura (33)

2. Bergerac compte avec **La Jaubertie** un de ces plus intéressants représentants. La cuvée **Cépages Oubliés Blanc** (un IGP Périgord 2025, certifié Vin Nature) séduira les plus étrangers au monde du vin. Le nez expressif vous cajole avec des arômes de fruits blancs, de poire et de coing. Une poire finement granuleuse qu'on retrouve et croque en bouche.
9,50 €

3. **Entre Amis** de l'inventif vigneron pirate Jean-Baptiste Duquesne de **Château Cazebonne** est une invitation à redécouvrir les blancs de Bordeaux. Un sauvignon mûr juteux et un sémillon complexe et ample donnent à cette cuvée 2024 une profondeur étonnante. Un blanc gourmand et plein de classe.
12 €
Cave Vins rebelles (33)

4. Au cœur de la gamme **La Bringuette**, nous choisirons la cuvée **Les hasards heureux** en blanc de noir. Un vin « blanc » issu de cabernet franc dont la seule et noble ambition est de procurer un plaisir immédiat. Une cuvée qui révèle une palette assez complexe d'agrumes et de fleurs blanches. Qui a dit que Bordeaux ne savait pas amuser les palais ?
9,95 € (sur site)

5. **BDX Le Jus rouge** s'est installé sur les linéaires pour nous montrer que le bordeaux avant d'être une massive décoction de bois était aussi un nectar de comptoir sapide et fier de l'être. Stéphane Derenoncourt le rappelle ici avec tout son savoir-faire.
10 €
La Cave des Capucins et L'Avant-Comptoir (33)

6. **Château Peybrun**, à Gabarnac, livre avec sa cuvée **Libre** un vin rouge qui colle aux nouvelles attentes. Le jus, qui ne nous égare jamais, possède une belle matière, des notes de framboise et de fraise écrasées. Un vin de France 2023, issu de beaux terroirs de coteaux, frais et saillant.
14 € (sur site)

7. Égarons-nous, une fois n'est pas coutume, du côté de Puisseguin et retrouvons la cuvée **Grain Blanc** 2024. Un blanc sec issu des cépages sauvignon blanc et colombar, élevés 5 mois en amphore en grès pour un résultat impeccable. Un nectar succulent qui séduit par son gras et son fruit net. Un vrai coup de cœur.
14 € (sur site)

8. Il manquait un vin orange, voici donc le **Petit Matin** de Laurent Cassy. L'iconoclaste vigneron nous gratifie d'une macération de sauvignon gris pleine de sève et d'allant. Le poivre et les notes finement zestées ne masquent pas les expressions fines de coing et d'abricot mûrs. Une réussite parmi tant d'autres chez ce joyeux pirate.
13 € (sur site)

9. Emmanuel et Mana élaborent leur cuvée **Rouge Intense** sans soufre ajouté. Voici à n'en pas douter un médoc de reconquête placé sous la tutelle de la reine Kate Bush (sur l'étiquette). Un jus fringant fait d'épices douces et de fruits rouge vif. Une cuvée pour rentrer dans le monde singulier de ces deux beaux vigneron. À découvrir dare-dare.
12 €
La Cave des Capucins (33)

10. Le 47 recèle quelques trésors vintiques dont cette cuvée (qui lorgne du côté des clarets) **Outre Rouge** d'Elian Da Ros. Ce Côtes du Marmandais, composé à 85% d'abouriou, d'une pincée de malbec, de cabernet franc, et de syrah, se montre ferme et frais, porté par une acidité dynamisante. On n'insistera jamais assez sur la beauté de cet abouriou autochtone plein de caractère.
13 € (sur site)

11. La **Petite Fleur** du **Château Le Grand Verdus** offre une excellente entrée en matière pour aller explorer la gamme des vins et le savoir-faire de la famille Le Grix de la Salle. Un 100% sauvignon blanc 2024 qui affiche des notes très délicates d'agrumes et de fleurs blanches. C'est à Sadirac et, tous les vendredis soir de l'été, c'est guinguette !
8 € (sur site)

12. Attention rareté (mondiale) ! Les Frontonnais proposent depuis quelques années un blanc issu d'un cépage blanc retrouvé : le bouysselet. **Le Domaine Le Roc** cuvée **Le Bouysselet** 2024 a les atouts d'un beau vin de gastronomie avec sa bouche onctueuse et joliment rafraîchie par des notes de citron jaune. Un vin qu'on pourra également oublier dans une cave.
20 €





Famous
STUDIO

LA SCÈNE VOUS ATTEND

DANSER. CHANTER. JOUER.
Enfants • Adolescents • Adultes

**HIP-HOP • HEELS •
SHOWGIRLS TALONS •
EFFEUILLAGES BURLESQUE •
DANCEHALL •
COMÉDIE MUSICALE**

Des cours ouverts à tous pour explorer
sa créativité et gagner en confiance.

INSCRIPTIONS OUVERTES

“
La danse pour tous, de 4 à 77 ans,
portée par la signature Vanessa
Feuillatte.”



WWW.FAMOUS.DANCE

ACADÉMIE DE DANSE
VANESSA FEUILLATTE



La danse commence ici

*Fondée par Vanessa Feuillatte,
Première Danseuse de l'Opéra National de Bordeaux.*

Enfants – Adolescents – Adultes

Danse Classique • Danse Contemporaine • Jazz • Lyrical

Débutants ou confirmés.

Un enseignement exigeant, bienveillant et accessible à tous.

Inscriptions *ouvertes*

www.academie-feuillatte.com



SUR PLACE OU À EMPORTER par Charlotte Saric

Rien n'est plus savoureux qu'un léger décalage. Un pub français, un golf gourmand, une terrasse de rocade, un bistrot qui tutoie la haute gastronomie... Parfois, les bonnes adresses aiment prendre le contre-pied des évidences.



LA BAIGNOIRE

À la belle saison (avril à mi-octobre), ce jeune restaurant canaulais, qui, par sa superbe décoration inspirée de Charlotte Perriand, figure dans le top 10 des établissements de la région les plus « instagrammables », ouvre ses portes. Nonobstant, ici on ne vient pas pour se faire voir, mais plutôt pour admirer. Admirer les *greens* du golf sur lequel le restaurant s'est installé, admirer la piscine au carrelage aussi beau qu'original, admirer les belles parures de clématites, *ad libitum*... Avant de s'en délecter, on admire aussi l'inspiration *dolce vita* de la carte. Oui, lorsqu'il est au poivre, sauce truffes flambées, pecorino et pommes paille, le céleri devient sexy ! Et le veau marié à la ricotta, aux amandes et l'orange excelle dans le mélange. Cette carte resserrée autour de quatre entrées, trois plats, ainsi qu'une planche à partager assure une vérité : pour faire très bien, mieux vaut-il souvent faire peu. Et, sans doute, en station balnéaire, sortir du sentier battu qu'est le bord de la grève, pour se réfugier dans le calme de la verdure et jouir du fond du plat autant que de la forme du cadre.

La Baignoire

Domaine de l'Ardilouse
33680 Lacanau
Réservations 05 56 03 92 92
www.labaignoirelacanau.com



LA FINE BOUCHE

À Bordeaux, trouver un bon restaurant rue du Hâ ne relève plus de l'exploit tant ce chemin est désormais pavé de fins gourmets. Parmi eux, La Fine Bouche, établissement merveilleux, où les œuvres contemporaines dialoguent avec la pierre bordelaise et, où, surtout, les nombreux voyages du chef Matthieu confèrent des notes de dépaysement aux assiettes. La formule du midi change tous les mardis et s'inspire de ce qu'offrent les producteurs. On y apprécie particulièrement l'alliance des contraires dans les propositions de mets. C'est ainsi qu'en entrée un œuf parfait très végétal fait le contrepoint idéal à un pâté en croûte dont la rusticité généreuse, le feuilletage très dense et des herbes acidulées démontrent une technicité élaborée. Que ce soit sur les poissons, les viandes ou les légumes, les cuissons sont irréprochables. Le soir, les voyages se découvrent et se dégustent en quatre ou six temps où l'abondance des condiments vient se conjuguer à la précision pour une explosion d'inventivité culinaire.

La Fine Bouche

30, rue du Hâ
33000 Bordeaux
Réservations 05 56 38 75 23
Du mardi au vendredi,
12h-13h30, 19h30-21h.
Samedi, 19h30-21h.
Fermeture dimanche et lundi.
www.lafinebouche33.com



ZÉPHYR

Si Bordeaux *is the new Berlin* et que l'on reconnaît à la MÉCA des airs de MACBA barcelonais, alors le *rooftop* (200 personnes) et la terrasse (400 m²) du restaurant, situés dans cette néo-zone un peu indus sont *the place to be* pour prendre un verre ou déjeuner au soleil ! À chaque site son concept : la brasserie « solaire » régale le midi avec une carte qui change toutes les trois semaines et une formule entrée-plat-dessert au tarif accessible de 23 € (l'E-P ou le P-D étant proposés à 17 €) qui satisfait tous les palais avec toujours une option végété, un poisson et une viande. Le chef officiait auparavant au Mazal, et on apprécie vivement la présence de graines de grenade, de sept variétés de sésame, de *labneh* et de tous ces détails permettant la composition d'une assiette complexe et goûteuse. Quant aux dimanches, ils débutent par un brunch généreux et plutôt familial avant de se transformer, à partir de 15h, en *open air* branché qui se poursuit peu après le coucher du soleil, à 22h. Pendant tout l'été, s'y succéderont DJ d'ici, invités et quelques têtes d'affiche surprises. Si l'adage veut qu'il y ait « trois salles, trois ambiances », c'est parfaitement respecté ici avec la réouverture prochaine du fumoir à cigares. Il ne reste donc plus qu'à choisir son camp : assiette, platines ou havane ?

Zéphyr

Parvis Corto-Maltese
59, quai de Paludate
33000 Bordeaux
Réservations 06 71 02 64 19
Du lundi au vendredi, 11h-22h.
Dimanche, 12h-15h.
www.zephyr-bordeaux.com



BOBETTE

Au titre des lieux insolites, voici un pub... français ! Les classiques du genre y sont légion : billards, fléchettes, grand écran pour regarder les matchs, et surtout la très appréciable Guinness à la pression. Néanmoins les *alcohol-free* n'ont pas été oubliés de la carte avec une belle sélection (gin, bières, spritz). Dans ce quartier bordelais, un tantinet bourgeois, il est agréable de trouver un établissement qui se veut fédérateur et surtout financièrement accessible. Familles avec enfants (il y a une table à langer dans les toilettes) ou étudiants, d'aucuns se feront le plaisir d'accompagner leur verre d'un génial croque-monsieur à noyer dans une sauce fromagère du meilleur goût, conçu avec le non moins excellent pain de campagne de Paul Merry [*JUNKPAGE #128, NDLR*], qui accompagne aussi en pan con tomate une *burrata* des plus crémeuses, sans oublier la fine huile d'olive liant le tout. Aucune prétention, c'est simple, ça ne casse pas les codes, mais ça fait plus que le job !

Bobette

203, rue Fondaudège
33000 Bordeaux
Réservations 05 56 12 53 47
Du lundi au dimanche, 16h30-minuit
bobette.bordeaux



© Stéphane Machéfer

BOUCHE Six ans après son ouverture, l'enseigne bordelaise se réinvente. Boucherie, charcuterie, épicerie fine, traiteur et, désormais, une offre de sandwiches du tonnerre

CASSE-DALLE 5 ÉTOILES

L'aventure est née en pleine pandémie, en mai 2020, et fête ses 6 ans au service de la viande de très haute qualité. C'est dire si Marjolaine Patureau et Kris Maccotta ainsi que toute leur équipe ont la couenne dure. Fallait-il être insensé pour ouvrir un étal de barbaque là, où, jadis, trônait un marché ? On peut avoir la faiblesse de penser qu'un artisan boucher, travaillant en direct avec des éleveurs triés sur le volet (limousine de Haute-Vienne, palmipèdes du Périgord, volailles des Landes), et achetant des bêtes entières pour TOUT transformer a largement sa place dans les commerces de bouche. De qualité. Ici, c'est double dose de plaisir des papilles : chambre froide, chambre de maturation.

Signes encourageants, une deuxième enseigne dans le quartier des Chartrons puis *Carnet de bouche(r), techniques & recettes pour mieux cuisiner la viande* chez Marabout. Sans omettre une charcuterie de compétition : terrines, rillettes, jambon blanc, foie gras, saucisses, pâté croûte et un boudin noir – sans boyau façon terrine – susceptible de rendre toute assiette d'un *English breakfast* éligible à un *Royal Warrant of Appointment*. Et tant d'autres gourmandises – Bellota, *spianata* de Sicile, *guanciale*, ou cette merveille ibérique de *cecina* de Léon – et les trésors de la maison Laborie.

Fort de la réussite du service traiteur, qui enchante les palais du coin, une envie a germé en plus des salades (10,90 €), œufs mayo, poireaux-vinaigrette, et autres hors-d'œuvre. Un plaisir coupable, voire régressif, idoine pour la pause déjeuner : le sandwich. Pas un jambon beurre, ni un rosette cornichons. Non, un carré d'as : Banh-Mi, Sixties, Lazio et Pulled Pork. Deux au bœuf. Deux au porc. 10 € pièce. La générosité n'a pas de prix. Dès la première bouchée du Banh-Mi, la baguette toastée croustille. Elle provient de la boulangerie Les Gourmandises de Guillaume. L'entrée en matière rassure. Sous le capot ? Bœuf effiloché, légumes marinés, mayo sésame et piment, coriandre. Le meilleur de la ville ? À l'aise, Blaise. Pulled Pork et son invincible armada : porc effiloché et fumé (sacrée différence qui enchante la glotte), *cheddar*, *pickles* d'oignons rouges, herbes fraîches et un joker inattendu, le citron vert. Chapeau bas. Faut-il souligner qu'une cheffe veille au bon grain de la partie traiteur élaborant ces recettes, pensées comme des plats, disponibles du mardi au samedi, de 11h30 à 14h ? Pour les voraces, une poignée de desserts. Donc, sur place ou à emporter (*poke* Charlotte Saric !), la complète (entrée-plat-dessert) à 17 € ; entrée-plat ou plat-dessert à 14 €. Le temps de la commande, on peut musarder à l'épicerie, entre courte mais amoureuse sélection de vins (du Château Peybonhomme-Les-Tours à l'Orange 2023 de Vinocéros ; un bel arc Blayais-Pyrénées-Orientales), *buns* extra, sauces belges à la mode Brussels Ketjep, chips de Madrid Superbon.

Last but not least, en manque de calcium, magnésium, phosphore, silicium, soufre et potassium ? Du bouillon d'os ! V'là une maison sérieuse. **Marc A. Bertin**

Bouche

117 bis, cours Victor-Hugo
45, cours Portal
33000 Bordeaux
Mardi au jeudi, 10h30-14h, 16h-19h30.
Vendredi, 10h30-14h, 16h-19h30.
Samedi, 9h30-19h.
www.boucherie-bouche.com

Jeunes Vignerons des Côtes de Bourg

La Nuit du terroir À BOURG
7^{ème} édition

SAMEDI 1^{ER} AOÛT 18H>1H CONCERTS RESTAURATION BBQ

PLACES EN PRÉVENTE
> WWW.COTES-DE-BOURG.COM/NDT
PLACES LIMITÉES / VOIR CONDITIONS EN LIGNE

côtes de BOURG RTL2 B. WINES

La Nouvelle-Aquitaine et l'Europe agissent ensemble pour votre territoire

www.cotes-de-bourg.com - 05 57 94 80 20

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Entrée Gratuite **RAUZAN**

Le Village Antiquités Brocante
(ouvert tout au long de l'année du Mercredi au Dimanche et les jours fériés)

organise sa...

GRANDE BROCANTE D'ÉTÉ
11 - 12 JUILLET

Samedi, semi nocturne!
Dimanche, vide grenier

Animations et Restauration sur place

Rauzan c'est aussi:

GRANDE BROCANTE ANTIQUITÉS
2^{ème} weekend d'Avril et d'Octobre

88, rue du Collège - RAUZAN asso.rauzan@orange.fr 05.57.84.07.73



L'ÉROSCOPE par La Féé Line

L'été érotique bien (ré)parti ! En juillet, le Soleil en Cancer et Vénus en Vierge exaltent la sensualité des signes de Terre et d'Eau. En août, leur transit en Lion et en Balance mène un twerk endiablé, à la faveur des signes de Feu et d'Air.

BÉLIER

Vous plantez le décor en juillet. Galvanisé(e) par Jupiter, Mars et Uranus, vous ne perdez pas de vue votre idéal romantique pour autant. Confiant(e), vous n'hésitez pas à faire preuve d'audace, quitte à essayer quelques vents, façon Michel Blanc (un Bélier). Votre spontanéité a plus de chances de faire mouche en août, votre mois le plus *hot*. Le Soleil et Mercure en Lion réveillent votre côté Bebel(mondo) – Bélier aussi – en maniant l'art de la séduction à la perfection. Vénus en face de vous annonce des relations passionnées, mais la partie n'est pas gagnée. Un coup vous foncez, un coup vous reculez... À ce rythme-là, le désir ne fait que s'accroître quand l'effet se recule !

Arme de séduction massive :

l'instinct brut et animal. Votre côté hussard(e) plaît à qui aime se faire diriger à la braguette.

Les bons coups de l'été : Verseau et Gémeaux vous allument au quart de tour. Le Lion ou le Sagittaire aussi (mais plus comme amis) et la Vierge, pourquoi pas, sur un malentendu.

TAUREAU

Votre sensualité s'exprime avec toute la gourmandise qui vous caractérise en juillet. Bien placés pour vous, le Soleil, Vénus et Mercure exaltent votre charme sans artifice. Au cours de vos rencontres, vous prenez un malin plaisir à faire monter la température lentement. Pas besoin de forcer, votre voix qui part des entrailles suffit à éveiller le désir chez votre partenaire. Attention, toutefois, à ne pas le ou la perdre dans de longs préliminaires, car votre temps de séduction est compté. En août, Jupiter, le Soleil et Mercure en Lion déclarent les hostilités. Avide, vous pourriez traverser un passage à vide si vous ne passez pas à l'action. Le Soleil et Mercure en Vierge remettent votre libido à flot fin août.

Arme de séduction massive : une sensualité à fleur de peau et une langue (de bœuf) experte !

Les bons coups de l'été : le Cancer vous enveloppe dans un nuage de tendresse et les Poissons, dans un océan de volupté. Si le Scorpion vous attire aussi dans ses filets, c'est plus risqué !

GÉMEAUX

Véritable *sex machine* en juillet, votre surnom « El Terminator del amor » est amplement mérité. Uranus et Mars vous poussent à séduire spontanément, parfois au détriment des sentiments. Cette absence d'affect finit par se voir et par être rédhitoire. Tant que Vénus est en Vierge, une certaine délicatesse est requise ! Ce premier mois de l'été est plus un tour de chauffe avant de passer aux choses sérieuses. En août, votre charme prend toute sa mesure, chauffé à blanc par une Vénus libertine à souhait (en Balance) et un Mercure (en Lion) qui grimpe dans le thermomètre de votre libido. Razzia sur les cœurs jusqu'à la rentrée !

Arme de séduction massive : une oralité érotique. Vous avez l'art d'allumer avec les mots !

Les bons coups de l'été : le Bélier est très sensible à votre humour et le Lion est fasciné par votre intelligence. Avec ces deux-là, il n'y a qu'un pas à franchir pour vous retrouver direct au lit. Quant à la Balance, vous adorez la faire rougir avec des jeux interdits.

CANCER

Quel pouvoir d'attraction en juillet, on voit que c'est votre mois-anniversaire ! Sublimé(e) par le Soleil et Mercure chez vous et Vénus en Vierge, vous avez l'art de vous faire désirer, mais qu'on ne se fie pas à vos airs de ne pas y toucher. Votre tendre candeur masque en réalité une ardeur insatiable que vous ne révélez qu'au plus méritant. En août, votre libido s'enflamme avec Mars dans vos quartiers. Plus entreprenant(e) et plus audacieux(se), vous avez l'embarras du choix, mais Vénus en Balance vous agace avec ses minauderies. Un partenaire indécis met votre libido à feu et à sang. Rendez-vous à la rentrée pour lui montrer de quel bois vous vous chauffez !

Arme de séduction massive : un charme ingénu. On a envie de vous prendre dans les bras (ou contre un mur) immédiatement.

Les bons coups de l'été : votre sensualité se diffuse dans les terres fécondes de la Vierge et du Taureau, deux bons numéros à tirer ! Vous ne cachez pas votre admiration pour le Lion et le Scorpion, bouillants au lit.

LION

C'est l'été de toutes les voluptés pour le Roi ou la Reine du Zodiaque ! Gonflé(e) à bloc par Jupiter et (jusqu'au 9) par Vénus dans votre signe, vous excitez les foules en juillet. Mars en Gémeaux est l'allumette qui déclenche un désir incendiaire. Votre audace vous rend sexy à mort et votre confiance en vous envoûte immédiatement. Vous attirez l'amour comme un aimant, mais ce n'est rien comparé à ce qui vous attend en août. Pour votre mois-anniversaire, le Soleil et Mercure décuplent votre magnétisme et vos talents de séduction. Vénus en Balance promet du glamour et des amours aussi torrides que sophistiquées. Attention quand même à ne pas choper le melon (ni de MST) !

Arme de séduction massive : un magnétisme irrésistible, on vous adore ou on vous déteste, parfois les deux en même temps !

Les bons coups de l'été : l'élégance d'une Balance raffinée vous tape dans l'œil direct, la vivacité d'esprit des Gémeaux et du Verseau aussi, mais le Bélier et le Scorpion sont plus de votre envergure.

VIERGE

Dès juillet, l'aphrodisiaque Vénus réveille la Vierge folle qui sommeille en vous. En bon aspect avec votre signe, le Soleil et Mercure favorisent les complicités coquines. Vous avez donc une très belle carte à jouer au cours du premier round, d'autant que Mars et Uranus vous poussent hors de vos retranchements. Complètement désinhibé(e), vous surprenez votre entourage (et vous-même) par une audace peu coutumière. Cependant, vous n'êtes pas à l'abri de commettre quelques maladresses par impatience, mais vous vous rattrapez habilement en août, mû(e) par un Mars en Cancer plus subtil et charnel. Irradié par le Soleil et Mercure dans votre signe, votre *sex-appeal* atteint son apogée à la fin du mois.

Arme de séduction massive : des mains expertes. On vous surnomme « le grand déverrouilleur » dans les milieux autorisés.

Les bons coups de l'été : le Capricorne et le Taureau vous rassurent et vous font vibrer, mais pas autant que le Scorpion ! Le Bélier, quant à lui, sait comment vous chauffer (à blanc).

BALANCE

En juillet, vous avez besoin d'action et d'être surpris(e), les bavards vous ennuiant. Avec Uranus et Mars en Gémeaux, pas question de tourner autour du pot, vous savez ce que vous voulez ! Les mines érotiques que vous déposez vous explosent en pleine figure en août. Vénus dans vos quartiers vous confère une aura irrésistible, mais Mars en Cancer vous rend plus prudent(e). Vous flirtez avec la grâce d'un papillon en allumant des incendies sur votre passage. Un succès fou vous attend en août, ça ne fait aucun doute, mais vous regretterez peut-être toutes les perches tendues en juillet. Ce n'est pas le moment d'avoir les yeux plus gros que le ventre !

Arme de séduction massive :

la beauté, la grâce, l'élégance. Fille ou fils de Vénus, vous êtes gâté(e) en termes de charmes.

Les bons coups de l'été : le Lion parce qu'il vous admire, le Bélier et le Sagittaire qui savent vous « driver », mais surtout les Gémeaux, car selon l'adage astro-érotique, « Balance qui rit, à moitié dans son lit ».

SCORPION

L'été démarre bien sous les bons auspices du Soleil, de Mercure et de Vénus qui mettent vos sens en éveil. En couple, il vous en faut peu pour voir la vie en rose, vous êtes en osmose. Célibataire, votre aura mystérieuse attire les regards, mais qui osera se mesurer à vous en suscitant à la fois votre confiance et votre admiration ? Grâce à votre intelligence très fine et votre 6^e sens, vous avez toutes les chances de ferrer un gros poisson. En août, patatras ! La passion tourne à l'orage dans le ciel couvert par un amas planétaire en Lion. Les disputes se terminent au lit avec de brûlantes réconciliations sur l'oreiller en perspective, dans le meilleur des cas.

Arme de séduction massive : un *sex-appeal* envoûtant. Vous attirez ou inquiétez mais ne laissez pas indifférent.

Les bons coups de l'été : explosif avec le Lion ou le Bélier, mais votre préférence va pour le Cancer à l'imagination débordante, ou un signe de Terre (Taureau, Vierge ou Capricorne) qui canalise votre sexualité exigeante.



D. R.

SAGITTAIRE

Galère en juillet ! Vénus en Vierge scrute en détail vos moindres travers et Mars vous toise en face de votre signe, mais il en faut plus pour décourager le fier Centaure que vous êtes. Malgré les revers que vous subissez, vous ne perdez pas confiance en vous. C'est en août que se déploient tous vos atouts. Sous les rayons ardents du Soleil, de Mercure et Jupiter en Lion, vous retrouvez votre bagout légendaire. Avec Vénus qui vous fait les yeux doux, votre humour et votre franchise séduisent d'emblée. Sous la couette, dans la nature ou une ruelle déserte ... Peu importe l'endroit, vous embarquez votre partenaire dans une odyssée de désir perpétuel.

Arme de séduction massive :

votre esprit conquérant et votre optimisme débordant (qui, il faut le dire, attire beaucoup d'éclopés).

Les bons coups de l'été : un peu tous les signes ! Curieux(se), vous êtes ouvert(e) à tout, mais la Balance et le Verseau ont l'art de mettre le feu aux poudres. Généreux, le Lion et le Taureau rassasient votre appétit.

CAPRICORNE

Fort(e) d'une belle assurance et magnifié(e) par Vénus, vous vous encailliez auprès de signes délurés en juillet. Votre côté bon père de famille ou femme de tête rassure, mais risque aussi d'attirer des personnes immatures. Vous avez des touches, mais attention à rester léger, l'humour a de bien meilleurs effets côté cour ! En couple, vous ouvrez votre cœur à la tendresse et demandez plus de câlins que d'ordinaire, ce qui ne manquera pas d'éveiller les soupçons de votre partenaire. En août, Mars en Cancer intensifie les tensions amoureuses et sexuelles. Entre attirance et possessivité, les corps-à-corps deviennent plus sauvages. C'est à la fin de l'été que vous êtes enfin rassasié(e) !

Arme de séduction massive : une endurance à toute épreuve, 2 heures non-stop les doigts dans le nez !

Les bons coups de l'été : c'est torride avec le Scorpion et les Poissons qui alimentent vos fantasmes avec délectation. Un signe de Feu qui brise la glace (comme le Sagittaire ou le Lion), vous ne dites pas non.

VERSEAU

Un été plein de promesses côté fesses ! En juillet, Mars en Gémeaux excite votre témérité. Vous n'avez pas froid aux yeux et passez à l'offensive sans détour pour séduire l'objet de votre amour. En août, le désir fait place aux sentiments. Vénus en Balance décuple votre charme insaisissable et vos chances de succès. Votre indépendance séduit, mais avec le Soleil, Jupiter et Mercure en Lion, bien malin qui parviendra à vous mettre le grappin dessus ! Vous n'êtes pas un papillon que l'on épingle dans une collection juste pour faire joli. Vous avez envie de plaire et revendiquez haut et fort votre besoin de liberté. En couple, la possessivité ravive la passion.

Arme de séduction massive :

l'intelligence : vous attirez tous les sapiosexuel(le)s de la Terre et les vieux pervers lettrés.

Les bons coups de l'été : câblé comme vous, le Sagittaire est prêt à partager plein d'expériences, idem pour le Bélier qui vous allume d'emblée. L'amour à distance pourquoi pas, avec des Gémeaux ou une Balance ?

POISSONS

Romantique mais exigeant, vous oscillez entre fantasme et réalité et passez le mois de juillet à coller des vents. Certes, avec le Soleil et Mercure en Cancer, vous êtes open, mais ce n'est pas une raison pour accepter les avances du (ou de la) premier(e) venu(e). Guidé par Vénus en Vierge, votre radar interne vous permet de détecter les gros relous et les beaux parleurs à des lieues à la ronde et avec Mars en Gémeaux, vous risquez d'en rencontrer ! Ne cédez pas à l'impatience sous peine de tomber sur un mauvais numéro. Changement d'ambiance en août, sûr(e) de vous, vous passez à l'offensive. En couple ou célibataire, vos initiatives sont vouées au succès.

Arme de séduction massive : des zones érogènes à peu près partout. On vous caresse un peu l'oreille, paf ! Vous avez un orgasme.

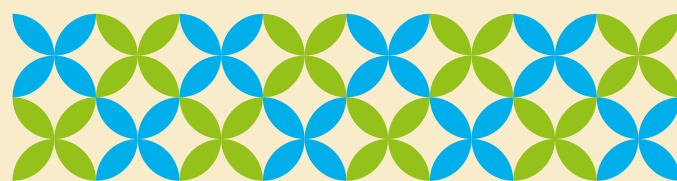
Les bons coups de l'été : le Taureau et la Vierge, hyper tactiles, ils satisfont à tous vos désirs. Pour une nuit, l'emballage de la Balance vous séduit. Fougueux, le Bélier aussi possède de sérieux arguments.



EN 2026, VIBREZ AU RYTHME DES
FESTIVALS

MAREMNE ADOUR CÔTE-SUD

♥ MAI À SEPTEMBRE ♥



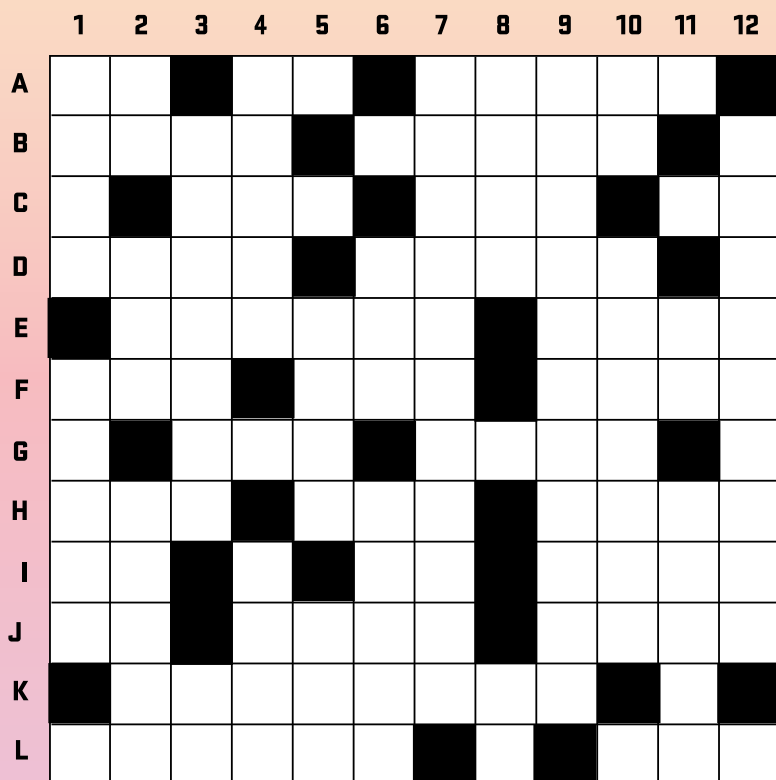
Musique Arts de la rue Littérature

Danse Jeune public Théâtre

festivals.cc-macs.org



MOTS CROISÉS



HORIZONTAL

- A. Est anglais · US Force (type de combat) · Vendue au coiffeur
- B. Petit somme (Couche pour bébé) · Un sac, quoi!
- C. Quinze local · Souvenir vietnamien · L'équipe à Blanco (club basque)
- D. Temple béglais · Dort dans l'entrepôt
- E. "Ça craint" à Bordeaux · Fin de mot
- F. Voisine du bassin · Luths arabes · Serge du tram
- G. Base solide · Bolide de vigneron
- H. Vieux monarque · Roi absurde · Soulier de Soulac
- I. Pas oil · Possède · Face à Hendaye (ville basque)
- J. Bout de queue (espace commun) · « Très » bordeluche (très bordeluche) · Arbre du Sahel
- K. Graisseuse (trop nourrie aux canelés)
- L. Passer à l'imprimerie · Pied du Médoc

VERTICAL

- 1. Pareil - Né pour être pané (gros poisson)
- 2. Feuille locale (journal bordelais) · Poème à lyre · Direction Lacanau (*Le Grand Bleu*)
- 3. Ex de Lescure (champion du monde 98) · Après Washington
- 4. Avalai tout rond · Bouger enfin
- 5. Chauve à Chaban (neuf bordelais) · Réunion de parents
- 6. Soins de longue durée · Saliver
- 7. Cerveau de La Brède
- 8. Festival d'à venir (revient quand on crie) · Base de rêve
- 9. Viennoiserie sacrée (comment ça, un pain au chocolat?)
- 10. Fait appel · Aime passionnément
- 11. Rival des Girondins · Infirmière anglaise
- 12. Auteur de beaux *Essais*

ACHATS ESSENTIELS DE L'ÉTÉ 2026

LE SOMBRERO BRETON
100% TYPIQUE



LA BAUE À SANGUER

49€
LA BOÎTE DE 12

TU VAS VOIR KÉVIN
SI LA TERRE EST PLATE!



LE SAPIN DE
VERRE SUR LE
PÉTO

80€

PAS
BEAU
PAIS
DE
GAUCHE



LE LIVRE
CHIANT 9,99€

PRÉFACÉE PAR
L'ANONYME
VIRGINIE D.



QUOI RAMENER
À LA DAIKONNE?

UN LAVE-
LINGE BIO
ÉTHIQUE VOLÉ
AU AIRBNB

0€

VINTAGE
WALKMAN
AVEC DU
AC/DC

39€

LA PALESTINE?
LE CLIMAT?
UNIONS DE LA
GAUCHE?
M'EN BRAAAAAAANNE

PICES ET COUPS
RE BOULES NON FOURNIS

COURS DE
AIR NATATION

99€
LA PREMIÈRE
NEUVE PLUS
PLUS RIEN



leboncoin (0 r 6 s)



« La solution direct
Je suis un (e) loser (euse), je regarde

Scènes
d'été!

La culture

est

TOUJOURS

là !

Arts de la rue, théâtre, cirque,
musique, danse, art et environnement...

De juin à septembre vivez au rythme
des Scènes d'été et profitez de nombreux
spectacles partout en Gironde.

Le Département poursuit
son engagement
pour l'accès à la culture
pour toutes et tous.

→ gironde.fr/scenesdete

 **Gironde**
LE DÉPARTEMENT

JUILLET

VENDREDI 3

17h30 SCÈNES > P. 22
Marelle Comedy Club
Chantiers de la Garonne, Bordeaux

SAMEDI 4

17h30 SCÈNES > P. 22
Marelle Comedy Club
Chantiers de la Garonne, Bordeaux

MERCREDI 8

20h SCÈNES > P. 5
Les Vertigineuses
Parc Charron, Ambarès-et-Lagrave

JEUDI 9

18h MUSIQUE > P. 16
Cezaire
Bien Public, Bordeaux

VENDREDI 10

17h30 SCÈNES > P. 22
Marelle Comedy Club
Chantiers de la Garonne, Bordeaux

SAMEDI 11

17h30 SCÈNES > P. 22
Marelle Comedy Club
Chantiers de la Garonne, Bordeaux

19h MUSIQUE > P. 6

ODEZENNE
« Grand Prix Surprise-Partie »
La Sirène, La Rochelle

VENDREDI 17

17h30 SCÈNES > P. 22
Marelle Comedy Club
Chantiers de la Garonne, Bordeaux

18h30 EXPOSITION > P. 26
Vernissage/performance
« Clarifie le cœur, disperse le feu »
Monflanquin

SAMEDI 18

17h30 SCÈNES > P. 22
Marelle Comedy Club
Chantiers de la Garonne, Bordeaux

VENDREDI 24

17h30 SCÈNES > P. 22
Marelle Comedy Club
Chantiers de la Garonne, Bordeaux

SAMEDI 25

17h30 SCÈNES > P. 22
Marelle Comedy Club
Chantiers de la Garonne, Bordeaux

VENDREDI 31

17h30 SCÈNES > P. 22
Marelle Comedy Club
Chantiers de la Garonne, Bordeaux

AOÛT

SAMEDI 1^{er}

17h30 MUSIQUE > P. 16
Cut Killer
Square Dom Bedos, Bordeaux

17h30 SCÈNES > P. 22

Marelle Comedy Club
Chantiers de la Garonne, Bordeaux

VENDREDI 7

17h30 SCÈNES > P. 22
Marelle Comedy Club
Chantiers de la Garonne, Bordeaux

SAMEDI 8

17h30 SCÈNES > P. 22
Marelle Comedy Club
Chantiers de la Garonne, Bordeaux

VENDREDI 14

17h30 SCÈNES > P. 22
Marelle Comedy Club
Chantiers de la Garonne, Bordeaux

SAMEDI 15

17h30 SCÈNES > P. 22
Marelle Comedy Club
Chantiers de la Garonne, Bordeaux

VENDREDI 21

17h30 SCÈNES > P. 22
Marelle Comedy Club
Chantiers de la Garonne, Bordeaux

SAMEDI 22

17h30 SCÈNES > P. 22
Marelle Comedy Club
Chantiers de la Garonne, Bordeaux

VENDREDI 28

17h30 SCÈNES > P. 22
Marelle Comedy Club
Chantiers de la Garonne, Bordeaux

EXPOSITIONS

ANGLÈT

Centre d'art contemporain
« Tutti Frutti »
Jusqu'au 19 septembre > P. 34

ANGOULÈME

Frac Poitou-Charentes
« Croissant indigerible / عرنبية علاقات », Tizintizwa,
Jusqu'au 1^{er} novembre > P. 34

BAYONNE

Musée Bonnat-Helleu
« Mythologies - Raconter le monde »
Du 8 juillet au 9 novembre > P. 28

Kaxu Galerie
« Ne rougis plus »
Jusqu'au 5 septembre > P. 30

BERGERAC

Centre d'art de la photographie
« Un mirage nommé Ibiza »
Jusqu'au 3 janvier 2027 > P. 5

BIARRITZ

Galerie GT Grécourt
« Sunbath : L'été comme sensation »
Jusqu'au 1^{er} août > P. 33

BORDEAUX

CAPC
Alexandra Bircken
Jusqu'au 3 janvier 2027 > P. 26

arc en rêve centre d'architecture
« Emotional Heritage, Patrimoine émotionnel »
Jusqu'au 17 janvier 2027 > P. 35

Hôtel Ragueneau

« Avoir lieu - Diffractis a 20 ans »
Du 18 juillet au 9 août > P. 5

Fabrique Pola

Papi, dis-moi pourquoi les arbres pleurent ?, Simon Gabourg
Du 25 septembre au 1^{er} novembre > P. 4

Espace Saint-Rémi
« Enquête empathique »
Du 4 juillet au 16 août > P. 4

Muséum
« Miaou ! »
Jusqu'au 3 janvier 2027 > P. 4

CHÂTELLERAULT

Site de la Manu
« Manu Militari »
Jusqu'au 6 septembre > P. 36

COGNAC

Fondation Martell
« Le singe et l'argile »
Jusqu'au 3 janvier 2027 > P. 30

CADILLAC

Château ducal
« Drôles de meubles, ça déménage au château ducal de Cadillac ! »
Jusqu'au 15 novembre > P. 32

HENDAYE

L'Angle
« Enfin la plage ! », Claude Nori
Jusqu'au 19 juillet > P. 33

IBOS

Le Parvis - centre d'art contemporain
« Déplacer les montagnes »
Jusqu'au 5 septembre > P. 4

IRISSARRY

Centre Départemental d'Éducation au Patrimoine Ospitalea
« Mitologia, sur les chemins des légendes basques »
Jusqu'au 10 octobre > P. 4

LIMOGES

LAVITRINE 2.0
Lieu d'art contemporain
« Primavera »
Jusqu'au 22 août > P. 4

Frac-Arthotèque Nouvelle-Aquitaine
Sans contrefaçon
Anatomie d'un vêtement : première séquence
Jusqu'au 12 septembre > P. 24

Fondation Bernardaud
« Génération céramique, quoi de neuf ? »
Jusqu'au 3 avril 2027 > P. 32

MAGESCQ

Showroom Xavier Carrère
« Du vent dans les synapses »
Jusqu'au 31 août > P. 33

MARCENAI

Lost in Sensations
Delphine Gonieau
Jusqu'au 31 décembre > P. 4

MONFLANQUIN

Pollen
« Clarifie le cœur, disperse le feu »
Du 17 juillet au 20 septembre > P. 26

NAY

La Minoterie
« La métamorphose des fluides »
Jusqu'au 20 septembre > P. 36

Maison Carrée
« Les Temps modernes »
Jusqu'au 17 octobre > P. 37

OIRON

Château
« No Future »
Jusqu'au 1^{er} novembre > P. 36

PAU

Espace des arts
« T'as la vision ? »
Jusqu'au 27 septembre > P. 4

ROYAN

Centre d'Arts Plastiques
« Cosmogonie »
Jusqu'au 30 août > P. 37

SAINT-JEAN-DE-LUZ

La Rotonde
« Balenciaga, le magnifique »
Du 8 juillet au 6 septembre > P. 24

SOULAC-SUR-MER

Musée d'Art et d'Archéologie
« Le littoral et ses mondes engloutis - Entre mémoires, récits et imaginaires de l'érosion »
Jusqu'au 6 septembre > P. 5

FESTIVALS

ALLOUE

Maison Maria Casarès
Festival d'été
Du 25 juillet au 15 août
MUSIQUE > P. 18

ANGLES-SUR-L'ANGLIN

Festival du Livre-Foire aux livres
Du 14 au 16 août
BD > P. 39

BELLOC

Abbaye
Les Musicales de Belloc
Du 8 au 16 août
MUSIQUE > P. 15

BIARRITZ

Biarritz Piano Festival
Du 27 juillet au 7 août
MUSIQUE > P. 11

BIRON

Château
Les Villégiatures
Du 20 au 22 août
MUSIQUE > P. 13

BORDEAUX

Square Dom Bedos
Astroshow Open Air 2026
Du 16 au 18 juillet
MUSIQUE > P. 9

Fieffé

Festival Festimino
Du 21 au 23 juillet
SCÈNES > P. 21

BORDEAUX ET LACANAU

RELACHE
Jusqu'au 18 septembre
MUSIQUE > P. 16

BORDEAUX MÉTROPOLE

Été métropolitain
Du 15 juillet au 28 août
SCÈNES > P. 18

BOULIAC

Big Blue Festival
Du 24 au 26 juillet
MUSIQUE > P. 11

CAMIRAN

Festival de L'Entre-Deux-Imaginaires
Du 3 au 4 juillet
MUSIQUE > P. 15

CAPBRETON, HOSSEGOR, SEIGNOSSE

Little Festival
Du 29 juillet au 2 août
MUSIQUE > P. 12

CORRÈZE

Festival de la Vézère
Du 7 juillet au 11 août
MUSIQUE > P. 8

DORDOGNE

Itinéraire baroque
Du 29 juillet au 2 août
MUSIQUE > P. 15

Festival du Périgord noir

Du 2 au 16 août
MUSIQUE > P. 15

FERME DE VILLEFAVARD ET EN HAUTE-VIENNE

Festival du Haut Limousin
Du 9 au 19 juillet
MUSIQUE > P. 15

GIRONDE

Scènes d'été
Jusqu'au 30 septembre
SCÈNES > P. 20

GOND-PONTOUVRE

Mariposa Festival
Du 17 au 18 juillet
MUSIQUE > P. 9

LABENNE

Théâtre de Verdure
Banana Festival
Du 24 au 25 juillet
MUSIQUE > P. 10

LÈGE-CAP-FERRET

Cap Ferret Music Festival
Du 4 juillet au 10 juillet
MUSIQUE > P. 8

LE TAILLAN-MÉDOC

Summer Geek
Du 18 au 19 juillet
BD > P. 38

LIBOURNE

Fest'arts
Du 6 au 8 août
SCÈNES > P. 19

LIMOGES

Patinoire olympique
1 001 notes
Du 15 au 19 juillet
MUSIQUE > P. 8

LUXEY

Musicalarue
Du 31 juillet au 2 août
MUSIQUE > P. 12

MARCIAC

Jazz in Marciac
Du 20 juillet au 5 août
MUSIQUE > P. 10

NÉRAC

« Le ciné s'affiche en BD »
Jusqu'au 30 août
BD > P. 39

NEXON

Multi-Pistes
Du 10 au 15 août
SCÈNES > P. 20

PAU

Été à Pau
Du 18 juillet au 1er août
MUSIQUE > P. 10

PAU ET BIZANOS

Paulyphonie
Du 3 au 8 août
MUSIQUE > P. 15

PORT-SAINTE-FOY- ET-PONCHAPT

Festival Pampa
Du 24 au 29 août
SCÈNES > P. 20

ROCHEFORT

Roch'fort en Bulles
Du 22 au 23 août
BD > P. 39

SAINT-CIERS- SUR-GIRONDE

Fant-Asia
Du 4 au 5 juillet
BD > P. 38

SAINT-JEAN-DE-LUZ ET CIBOURE

Festival et Académie Ravel
Du 18 août au 5 septembre
MUSIQUE > P. 15

SAINT-JEAN-DE-LUZ

Parc Ducontenia
Udada
Du 30 juillet au 1^{er} août
MUSIQUE > P. 12

Belharrà Festival

Du 12 au 13 août
MUSIQUE > P. 13

SANGUINET

Festival Jazz in Sanguinet
Du 13 au 19 juillet
MUSIQUE > P. 8

SURGÈRES

Château
Surgères Brass Festival
Du 23 au 25 juillet
MUSIQUE > P. 10

VERTHEUIL

Bulles en Médoc
Du 11 au 12 juillet
BD > P. 38

VIC-FEZENSAC

Tempo Latino
Du 31 juillet au 2 août
MUSIQUE > P. 12

VIEUX-BOUCAU

Essenti.elles
Du 11 au 12 juillet
SCÈNES > P. 18

**CET ÉTÉ,
TOUT LE MONDE PEUT PARTICIPER**



**regardez le programme
des festivals**

+ d'infos sur
culture-nouvelle-aquitaine.fr



Région
**Nouvelle-
Aquitaine**

